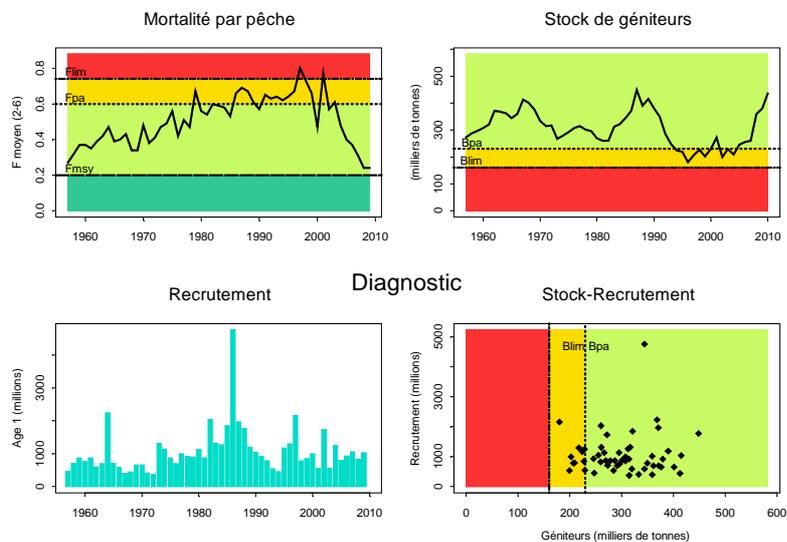




Situation en 2011 des ressources exploitées par les flottilles françaises



Situation en 2011 des ressources exploitées par les flottilles françaises.

Synthèse coordonnée par Alain Biseau
Mars 2011

Contributeurs :

Robert Bellail (Morue, Merlan mer Celtique)
Michel Bertignac (Merlu Atlantique)
Gérard Biais (Coquilles Saint-Jacques Pertuis Charentais)
Jean-Louis Bigot (Anchois et Sardine Méditerranée)
Ludovic Bouché (Palourde golfe du Morbihan)
Jérôme Bourjea (Espadon océan indien)
Anthony Caro (Vivaneau Guyane)
Marie-Noëlle de Casamajor (Anguille)
Nathalie Caill-Milly (Palourde Bassin d'Arcachon)
Mickael Drogou (Bar Atlantique)
Erwan Duhamel (Sardine golfe de Gascogne)
Spyros Fifas (Langoustines, Coquille Saint-Jacques Baie de Saint Brieuc)
Eric Foucher (Bulot, Coquille Saint-Jacques Baie de Seine)
Jean-Marc Fromentin (Thon rouge Méditerranée-Atlantique)
Angélique Jadaud (Merlu et Rouget de vase golfe du Lion)
Luis Lampert (Crevette Guyane)
Martial Laurans (Tourteau mer Celtique-golfe de Gascogne)
Muriel Lissardy (Sole golfe de Gascogne)
Pascal Lorange (Lingue bleue et Sabre)
Jean-Claude Mahé (Baudroies mer Celtique, Morue 3Ps)
Kelig Mahé (Rouget barbet)
Jacques Massé (Anchois golfe de Gascogne)
Gilles Morandeau (Germon Atlantique)
Lionel Pawlowski (Grenadier)
François Poisson (Espadon Méditerranée)
Lionel Reynal (Marlin bleu)
David Roos (Anchois et Sardine Méditerranée)
Yves Vérin (Hareng mer du Nord)
Youen Vermard (Sole et Plie Manche est)
Joël Vigneau (Sole et Plie Manche ouest)

Eglefin de Mer du Nord	13
Sole de Mer du Nord.....	14
Plie de Mer du Nord.....	15
Hareng de Mer du Nord	16
Morue de Mer du Nord et Manche Est.....	17
Merlan de Mer du Nord et Manche Est.....	18
Rouget de Manche Est et sud Mer du Nord	19
Sole de Manche Est.....	20
Plie de Manche Est.....	21
Plie de Manche Est.....	21
Coquilles Saint-Jacques de Manche Est.....	22
Lieu noir de Mer du Nord et de l'Ouest de l'Ecosse.....	23
Morue de l'Ouest de l'Ecosse	24
Merlan de l'Ouest de l'Ecosse	25
Eglefin de l'Ouest de l'Ecosse	26
Grenadier de l'Ouest de l'Ecosse	27
Sabre de l'Ouest de l'Ecosse	28
Lingue bleue de l'Ouest de l'Ecosse	29
Sole de Manche Ouest.....	30
Plie de Manche Ouest	31
Bar de Manche Est et Bar de Manche Ouest.....	32
Bulot de Manche Ouest.....	33
Coquilles Saint-Jacques de St Brieuc.....	34
Morue de Mer Celtique	35
Merlan de Mer Celtique	36
Eglefin de Mer Celtique	37
Langoustine de Mer Celtique	38
Merlu de Mer Celtique et Golfe de Gascogne (stock nord)	39
Baudroies de Mer Celtique et Golfe de Gascogne	40
Cardine de Mer Celtique et Golfe de Gascogne.....	41
Tourteau de Manche Ouest, Mer Celtique, Nord Golfe de Gascogne :	42
Sole du Golfe de Gascogne.....	43
Langoustine du Golfe de Gascogne	44
Bar du Golfe de Gascogne	45
Rouget du Golfe de Gascogne.....	46
Coquille Saint-Jacques des Pertuis Charentais.....	47
Palourde du Golfe du Morbihan.....	48
Palourde du Bassin d'Arcachon.....	49
Anchois du Golfe de Gascogne.....	50
Sardine du Golfe de Gascogne.....	51
Maquereau de l'Atlantique Nord-Est	52
Chinchard de l'Atlantique Nord-Est	53
Merlan bleu de l'Atlantique Nord-Est.....	54
Germon de l'Atlantique Nord	55
Marlin bleu de l'Atlantique (Antilles).....	56
Thon rouge de Méditerranée et Atlantique Est	57
Anguille de l'Atlantique Nord Est + Méditerranée (stock européen)	58
Merlu du Golfe du Lion	59
Rouget de vase du Golfe du Lion.....	60
Anchois du Golfe du Lion.....	61
Sardine du Golfe du Lion.....	62
Espadon de la Méditerranée	63
Espadon de l'Atlantique Nord.....	64
Espadon de l'Océan Indien	65
Morue de l'Atlantique nord-ouest (3Ps).....	66
Crevette de Guyane	67
Vivaneau Guyane.....	68

Rappel :

Eviter l'effondrement

Si les objectifs de gestion peuvent être divers, la pérennité des ressources est prioritaire pour assurer la durabilité des pêcheries. Aussi, des critères permettant de s'assurer que les pêcheries sont menées dans des conditions qui ne risquent pas de conduire à un effondrement des stocks ont été définis en accord avec les gestionnaires et en conformité avec les résolutions internationales sur l'approche de précaution appliquée à la gestion des pêches.

Ainsi, pour chaque stock, deux indicateurs peuvent être estimés :

- le seuil de biomasse de reproducteurs (B) en-dessous duquel le risque de voir compromis le maintien du stock par le renouvellement des générations est très élevé (pas assez de reproducteurs pour assurer des recrutements suffisants); ce seuil est noté Bpa
- le taux d'exploitation (mortalité par pêche, F) au-delà duquel le risque de faire diminuer l'abondance des reproducteurs en-dessous de Bpa est élevé ; ce seuil est noté Fpa.

Pour limiter les risques d'effondrement d'un stock, l'exploitation devrait donc être menée de telle sorte que la mortalité par pêche soit inférieure à Fpa et la biomasse des reproducteurs soit supérieure à Bpa. Dans les situations où l'un ou l'autre de ces critères (ou les deux) n'est pas respecté, on considère que l'exploitation n'est pas menée selon des critères conformes à l'approche de précaution.

Les points de référence décrits ci-dessus visent à définir les conditions de conservation des stocks (niveau minimum de reproducteur requis pour assurer la pérennité des ressources) mais ne constituent pas des objectifs de gestion.

Maximiser la production

Lors du sommet de Johannesburg en 2002 il a été convenu de définir comme objectif pour les pêcheries l'atteinte de la production maximale équilibrée, PME ou RMD (en anglais, MSY, maximum sustainable yield).

Pour plus de détail, consulter le site web pêche de l'Ifremer :
http://wwwz.ifremer.fr/peche/les_defis/les_grands_defis/rendement_maximal

Pour chaque stock et en fonction de son diagramme d'exploitation, cette production maximale équilibrée implique une mortalité par pêche Fmsy en général très largement inférieure à la mortalité par pêche de précaution (Fpa).

Cette mortalité par pêche doit permettre une forte production à long terme. Ce taux d'exploitation est en général proposé entre F0.1 et Fmax (lorsque ce dernier est estimé avec suffisamment de précision).

[NB. La biomasse de reproducteur Bmsy est la biomasse de reproducteurs autour de laquelle un stock fluctue lorsque la mortalité par pêche est égale à Fmsy. Dans la plupart des cas, l'état des stocks au cours de la période étudiée n'apporte pas d'élément permettant l'estimation de cette valeur Bmsy, soit que la mortalité par pêche a été supérieure à Fmsy pendant de nombreuses années, soit parce que les conditions environnementales sont aujourd'hui différentes de ce qu'elles étaient dans le passé.]

Même en pêchant à Fmsy, il est possible que la biomasse de reproducteurs chute (suite à un accident de recrutement par exemple). Il est alors indispensable de fixer un nouveau seuil de biomasse en dessous duquel il sera nécessaire de réduire la mortalité par pêche pour rétablir le stock autour de

Bmsy. C'est la notion de MSY Btrigger¹. Ce seuil est différent dans son concept de la biomasse de précaution (Bpa) qui est un seuil au-dessus duquel les risques de faibles recrutements sont limités.

La détermination des valeurs de ces seuils MSY Btrigger n'est en général pas possible aujourd'hui puisque cette estimation doit s'effectuer après analyse d'une période au cours de laquelle le stock a été exploité au Fmsy. A titre provisoire, la valeur de la biomasse de précaution (Bpa) a été utilisée pour MSY Btrigger.

Données utilisées :

La source des informations utilisées pour chaque stock est indiquée. Il s'agit en général des derniers avis ou diagnostics établis par le CIEM (2010) ou par les ORGP compétentes (CICTA, CTOI, CGPM). En ce qui concerne les stocks qui ne font pas l'objet d'une évaluation au niveau international (soit qu'ils ne sont pas encadrés par un TAC, soit qu'ils sont majoritairement situés dans les eaux territoriales) les résultats des analyses menées par l'Ifremer sont présentés.

Présentation des résultats :

Lorsque les stocks font l'objet d'une évaluation analytique, est présentée l'évolution des principaux indicateurs : mortalité par pêche (F), quantité de reproducteurs (BF ou SSB en anglais), recrutement (R). En l'absence d'évaluation analytique, les informations utilisées pour le diagnostic (en général des indices issus de campagnes scientifiques) sont fournies.

Pour les stocks pour lesquels il existe à la fois des estimations de la mortalité par pêche actuelle, de la biomasse de géniteur récente et des points de référence, des ratios entre les indicateurs et les points de référence sont présentés.

La position du taux d'exploitation actuel par rapport au F_{RMD} (F_{MSY}) est également indiquée. Pour les autres, des appréciations qualitatives sont présentées.

Les points de référence à long terme utilisés comme approximation de F_{RMD} sont en général dans la gamme $F_{0.1} - F_{max}$ (CIEM 2007). Pour certains stocks l'estimation du point F_{max} est délicate (car la courbe de rendement par recrue est très aplatie) ; dans ce cas, les graphiques ou les tableaux indiquent le ratio F_{actuel} / F_{max} sans couleur. L'absence de coloration pour le ratio $F_{actuel} / F_{0.1}$ signifie que le proxy proposé par le CIEM pour F_{MSY} est F_{max} et réciproquement.

Exemple :

Stock	B ₂₀₁₀ /Bpa	Tendance B	F ₂₀₀₉ /Fpa	Tendance F	F ₂₀₀₉ /Fmsy	F ₂₀₀₉ /Fplan
Morue	0.37	↗-	1.31	↗	4.5	2.1

Précisions sur les couleurs utilisées :

La couleur rouge signifie que le ratio B/B_{ref} est inférieur à 1 ou que le ratio F/F_{ref} est supérieur à 1.

La couleur est verte dans le cas contraire.

[une coloration vert clair utilisée pour illustrer le ratio F/F_{pa} indique que si la mortalité estimée pour la dernière année est inférieure à F_{pa} , la mortalité dite *statu quo*, utilisée comme référence pour les prévisions (en général la moyenne des trois dernières années) est, elle, supérieure à F_{pa} .]

Enfin, la coloration orange utilisée pour illustrer ces deux ratios essaie de rendre compte de la 'relative' proximité de l'objectif par rapport à la situation actuelle (ratio < 1.5)

Pour information, et lorsque cette valeur existe, le ratio entre la mortalité actuelle estimée et la valeur cible définie dans le cadre d'un plan de gestion en vigueur est indiqué. La coloration jaune pâle indique que la mortalité actuelle est supérieure à la valeur cible, et la couleur vert pâle que la mortalité actuelle est inférieure à la valeur cible.

¹ Trigger = déclencheur

Rappel : la valeur estimée pour ces points de référence est conditionnée au diagramme d'exploitation. Toute modification (amélioration) du diagramme d'exploitation actuel tend à rapprocher l'exploitation de l'objectif de rendement maximal durable (diminution du ratio $F_{\text{actuel}} / F_{\text{RMD}}$). Pour plus d'explication voir le rapport 'Etude sur les modalités et les conséquences de la mise en œuvre d'une gestion des pêches maritimes françaises au niveau du rendement maximum durable (Convention DPMA/Ifremer n° 16140/2006).

Présentation par pêcheurie :

Selon l'approche de l'Ifremer dans la définition des pêcheries, on peut ainsi distinguer :

- pêcheurie littorale (lagune, estran, estuaire)
- pêcheurie côtière (à l'intérieur des 12 milles)
- pêcheurie du plateau continental (profondeur < 200m et extérieur aux eaux territoriales)
- pêcheurie de la pente continentale (profondeur > 200m)
- pêcheurie de petits pélagiques
- pêcheurie de grands pélagiques

L'Ifremer propose de décliner cette définition des pêcheries par zone géographique.

Certains stocks peuvent couvrir plusieurs zones géographiques et/ou être concernés par plusieurs pêcheries. Le tableau ci-dessous tente de dresser une liste exhaustive de ces interactions et indique (en gras) la pêcheurie prépondérante pour les flottilles françaises.

	Pêcheurie littorale	Pêcheurie côtière	Pêcheurie du plateau	Pêcheurie de la pente	Pêcheurie de petits pélagiques	Pêcheurie de grands pélagiques
Mer du Nord						
Eglefin			X			
Sole		X	x			
Plie		X	x			
Hareng		x	x		X	
Mer du Nord + Manche Est						
Morue		x	X			
Merlan		x	X			
Rouget		X	x			
Manche Est						
Sole		X	x			
Plie		X	x			
Bulot		X				
Coquille St Jacques		X				
Manche Ouest						
Sole		X	x			
Plie		X	x			
Bar		X	x			
Coquille St Jacques		X				
Mer du Nord - Ouest Ecosse						
Lieu noir			X	x		
Ouest Ecosse						
Morue			X			
Merlan			X			
Eglefin			X			
Grenadier				X		
Sabre				X		
Lingue bleue				X		
Mer Celtique						
Morue			X			
Merlan			X			
Eglefin			X			
Langoustine			X			

	Pêcherie littorale	Pêcherie côtière	Pêcherie du plateau	Pêcherie de la pente	Pêcherie de petits pélagiques	Pêcherie de grands pélagiques
Mer Celtique + Golfe de Gascogne						
Merlu		x	X	x		
Baudroies			X	x		
Cardine			X	x		
Tourteau		x	X			
Golfe de Gascogne						
Langoustine		x	X			
Sole		x	X			
Rouget		X	x			
Anchois					X	
Sardine					X	
Bar		x	X			
Coquille St Jacques Pertuis Charentais		X				
Palourde golfe du Morbihan	X					
Palourde bassin Arcachon	X					
Atlantique + Méditerranée						
Anguille	X					
Thon rouge						X
Golfe du Lion						
Merlu		x	X	x		
Rouget de vase		x	X			
Anchois					X	
Sardine					X	
Méditerranée						
Espadon						X
Océan Indien						
Espadon						X
Océan Atlantique						
Germon						X
Maquereau					X	
Chinchard					X	
Merlan bleu					X	
Marlin bleu						X
Espadon						X
Guyane						
Crevette			X			
Vivaneau			X			
Nord-Ouest Atlantique						
Morue 3Ps			X			

Pour chaque stock présenté, la description des pêcheries/métiers est celle correspondant à la seule flotte française. Il est des exemples où l'activité nationale diffère très largement de l'activité internationale (exemple du chalutage pélagique pour le germon qui est une spécificité française, alors que l'essentiel de la pêche internationale s'effectue à la ligne).

Avertissement :

La question de la surcapacité des flottes n'est pas abordée directement mais sous l'angle de la mortalité par pêche qui en est une mesure partielle.

En effet, l'indicateur de mortalité par pêche (F) et sa position par rapport aux points de référence est une mesure de l'adéquation en terme **d'effort de pêche** vis à vis de la ressource. Il convient de rappeler que l'effort de pêche est le produit de la **capacité** et de **l'activité**. Au plan biologique, un objectif en matière de mortalité par pêche (celle permettant le rendement maximal durable par exemple) nécessite une adaptation (diminution dans la plupart des cas) de l'effort de pêche. Cette réduction de l'effort de pêche peut être atteinte soit par une réduction de la capacité de pêche, soit par une diminution de l'activité (temps passé en pêche, efficacité des engins...), soit par une combinaison des deux. L'optimum économique requiert quant à lui, principalement une réduction des capacités pour une maximisation de la rente.

Résumé :

Synthèse des diagnostics établis en 2009

Etat du stock par rapport aux points de référence

Tendances de l'évolution des indicateurs

- ↗ tendance générale à la hausse (sur les 10 dernières années)
- ↗- tendance générale à la hausse mais diminution au cours des deux dernières années
- ↗- ? tendance générale à la hausse mais diminution estimée au cours de la dernière année (à confirmer)
- ↘ tendance générale à la baisse (sur les 10 dernières années)
- ↘+ tendance générale à la baisse mais augmentation au cours des deux dernières années
- ↘+ ? tendance générale à la baisse mais augmentation estimée au cours de la dernière année (à confirmer)
- pas de tendance - stabilité

Légende :

	$B_{2010} < B_{lim} (< B_{pa})$ ou $F_{2009} > F_{lim} (> F_{pa})$ ou $F_{2009} > F_{msy}$
	$B_{lim} < B_{2010} < B_{pa}$ ou $F_{lim} > F_{2009} > F_{pa}$
	$B_{2010} > B_{pa}$ ou $F_{2009} < F_{pa}$ ou $F_{2009} < F_{msy}$
	$F_{2009} < F_{pa} < F_{statu\ quo}$; $F_{pa} > F_{2009} > F_{pn}$
	$F_{2009} > F_{plan}$; $F_{2009} < F_{plan}$
?Ref? : pas de point de référence	
?Ref? : pas de point de référence, mais situation jugée préoccupante	
?B? ou ?F? pas d'estimation en 2010 de B ou F	
?B+Ref? ou ?F+Ref? pas d'estimation en 2010 de B ou F ET pas de point de référence (l'éventuelle coloration reflète une forte présomption)	

Mer du Nord – Pêcheurie du plateau (et eaux côtières)

Stock	B ₂₀₁₀ /Bpa	Tendance B	F ₂₀₀₉ /Fpa	Tendance F	F ₂₀₀₉ /Fmsy	F ₂₀₀₉ /Fplan
Eglefin	1.38	↘	0.33	↘	0.8	0.8
Sole	0.94	→	0.90	↘	1.6	1.8
Plie	1.89	↗	0.45	↘	1.2	0.9

Mer du Nord – Pêcheurie de petits pélagiques

Stock	B ₂₀₁₀ /Bpa	Tendance B	F ₂₀₀₉ /Fpa	Tendance F	F ₂₀₀₉ /Fmsy	F ₂₀₀₉ /Fplan
Hareng	1.01	↘	0.45	↘	0.45	0.5 juvéniles 0.8 adultes

Mer du Nord + Ouest Ecosse – Pêcheurie du plateau

Stock	B ₂₀₁₀ /Bpa	Tendance B	F ₂₀₀₉ /Fpa	Tendance F	F ₂₀₀₉ /Fmsy	F ₂₀₀₉ /Fplan
Lieu noir	1.16	→	0.74	→	1.0	1.0

Mer du Nord + Manche Est – Pêcheurie du plateau (et eaux côtières)

Stock	B ₂₀₁₀ /Bpa	Tendance B	F ₂₀₀₉ /Fpa	Tendance F	F ₂₀₀₉ /Fmsy	F ₂₀₀₉ /Fplan
Morue	0.37	↗-	1.31	↗	4.5	2.1
Merlan	?Ref?	↗	?Ref?	→	?	sans objet
Rouget barbet	?B?Ref?	↗	?F?Ref?	?	?	sans objet

Manche Est – Pêcheurie côtière (et du plateau)

Stock	B ₂₀₁₀ /Bpa	Tendance B	F ₂₀₀₉ /Fpa	Tendance F	F ₂₀₀₉ /Fmsy	F ₂₀₀₉ /Fplan
Sole	1.38	↗-	1.27	↗	1.7	sans objet
Plie	?B ?	→+	?F ?	↘	?	sans objet

Manche Est – Pêcheurie côtière

Stock	B ₂₀₁₀ /Bpa	Tendance B	F ₂₀₀₉ /Fpa	Tendance F	F ₂₀₀₉ /Fmsy	F ₂₀₀₉ /Fplan
Coquille StJacques	?Ref ?	↗	?F?Ref?	→	?	sans objet

Manche Ouest – Pêcheurie côtière (et du plateau)

Stock	B ₂₀₁₀ /Bpa	Tendance B	F ₂₀₀₉ /Fpa	Tendance F	F ₂₀₀₉ /Fmsy	F ₂₀₀₉ /Fplan
Sole	0.86	↘	?Ref?	↗-	0.9	0.9
Plie	0.87	↘+	0.97	↗-	2.3	sans objet
Bar	?B?Ref?	↘	?F?Ref?	↗		sans objet

Manche Ouest – Pêcheurie côtière

Stock	B ₂₀₁₀ /Bpa	Tendance B	F ₂₀₀₉ /Fpa	Tendance F	F ₂₀₀₉ /Fmsy	F ₂₀₀₉ /Fplan
Bulot	?B?Ref ?	↘+?	?F?Ref?	↘ ?	?	sans objet
Coquille StJacques (Saint Brieuc)	?Ref ?	→-	?Ref?	→-	?	sans objet

Ouest Ecosse – Pêcheurie du plateau

Stock	B ₂₀₁₀ /Bpa	Tendance B	F ₂₀₀₉ /Fpa	Tendance F	F ₂₀₀₉ /Fmsy	F ₂₀₀₉ /Fplan
Morue	0.28	↗	?F ?	→	?	?
Merlan	?B?	↘	?F ?	↘	?	sans objet
Eglefin	0.45	↘	0.61	↘	1.0	sans objet

Ouest Ecosse – Pêcheurie de la pente continentale

Stock	B ₂₀₁₀ /Bpa	Tendance B	F ₂₀₀₉ /Fpa	Tendance F	F ₂₀₀₉ /Fmsy	F ₂₀₀₉ /Fplan
Grenadier	?B ?Ref ?	→	?F ?Ref ?	↘ ?	?	sans objet
Sabre	?B ?Ref ?	→	?F ?Ref ?	↘ ?	?	sans objet
Lingue bleue	?B ?Ref ?	→+	?F ?Ref ?	↘ ?	?	sans objet

Mer Celtique – Pêcheurie du plateau

Stock	B ₂₀₁₀ /Bpa	Tendance B	F ₂₀₀₉ /Fpa	Tendance F	F ₂₀₀₉ /Fmsy	F ₂₀₀₉ /Fplan
Morue	?B?	?	?F?	?	?	sans objet
Merlan	?B?	↗	?F?Ref?	↘	?	sans objet
Eglefin	?B?Ref?	↗	?F?Ref?	↗	?	sans objet
Langoustine(VIIgh)	?B?Ref?	?→?	?F?Ref?		?	sans objet
Sole (VIIfg)	2.01	↗	0.52	↘	0.6	sans objet
Plie (VIIfg)	0.63	↗	?Ref?	↘	2.2	sans objet

Mer Celtique + Golfe de Gascogne – Pêcheurie du plateau (et eaux côtières)

Stock	B ₂₀₁₀ /Bpa	Tendance B	F ₂₀₀₉ /Fpa	Tendance F	F ₂₀₀₉ /Fmsy	F ₂₀₀₉ /Fplan
Baudroie blanche	?B?	?↗-?	?F?	?	?	sans objet
Baudroie noire	?B?	?↗-?	?F?	?	?	sans objet
Cardine	?B?	?→?	?F?	?	?	sans objet
Merlu	?B?Ref?	↗	?F?Ref?	↘	?	?
Tourteau	?B ?Ref ?	? → ?	?F ?Ref ?	→ ?	?	?

Golfe de Gascogne – Pêcheurie du plateau (et eaux côtières)

Stock	B ₂₀₁₀ /Bpa	Tendance B	F ₂₀₀₉ /Fpa	Tendance F	F ₂₀₀₉ /Fmsy	F ₂₀₀₉ /Fplan
Langoustine	?Ref?	→+	?Ref?	→-	?	sans objet
Sole	1.09	↗	0.78	↘	1.3	sans objet
Bar	?B?Ref?	?	?F?Ref?	↗	?	sans objet
Rouget barbet	?B?Ref?	→	?F?Ref?	?	?	sans objet

Golfe de Gascogne – Pêcheurie des eaux côtières

Stock	B ₂₀₁₀ /Bpa	Tendance B	F ₂₀₀₉ /Fpa	Tendance F	F ₂₀₀₉ /Fmsy	F ₂₀₀₉ /Fplan
Coquille StJacques Pertuis Charentais	?	→	?	→	?	sans objet
Palourde Golfe du Morbihan	?B?Ref?	→	?F?Ref?	?	?	sans objet
Palourde Bassin d'Arcachon	?Ref?	↘+ ?	?F?Ref?	?	?	sans objet

Golfe de Gascogne – Pêcheurie de petits pélagiques

Stock	B ₂₀₁₀ /Bpa	Tendance B	F ₂₀₀₉ /Fpa	Tendance F	F ₂₀₀₉ /Fmsy	F ₂₀₀₉ /Fplan
Anchois	1.56	↗	?Ref?	↗	?	sans objet
Sardine	?B?Ref?	→	?F?Ref?	↗ ?	?	sans objet

Atlantique – Pêcheurie de petits pélagiques

Stock	B ₂₀₁₀ /Bpa	Tendance B	F ₂₀₀₉ /Fpa	Tendance F	F ₂₀₀₉ /Fmsy	F ₂₀₀₉ /Fplan
Maquereau	1.27	↗	~1.0	→	1.1	1.1
Chinchard	?Ref?	→	?Ref?	↗	0.7	sans objet
Merlan bleu	0.58	↘	1.25	→-	2.2	8.0

Atlantique Nord - Pêcheurie de grands pélagiques

Stock	Tendance B	Tendance F	F/F _{PME}	B/B _{PME}
Germon	→-	→-	1.05 [0.8-1.2]	0.62 [0.4-0.8]
Marlin bleu			> 1 ?	< 1
Espadon	↗	↘	0.76 [0.7-1.0]	1.05 [0.9-1.2]

Golfe du Lion – Pêcheurie du plateau continental (et eaux côtières)

Stock	B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{max}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
Merlu	?Ref?	↗	3.03	↗	4.4	sans objet
Rouget de vase	?Ref?	?	1.43	?	1.7	sans objet

Golfe du Lion – Pêcheurie de petits pélagiques

Stock	B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
Anchois	?Ref?	Totale : → Géniteurs : ↘	?F?Ref?	↘	?	sans objet
Sardine	?Ref?	Totale : ↘ Géniteurs : ↘	?Ref?	↘	?	sans objet

Méditerranée + Atlantique Est - Pêcheurie de grands pélagiques

Stock	Tendance B	Tendance F	F/F _{0.1}	B/B _{0.1}
Thon rouge	→	↘ (adultes) incertaine (juvéniles)	2.9	0.35 [0.19-0.51]

Méditerranée - Pêcheurie de grands pélagiques

Stock	Tendance B	Tendance F	F ₂₀₀₅ /F _{PME}	B ₂₀₀₅ /B _{PME}
Espadon	↘	↗?	1.3 [0.6-2.5]	[0.3-0.9]

Méditerranée + Atlantique – Pêcheurie littorale

Stock	B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
Anguille	?B ?Ref?	↘?	?F ?Ref?	↘?	?	sans objet

Océan indien - Pêcheurie de grands pélagiques

Stock	Tendance B	Tendance F	F ₂₀₀₈ /F _{PME}	B ₂₀₀₈ /B _{PME}
Espadon	↘	↘	[0.53 – 0.94]	[0.93 – 1.36]

Atlantique nord-ouest – Pêcheurie du plateau

Stock	B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
Morue 3Ps	1.07	↘+				

Atlantique Guyane – Pêcheurie du plateau

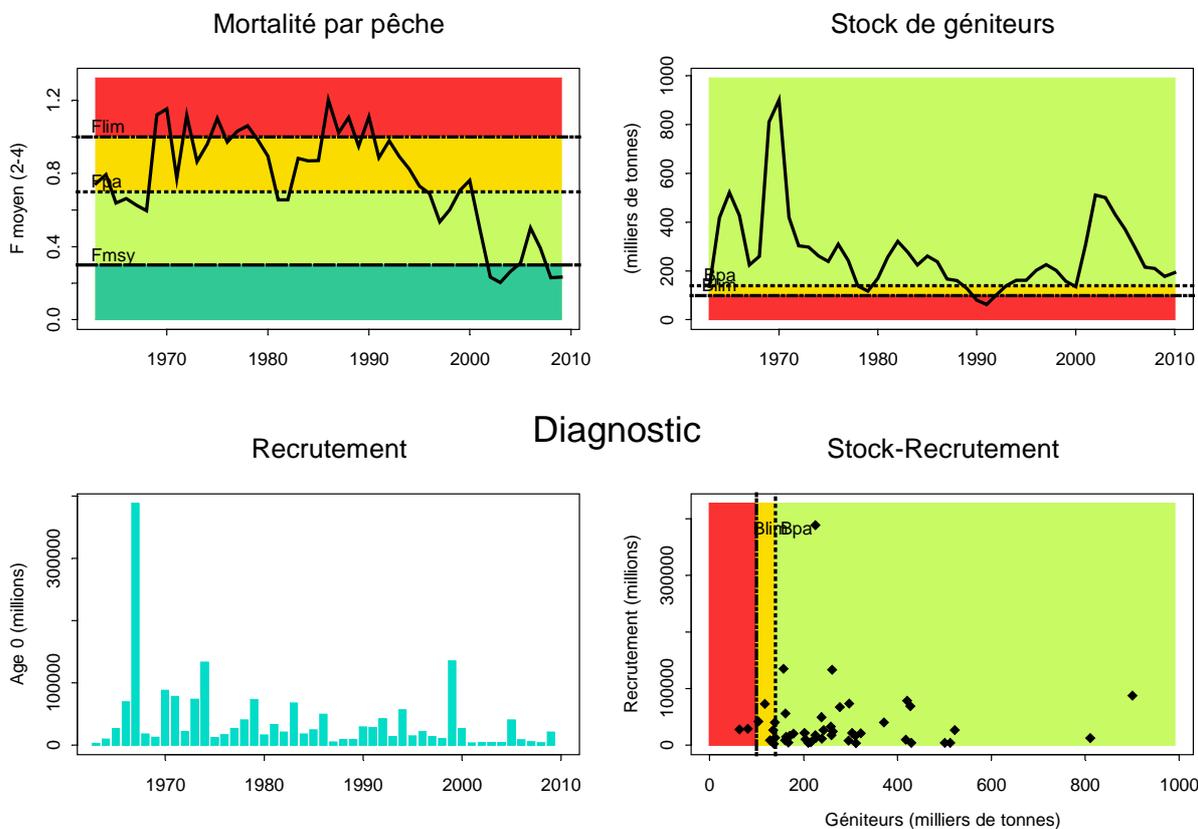
Stock	B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
Crevette	?Ref?	↘	?Ref?	↘	?Ref?	sans objet
Vivaneau	?Ref?	↗	?Ref?	→	?Ref?	sans objet

Eglefin de Mer du Nord

Pêcherie du plateau continental

Principal **métier** : chalut démersal à gadidés

La France contribue très faiblement aux débarquements totaux.



2010
(source CIEM 2010)

eglefin4

La mortalité par pêche est globalement en baisse depuis le milieu des années 1980.

Les recrutements sont très fluctuants, avec quelques très fortes classes (la dernière étant celle de 1999) conduisant à des fortes variations de la quantité de géniteurs. Compte tenu des faibles recrutements récents, cette dernière est en baisse depuis 2003, mais reste supérieure à la valeur retenue comme seuil de précaution.

B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
1.38	↘	0.33	↘	0.8	0.8

Le stock est (largement) dans ses limites de sécurité et la mortalité par pêche actuelle est compatible avec une exploitation maximale durable.

Le CIEM considère que la mortalité par pêche retenue comme cible dans le plan de gestion [$F_{\text{plan}}=0.3$] permet une production à long terme élevée et un faible risque d'effondrement des capacités reproductives du stock et peut donc être considérée comme un proxy de F_{MSY} .

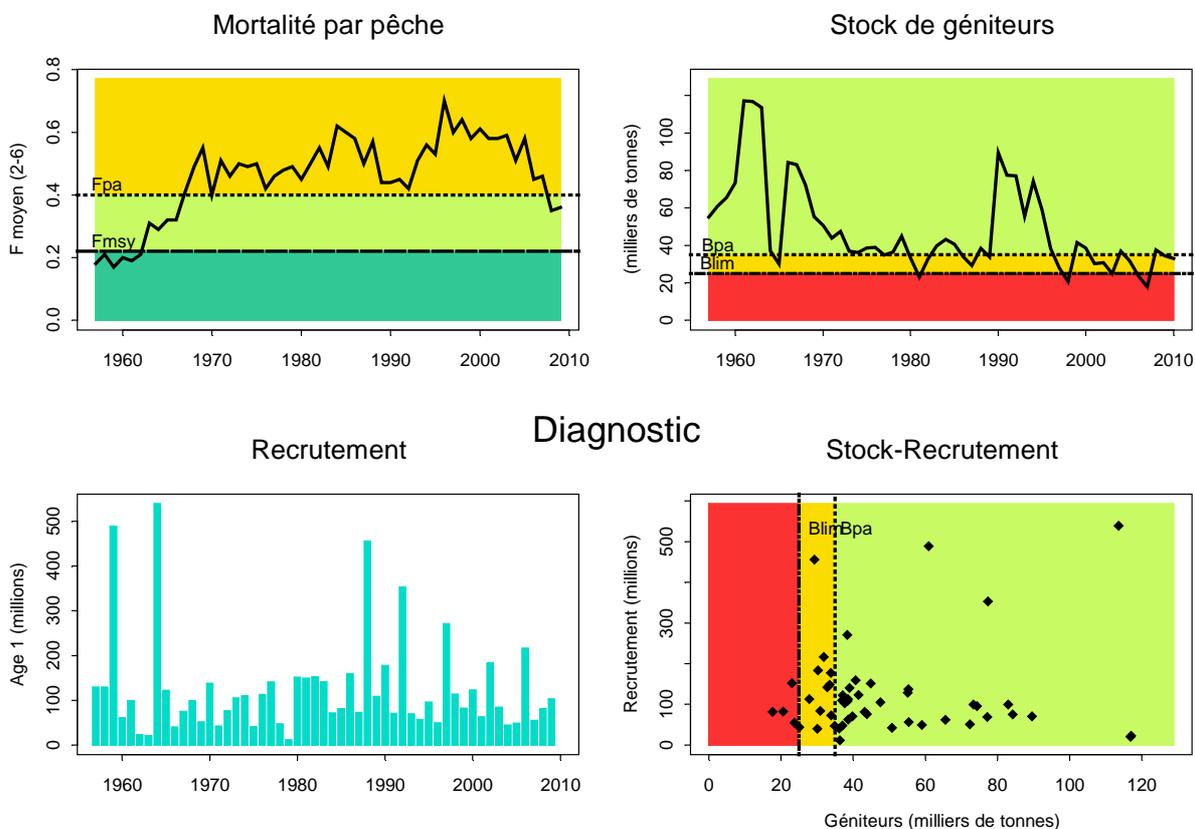
NB. Les rejets sont très importants surtout après un (très) fort recrutement ; ils sont pris en compte dans l'analyse.

Sole de Mer du Nord

Pêcheries du plateau continental et des eaux côtières

Principaux **métiers** : filets et chaluts de fond à sole

La France contribue très faiblement aux débarquements totaux.



2010

(source CIEM 2010)

sole4

Quelques très forts recrutements ont été observés sur la période étudiée. Ces très fortes classes d'âge ont conduit à des augmentations brutales, mais passagères, de la biomasse féconde. La mortalité par pêche est en baisse depuis 1995.

B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
0.94	→	0.90	↘	1.6	1.8

Le stock est estimé à l'intérieur des limites de sécurité en ce qui concerne la mortalité par pêche ; la biomasse des géniteurs est, elle, légèrement inférieure à la valeur retenue comme seuil de précaution.

Par ailleurs, avec le diagramme d'exploitation actuel, la mortalité par pêche actuelle est très supérieure à celle permettant une exploitation maximale durable.

La mortalité par pêche estimée en 2009 est très supérieure à celle adoptée comme valeur cible dans le plan de gestion [$F_{plan}=0.2$].

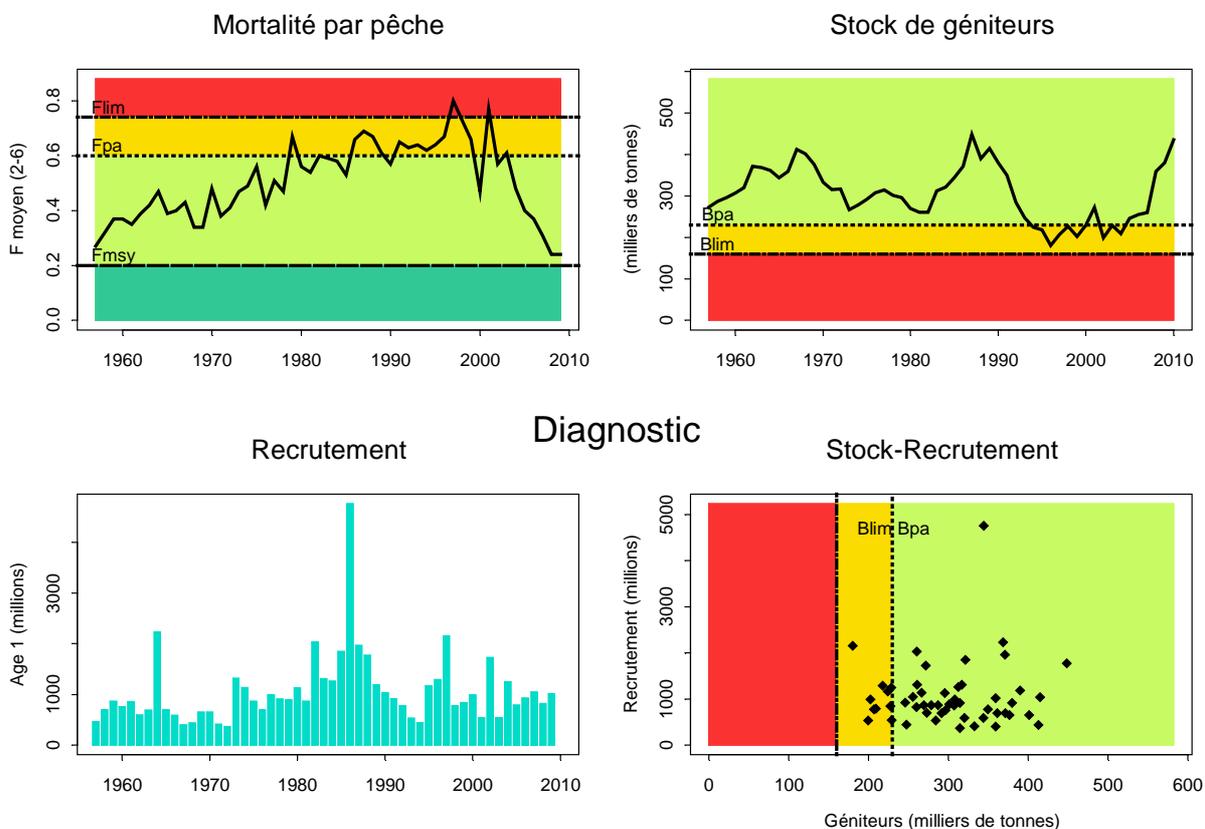
NB. F_{MSY} provisoirement fixé sur la base de simulations stochastiques.

Plie de Mer du Nord

Pêcheries du plateau continental et des eaux côtières

Principaux **métiers** : filets et chaluts de fond à sole

La France contribue très faiblement aux débarquements totaux.



2010
(source CIEM 2010)

plie4

La quantité de reproducteurs est en (forte) augmentation depuis une dizaine d'années, la mortalité par pêche est estimée avoir été fortement réduite depuis 2003². Quelques très forts recrutements ont été observés sur la période étudiée.

Il faut noter une forte hétérogénéité spatiale dans la distribution de ce stock et les probables (forts) liens avec les zones adjacentes.

La pêche donne lieu à des rejets très importants (80% en nombre), qui sont inclus dans le diagnostic.

B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
1.89	↗	0.45	↘	1.2	0.9

Le stock est (largement) dans ses limites de sécurité. Avec le diagramme d'exploitation actuel, la mortalité par pêche actuelle est cependant supérieure à celle permettant une exploitation maximale durable.

NB. F_{MSY} provisoirement fixé à F_{max}.

Le diagnostic est considéré comme incertain du fait des incertitudes sur les quantités estimées de rejets et surtout des grandes différences d'abondance selon les zones de la mer du Nord.

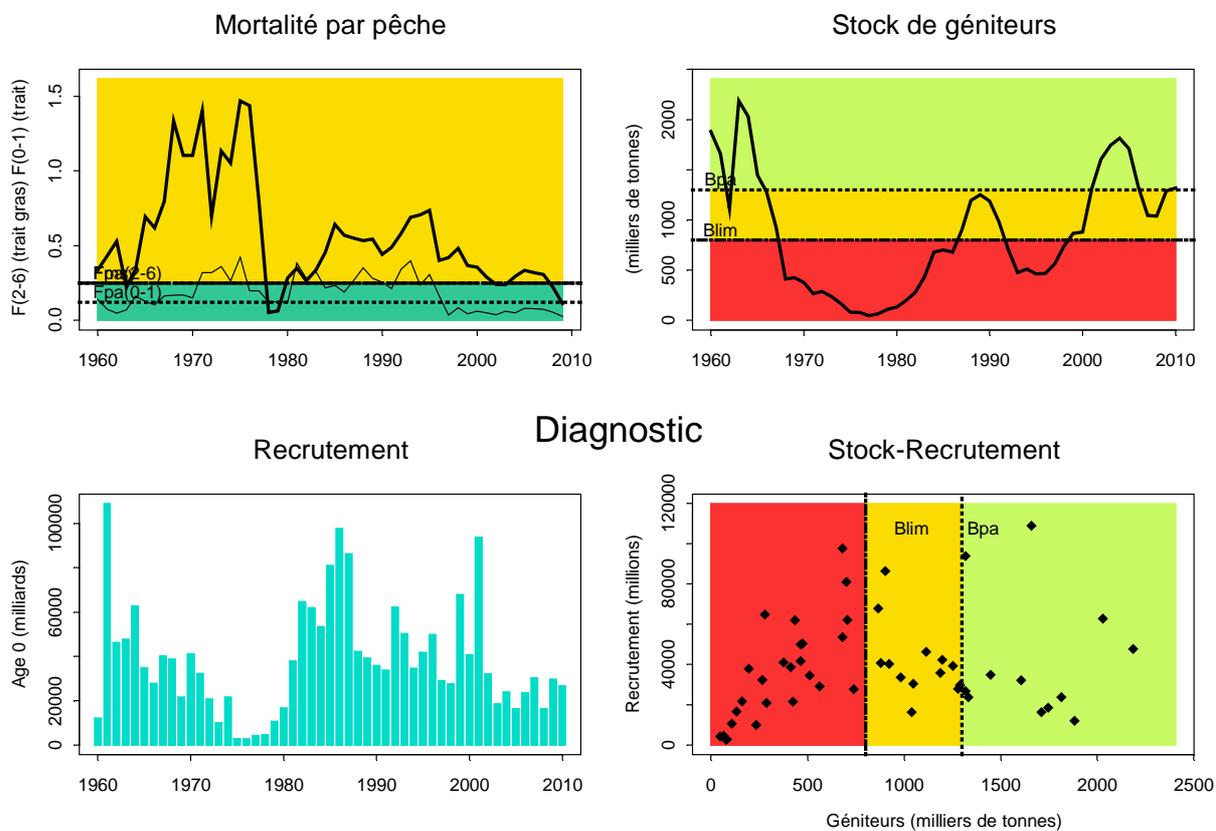
² cette diminution de la mortalité par pêche sur la plie est semblable à celle estimée sur la sole, ce qui est assez logique compte tenu que ces deux espèces sont capturées dans les mêmes pêcheries.

Hareng de Mer du Nord

Pêcheries pélagique du plateau continental et démersale du plateau et des eaux côtières

Principaux **métiers** : chalut pélagique ciblant le hareng et chalut de fond 'mixtes'

La France contribue très faiblement aux débarquements totaux.



2010

(source CIEM 2010)

hareng2

La quantité de reproducteurs, après un pic en 2003-2004 a chuté en 2007-2008, mais est depuis 2009³, juste au-dessus de la valeur du seuil de précaution. La mortalité par pêche est globalement en baisse depuis une quinzaine d'années et est estimée en dessous du seuil de précaution depuis 2008.

Les recrutements récents (depuis 2002) sont les plus faibles parmi ceux observés depuis le début des années 1980.

B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
1.01	↘	0.45	↘	0.45	0.5 juvéniles 0.8 adultes

Le stock est considéré dans ses limites de sécurité et la mortalité par pêche actuelle est compatible avec une exploitation maximale durable.

NB. Valeur de F_{MSY} déterminée sur la base de simulations.

³ L'estimation de la biomasse 2009 a été, en 2010, revue très nettement (+33%) à la hausse [suite à la correction d'une erreur dans l'estimation du recrutement 2007 (classe 2006) réalisée en 2009]

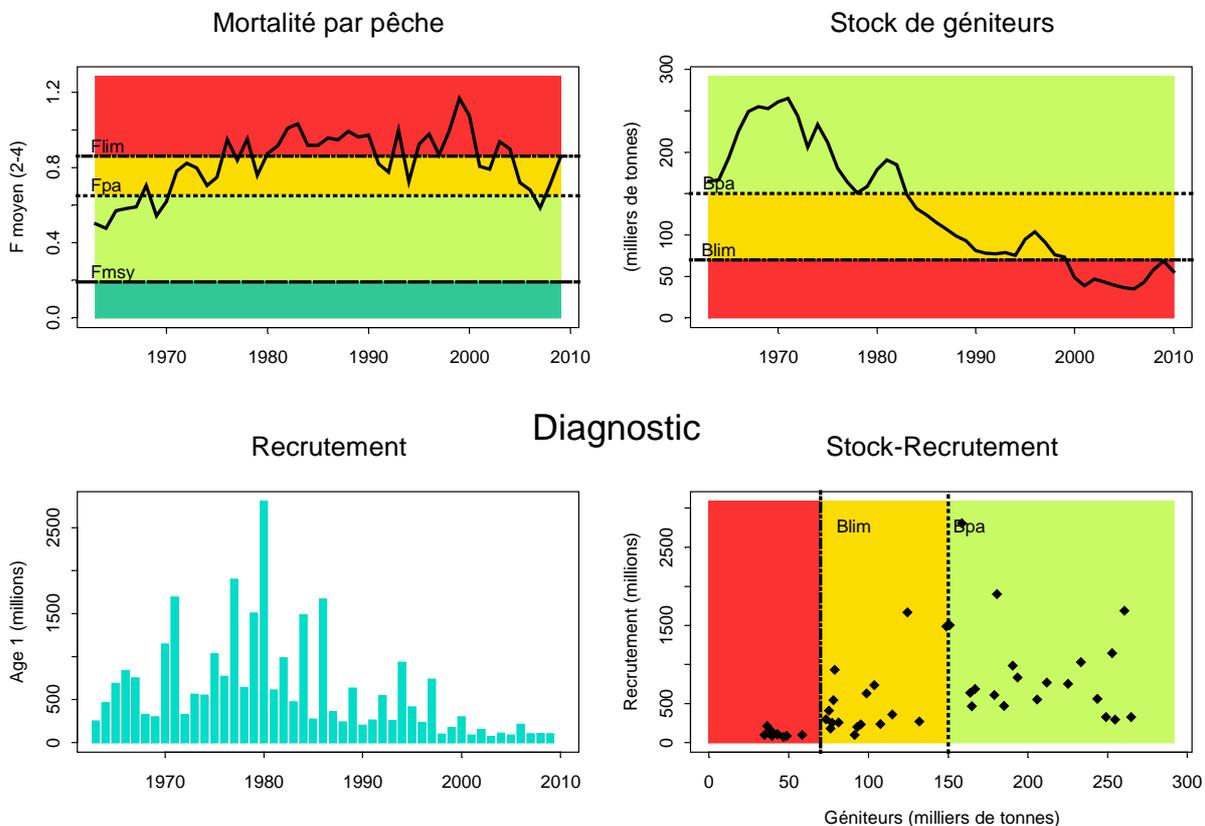
Morue de Mer du Nord et Manche Est

Pêcheries du plateau continental et des eaux côtières (surtout en Manche est)

Principaux **métiers** : chalut démersal à gadidés et filets à gadidés

NB. La morue constitue une espèce cible/recherchée/importante lorsqu'elle est abondante.

La France contribue très faiblement aux débarquements totaux.



2010

(source CIEM 2010 – représentation des médianes seulement)

morue4

La biomasse de géniteurs a été divisée par presque 8 entre 1968 et 2006. Elle est en dessous de la valeur du seuil de précaution depuis le milieu des années 80 et en dessous de la valeur limite depuis 2000. Une légère remontée de la quantité de reproducteurs a été mise en évidence entre 2007 et 2009, conséquence d'une (forte) baisse de la mortalité par pêche et d'un recrutement (classe 2006) un peu plus élevé ; néanmoins la biomasse est restée inférieure au seuil limite.

Les recrutements depuis 1998 sont (très) inférieurs à la moyenne.

La mortalité qui se rapporte ici à l'ensemble des prélèvements effectués sur le stock (supposés par la pêche). En forte baisse depuis 1999, elle est estimée en augmentation en 2008 et 2009.

B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
0.37	↗-	1.31	↗	4.5	2.1

Le stock est en dehors des limites de sécurité.

Avec le diagramme d'exploitation actuel, la mortalité par pêche actuelle est très supérieure à celle permettant une exploitation maximale durable.

NB. Il existe de fortes incertitudes sur les débarquements récents et sur les rejets ; le modèle utilisé reconstitue l'ensemble des 'prélèvements' (supposés être des captures). Le diagnostic est considéré plus incertain que celui de l'an dernier.

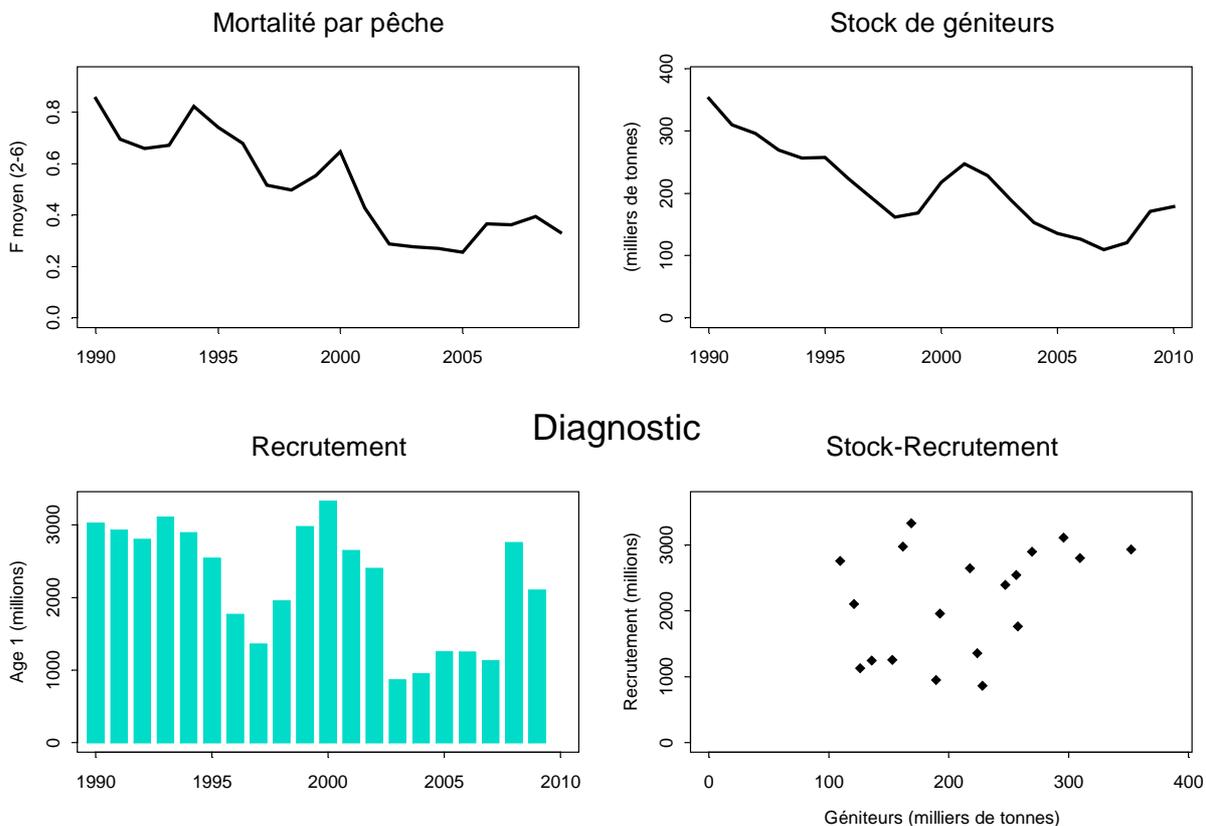
F_{MSY} provisoirement fixé à F_{max} ; la valeur retenue comme cible dans le plan de gestion [F_{plan}=0.4] est très supérieure à celle utilisée pour F_{MSY}

Merlan de Mer du Nord et Manche Est

Pêcheries du plateau continental et des eaux côtières (surtout en Manche est)

Principal **métier** : chalut démersal à gadidés

La France contribue à hauteur de 30% aux débarquements totaux (90% en Manche est).



2010
(source CIEM 2010)

merlan4

La quantité de géniteurs est estimée augmenter depuis 2009, mais reste inférieure à la moyenne sur la période étudiée. La mortalité par pêche, globalement en baisse entre 1990 et 2005, est stable dans les années récentes.

Les recrutements 2003-2007 sont très faibles ; ceux de 2008 et 2009 sont plus élevés.

S'il n'est pas possible de qualifier ce stock par rapport aux points de référence de précaution (non définis pour ce stock), il est quasi certain que la quantité de géniteurs est trop faible pour limiter les risques de faibles recrutements.

B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
?Ref?	↗	?Ref?	→	?	sans objet

NB. Les rejets sont très importants et concernent principalement des petits individus ; localement ils peuvent également être dus à des restrictions de quotas.

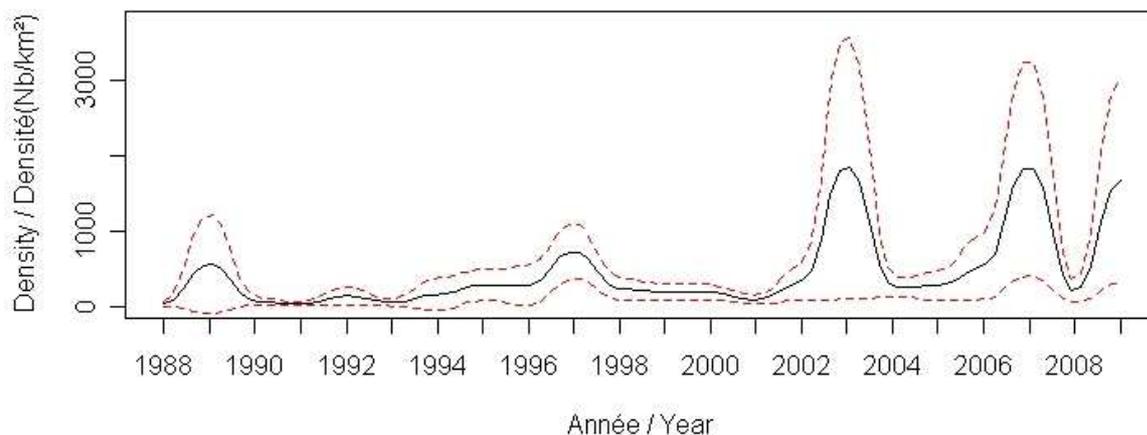
La non-prise en compte de la composante spatiale qui semble très importante constitue une des sources d'incertitudes concernant l'évaluation de ce stock.

Rouget de Manche Est et sud Mer du Nord

Pêche des eaux côtières et du plateau continental

Principal **métier** : chalut de fond à poissons

La France contribue aux trois quarts environ des captures internationales



La série de données (compositions en taille, en âge...) est trop courte pour permettre une évaluation précise des indicateurs d'état du stock et de son exploitation.

Les indices d'abondance issus des campagnes scientifiques CGFS en Manche orientale montrent une tendance plutôt positive avec de très larges variations inter-annuelles.

B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
					sans objet

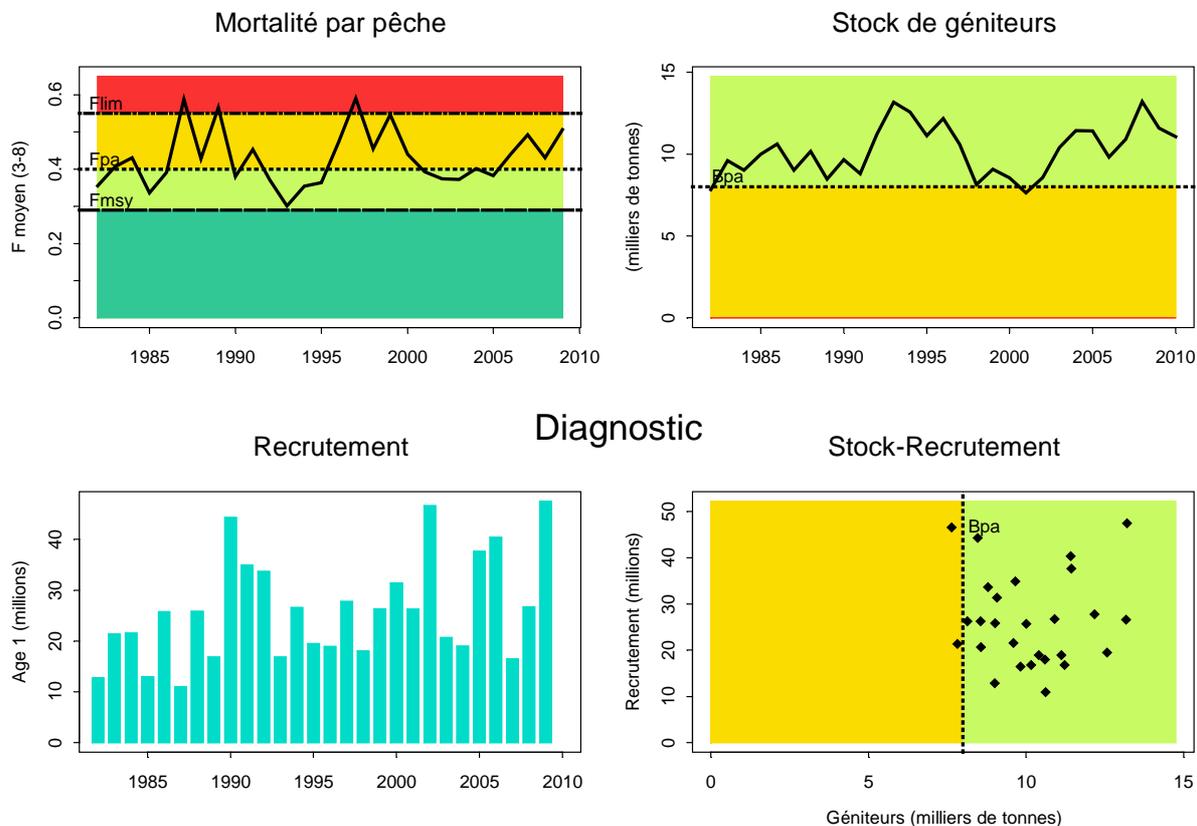
En l'absence d'indicateurs quantitatifs et de points de référence, il n'est pas possible de qualifier ce stock par rapport aux points de référence (précaution et RMD).

Sole de Manche Est

Pêcheries du plateau continental et des eaux côtières

Principaux **métiers** : filets et chaluts de fond à sole

La France contribue à près de la moitié des débarquements totaux.



2010

(source CIEM 2010)

sole7d

La quantité de reproducteurs est supérieure à la valeur du seuil de précaution depuis 2002. La mortalité par pêche est estimée globalement en hausse depuis 2004, et supérieure au seuil de précaution depuis 2006. Les classes 2001, 2005, 2006 et très vraisemblablement 2008 sont élevées.

B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
1.38	↗	1.27	↗	1.7	sans objet

Le stock est dans ses limites de sécurité en ce qui concerne la quantité de géniteurs, mais la mortalité par pêche récente est supérieure à F_{pa} .

Avec le diagramme d'exploitation actuel, le taux d'exploitation 2009 est très supérieur à la mortalité par pêche qui permettrait une production maximale durable.

NB. Valeur de F_{MSY} déterminée sur la base de simulations.

Les indicateurs pour ce stock sont peu précis ; malgré une amélioration il existe toujours des problèmes de mauvaises (ou de sous) déclarations de captures.

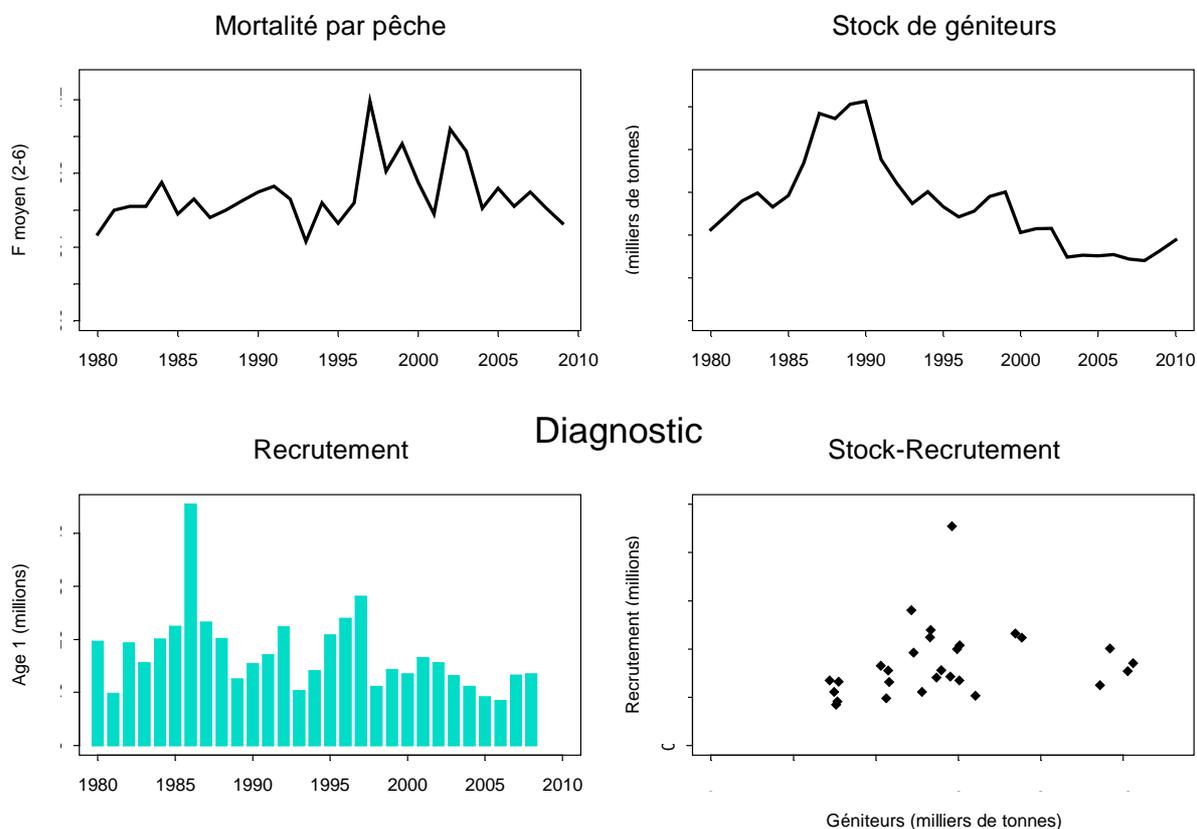
Les rejets sont faibles voire très faibles.

Plie de Manche Est

Pêcheries du plateau continental et des eaux côtières

Principaux **métiers** : filets et chaluts de fond à sole (capture accessoire)

La France contribue à la moitié des débarquements totaux.



2010

(source CIEM 2010 - Tendances)

plie7d

La situation du stock est imprécise compte tenu des incertitudes sur les données utilisées, mais les tendances montrent une stabilité de la quantité de géniteurs depuis 2004 à un niveau bas.

B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
?B ?	→+	?F ?	↘	?	sans objet

NB. La plie est rarement considérée comme une espèce cible, mais pêchée comme capture accessoire des fileyeurs à sole et des chalutiers ciblant des espèces démersales.

Comme la plupart des autres stocks de plie, la délimitation des zones de stock suscite encore des interrogations. Les rejets sont très élevés (50%) et non pris en compte dans l'analyse.

Coquilles Saint-Jacques de Manche Est

Pêcherie des eaux côtières et du plateau continental

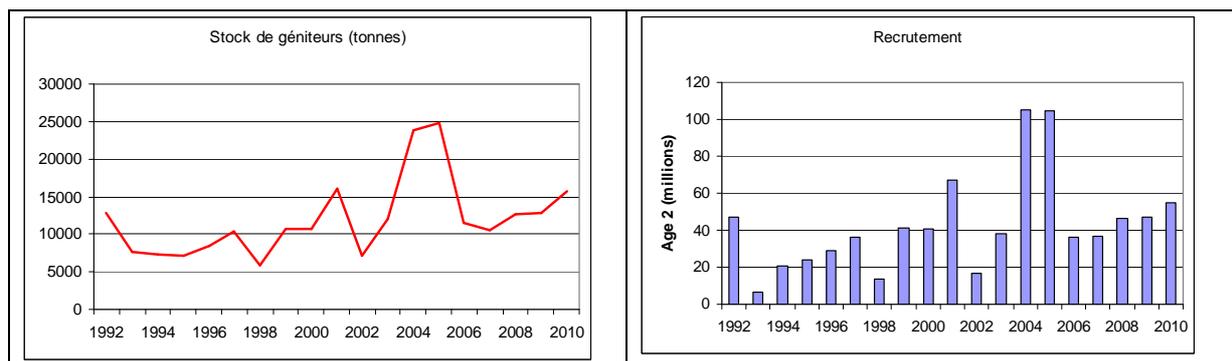
Principal **métier** : drague à coquille Saint-Jacques

La France est le principal exploitant. Certaines unités britanniques (en particulier écossaises) et belges et hollandaises (au chalut à perche) exploitent de manière épisodique cette ressource, principalement en été : 10-18 000 t par an, 250 navires environ

Il n'y a pas de suivi analytique de ce stock, car les débarquements des flottilles françaises continuent à être mal renseignés (en raison du circuit de commercialisation hors criées). Les captures des autres états membres ne sont pas connues. Les points de référence de précaution ne sont pas disponibles à l'échelle de la Manche Est. Cependant, les données issues des campagnes de prospection Ifremer permettent d'obtenir des indicateurs sur l'état du stock du gisement classé de la baie de Seine (intérieur des 12 milles).

La biomasse de géniteurs est globalement en hausse depuis 1992. Le niveau actuel de la biomasse exploitable est inférieur au pic observé en 2004-2005, consécutif à deux forts recrutements.

L'effort de pêche s'est globalement stabilisé depuis 2006, avec cependant des dynamiques d'exploitation différentes entre les deux zones principales d'exploitation : constante diminution sur le gisement classé de la baie de Seine à l'intérieur des eaux territoriales et plutôt augmentation à l'extérieur de la baie de Seine entre 12 et 25 milles nautiques du fait de l'arrivée récente des flottilles étrangères et de l'augmentation de la pression de pêche des unités françaises avec l'introduction du système de quotas par navire.



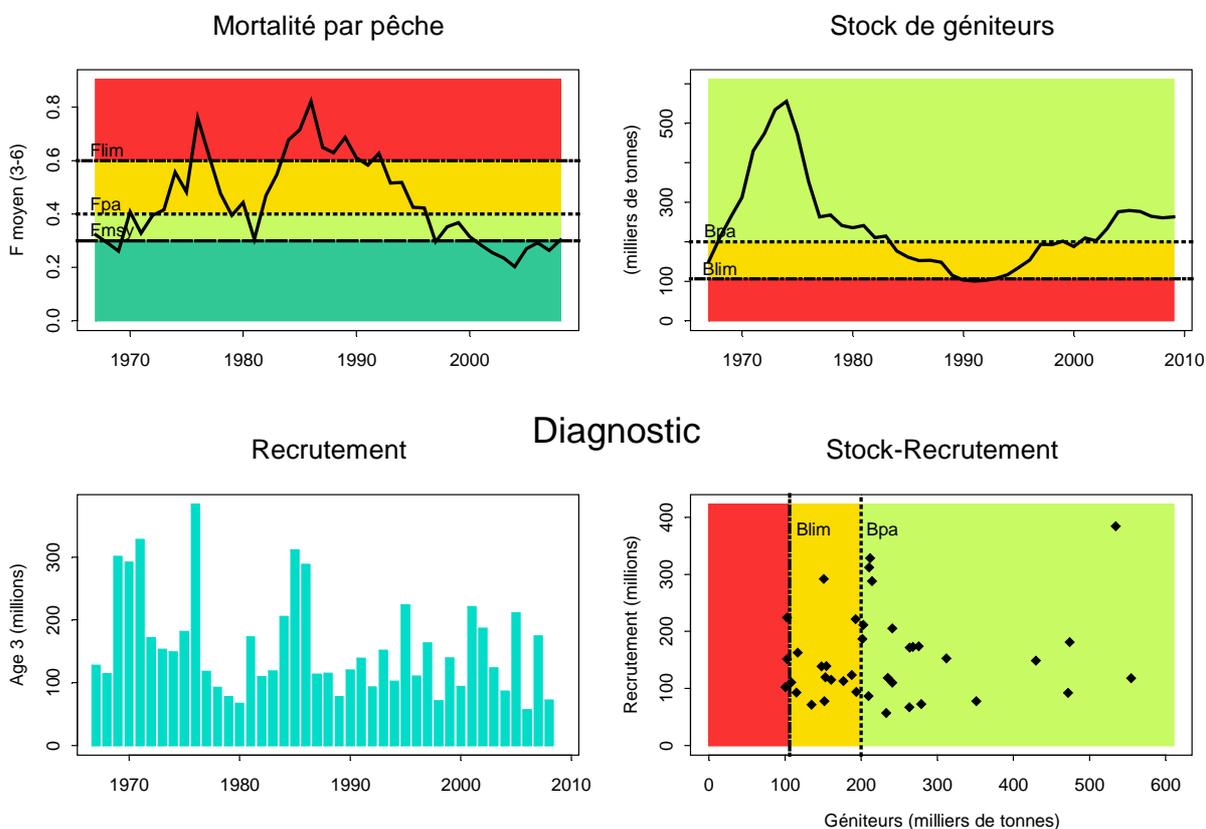
L'exploitation de cette espèce est actuellement basée sur le recrutement, très fluctuant d'une année à l'autre.

B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
?Ref?	↗	?Ref?	→	?Ref?	sans objet

Les captures annuelles sont estimées *a posteriori* en se basant sur l'indice d'abondance d'une année et le reliquat de pêche l'année suivante (en intégrant mortalité naturelle et croissance individuelle). L'effort de pêche est estimé (données CRPM Basse-Normandie) grossièrement en jours de pêche potentiels par saison (le nombre total dépendant de l'activité réelle des flottilles n'est pas connu). Le modèle alimenté par ces données n'a pas été actualisé en 2010. En 2009, il convergeait vers une valeur de RMD proche de 8 000 tonnes et un F_{MSY} de 0.75 par rapport au F₂₀₀₈ (valeurs indicatives à prendre avec précaution).

Lieu noir de Mer du Nord et de l'Ouest de l'Ecosse

Pêcheries de la partie supérieure de la pente continentale
 Principaux **métiers** : chalut démersal ciblant le lieu noir
 La France contribue à près de 20% des débarquements totaux.



2010
 (source CIEM 2010 – diagnostic 2009)

lieun4

La mortalité par pêche, en forte baisse depuis la fin des années 1980, montre une légère augmentation dans les années récentes. La quantité de géniteurs, à la hausse depuis le début des années 1990, se stabilise depuis 2004.

B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
1.16	→	0.74	→	1.0	1.0

Le stock est (largement) dans ses limites de sécurité.
Le taux d'exploitation actuel est au niveau de celui permettant une production maximale durable choisi comme cible dans le plan de gestion.

NB. Valeur de F_{MSY} déterminée sur la base de simulations.

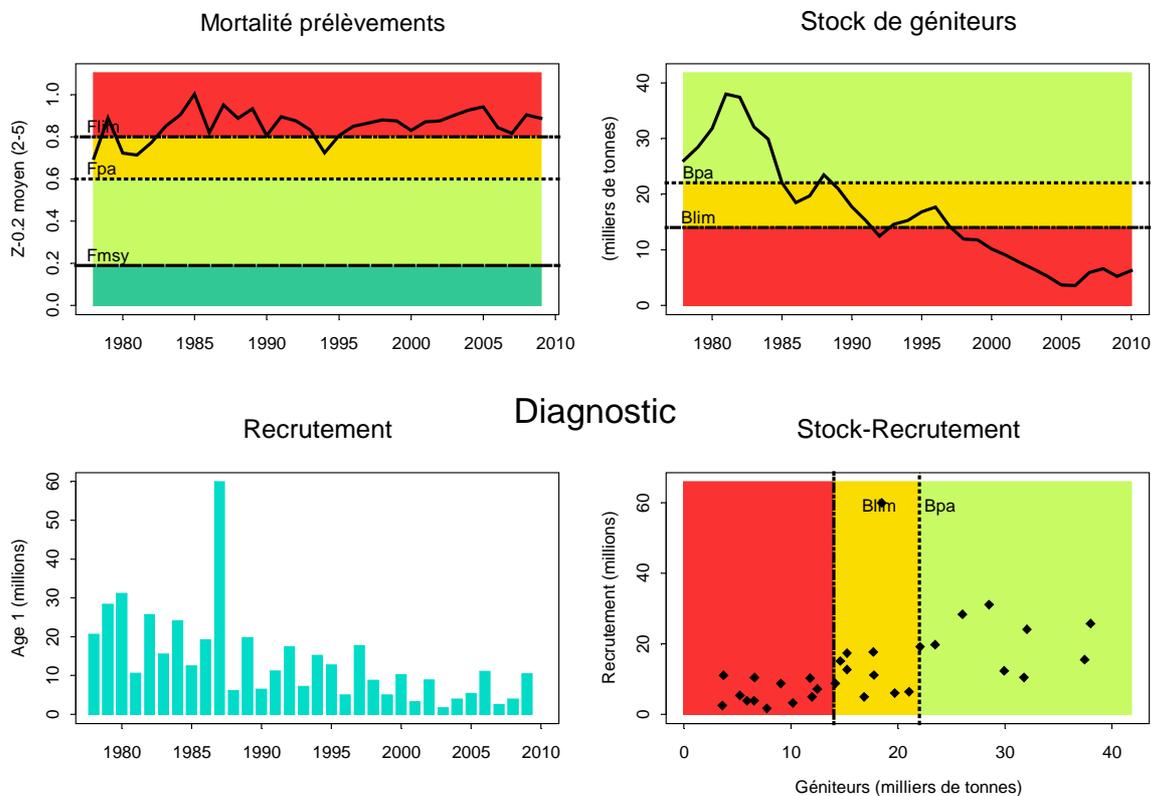
Le diagnostic effectué en 2009 n'a pas été révisé en 2010 en l'absence d'indices d'abondance disponibles pour deux flottilles. Les valeurs 2010 ont été obtenues par projection.

Morue de l'Ouest de l'Ecosse

Pêcherie du plateau continental

Principal **métier** : chalut démersal 'mixte'

La France contribue à moins de 20% des débarquements totaux.



2010
(source CIEM 2010)

morue6a

La mortalité 2009 (notée Z-0.2) se rapporte à l'ensemble des prélèvements effectués sur le stock par la pêche (y compris débarquements et rejets non estimés) et par d'autres causes (prédation par les phoques notamment). Elle est relativement stable et élevée. La mortalité due à la pêche ne pouvant pas être séparée de la mortalité totale, la confrontation avec les points de référence de mortalité par pêche n'est pas possible.

La quantité de géniteurs a été divisée par 10 entre 1981 et 2005 ; elle est en (très légère) augmentation mais reste très proche de son plus bas niveau. Les recrutements récents sont faibles ; les classes 2005 et 2008 sont estimées les plus fortes depuis 1997, mais dans la moyenne de la série.

B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
0.28	↗	?F ?	→	?	?

Le stock est très en dehors des limites de sécurité en ce qui concerne la biomasse des géniteurs et très vraisemblablement aussi pour la mortalité par pêche.

La situation par rapport au RMD est peu précise mais de toute évidence le stock est largement surexploité.

NB. La part des prélèvements non expliqués/renseignés a pu atteindre 85% dans les années récentes.

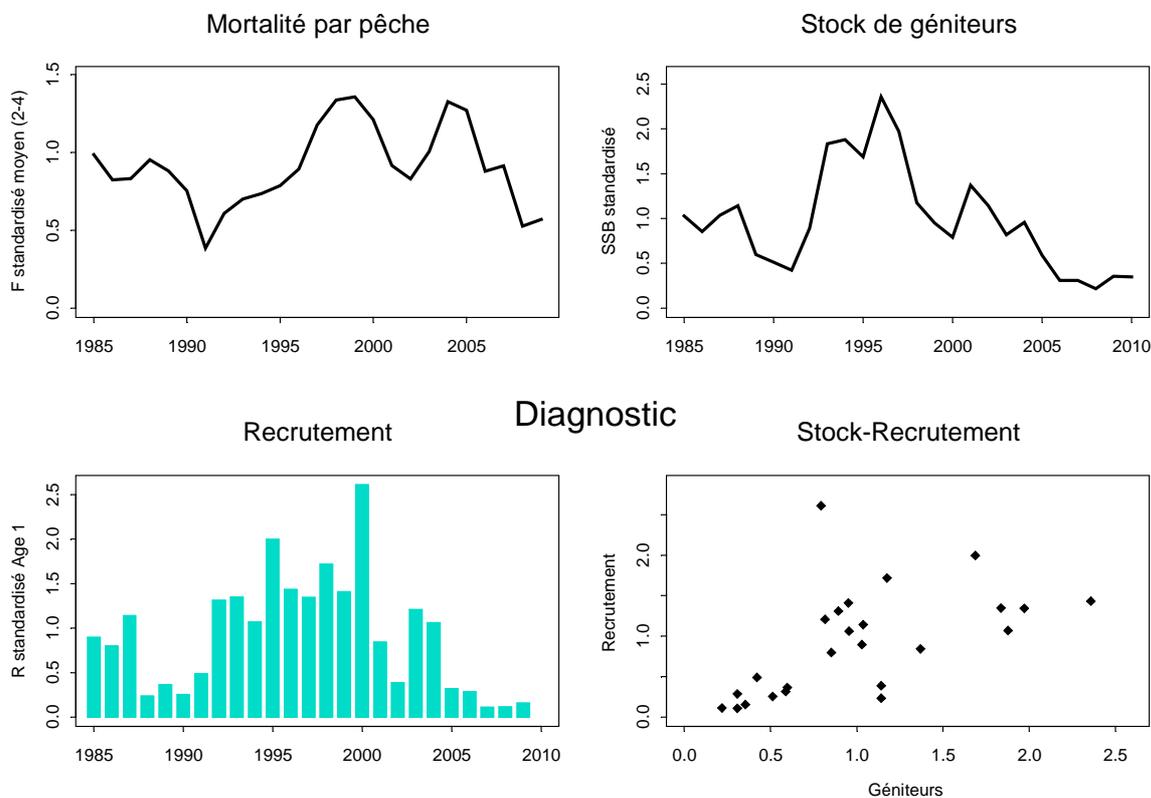
La valeur retenue pour F_{MSY} est, provisoirement et par analogie, celle estimée pour le stock de mer du Nord.

Merlan de l'Ouest de l'Ecosse

Pêcherie du plateau continental

Principal **métier** : chalut démersal 'mixte'

La France contribue très faiblement aux débarquements totaux.



2010
(source CIEM 2010)

merlan6

La situation du stock est imprécise compte tenu des incertitudes sur les données utilisées, mais les tendances montrent une forte baisse de la quantité de géniteurs depuis le milieu des années 1990 et une stabilisation à un niveau bas dans les années récentes.

La mortalité par pêche est estimée en baisse depuis 2005.

Les recrutements récents sont estimés très faibles.

B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
?B?	↘	?F?	↘	?	sans objet

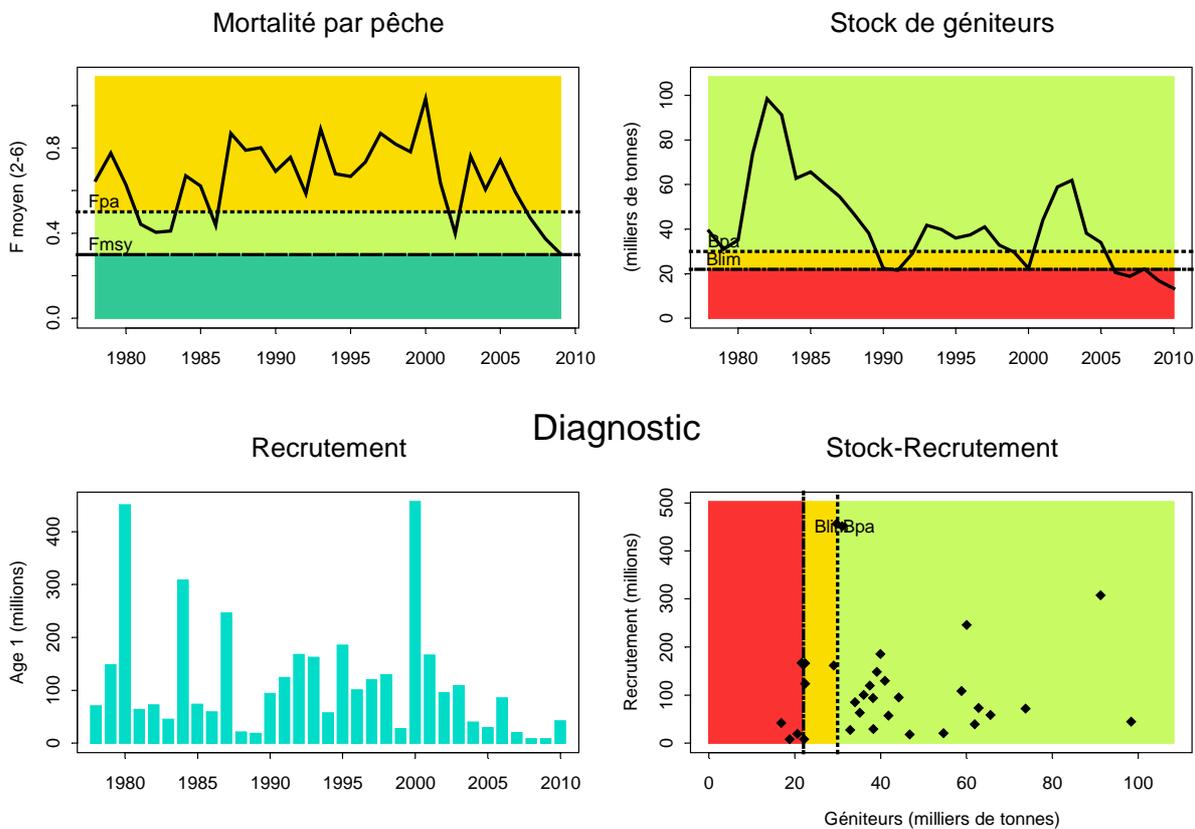
Il n'est pas possible de qualifier ce stock par rapport aux points de référence (précaution et RMD).

Eglefin de l'Ouest de l'Ecosse

Pêcherie du plateau continental

Principal **métier** : chalut démersal 'mixte'

La France contribue très faiblement aux débarquements totaux.



2010
(source CIEM 2010)

eglefin6a

Les recrutements sont très fluctuants, avec quelques très fortes classes (la dernière étant la classe 1999). Ces très fortes classes d'âge ont conduit à des augmentations brutales, mais passagères, de la biomasse féconde. Cette dernière est en forte baisse après le dernier pic de 2003 et est inférieure aux seuils de précaution et limite depuis 2006. La mortalité par pêche est très fluctuante et est estimée en baisse depuis 2006.

B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
0.45	↘	0.61	↘	1.0	sans objet

Le stock est en dehors des limites de sécurité en ce qui concerne la biomasse de géniteurs, mais la mortalité par pêche est inférieure au seuil de précaution.

Le taux d'exploitation actuel est au niveau de celui permettant une production maximale durable.

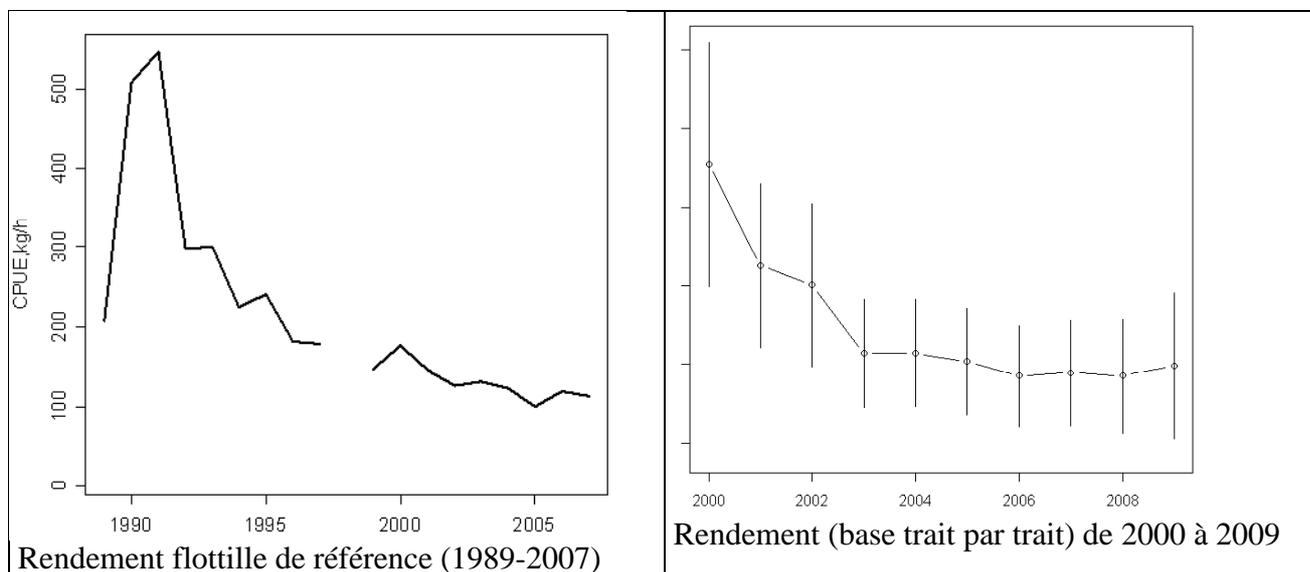
NB. La valeur retenue pour F_{MSY} est, provisoirement et par analogie, celle estimée pour le stock de mer du Nord.

Grenadier de l'Ouest de l'Ecosse

Pêche de la pente continentale

Principal **métier** : chalutage de grand fond ciblant les espèces profondes

La France contribue majoritairement aux débarquements totaux.



(source CIEM 2010)

Du fait de l'absence d'évaluation analytique, l'avis du CIEM repose sur des indices d'abondances dérivés de pêcheries commerciales (rendements commerciaux). Les indices d'abondance disponibles montrent une stabilité de la biomasse dans les années récentes (2003-2009) à un niveau bas, après une période de forte baisse (1988-2003) correspondant au début de la pêche et avant sa mise sous TAC.

B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
?B ?Ref ?	➔	?F ?Ref ?	⬇ ?	?	sans objet

Les points de références sont indisponibles pour ce stock. En l'absence d'évaluation, le CIEM propose de baser les avis sur des indices U représentatifs de la biomasse sur la base d'indices issus de campagnes scientifiques ou des pêcheries commerciales. Les points de référence limites et de précaution sont alors dérivés de U_{max} , l'indice maximal observé au début de la pêche avec $U_{lim} = 0,2 * U_{max}$ et $U_{pa} = 0,5 * U_{max}$.

Dans le cas de ce stock, U_{max} est inconnu. Ce stock dont les captures sont issues de pêcheries mixtes ne fait par ailleurs l'objet actuellement d'aucun plan de gestion.

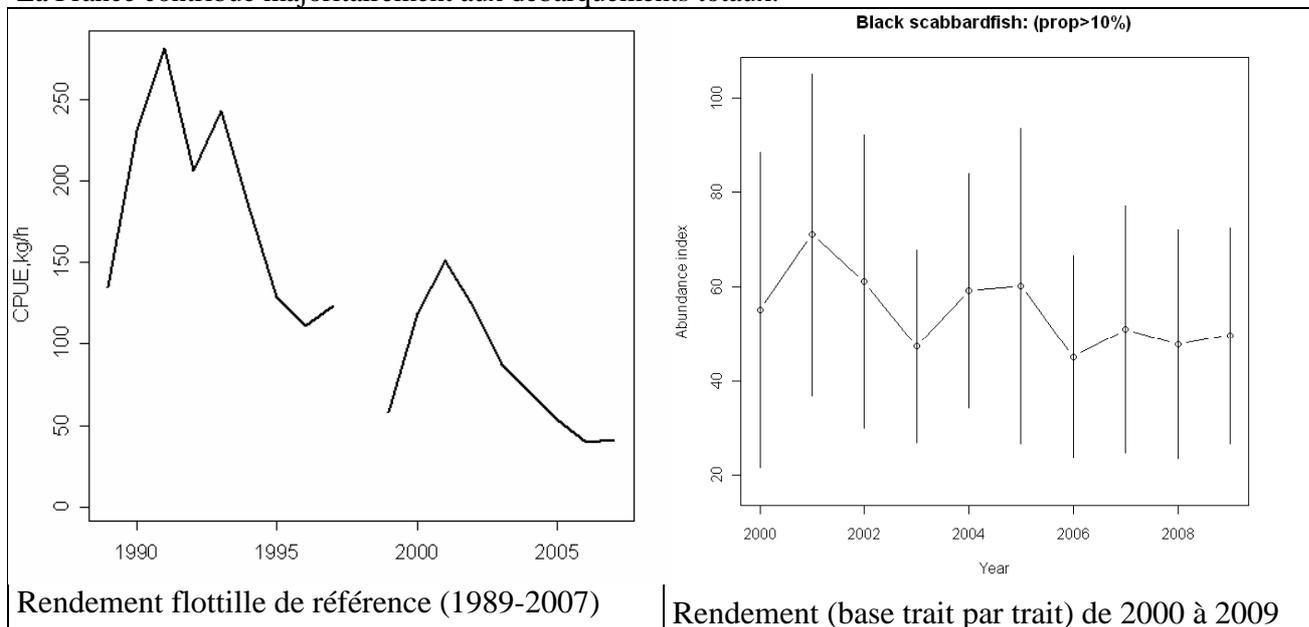
NB. Les rejets de grenadier peuvent ponctuellement être importants.

Sabre de l'Ouest de l'Ecosse

Pêche de la pente continentale

Principal **métier** : chalutage de grand fond ciblant les espèces profondes

La France contribue majoritairement aux débarquements totaux.



(source CIEM 2010)

L'analyse des rendements montre une biomasse récente relativement constante mais inférieure à celle existante au début de la pêche.

B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
?B ?Ref ?	➔	?F ?Ref ?	⬇ ?	?	sans objet

En plus de l'absence d'évaluation analytique, et donc d'estimation d'indicateurs habituels, les points de référence ne sont pas disponibles.

NB. Absence de rejets de sabre.

La structure du stock est incertaine et des études récentes montrent une possible unicité du stock (de l'Ecosse jusqu'au Portugal).

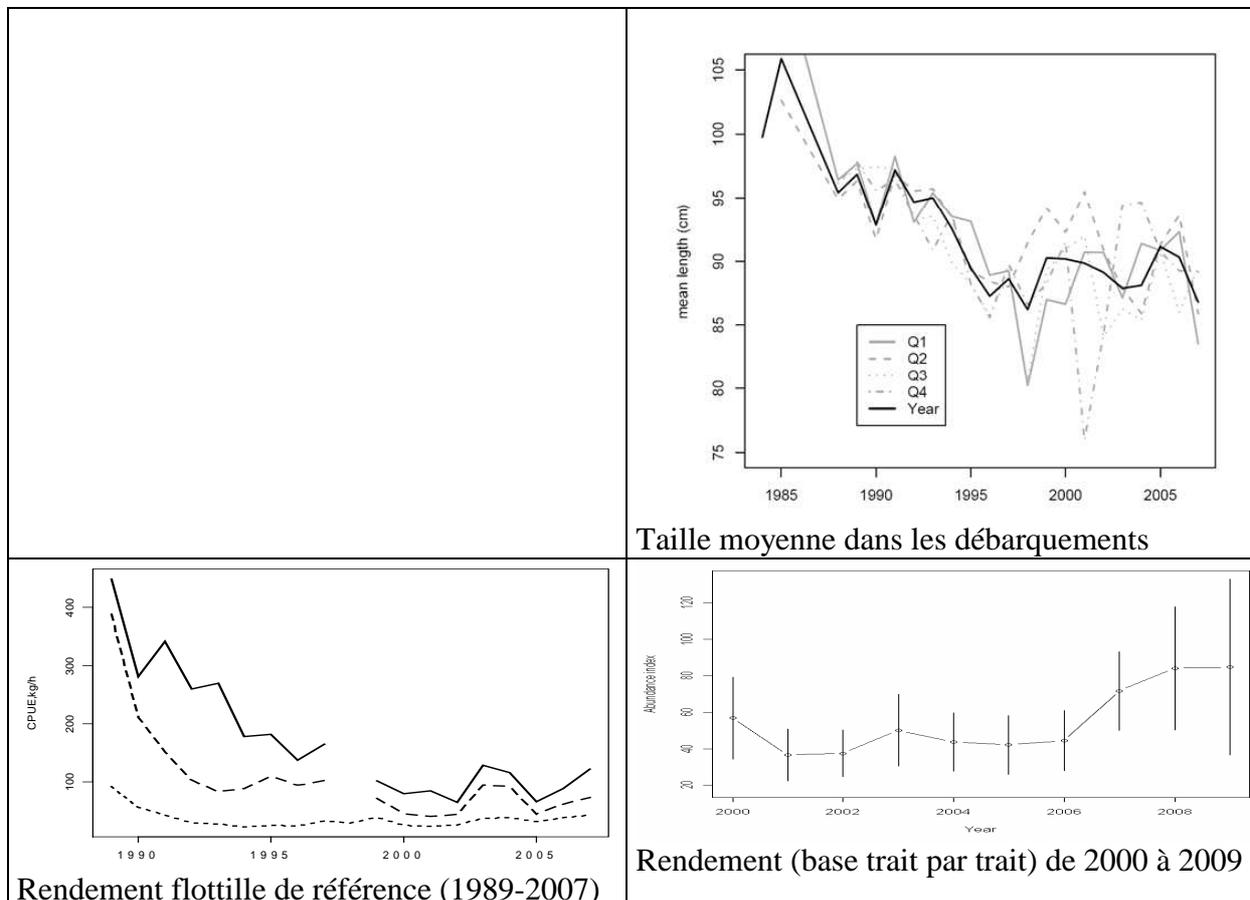
La biologie de cette espèce se différencie de celle des autres espèces profondes par une croissance plus rapide.

Lingue bleue de l'Ouest de l'Ecosse

Pêche de la pente continentale

Principal **métier** : chalutage de grand fond ciblant les espèces profondes

La France contribue majoritairement aux débarquements totaux.



Les indices disponibles (rendements commerciaux et taille moyenne dans les captures) montrent une stabilité de la biomasse dans les années récentes (2003-2009) à un niveau bas, après une période de forte baisse (1988-2003) correspondant au début de la pêche profonde.

Cependant, l'analyse des rendements détaillés montre une légère augmentation de la biomasse dans les années récentes, augmentation également mise en évidence lors de campagnes scientifiques écossaise et irlandaise.

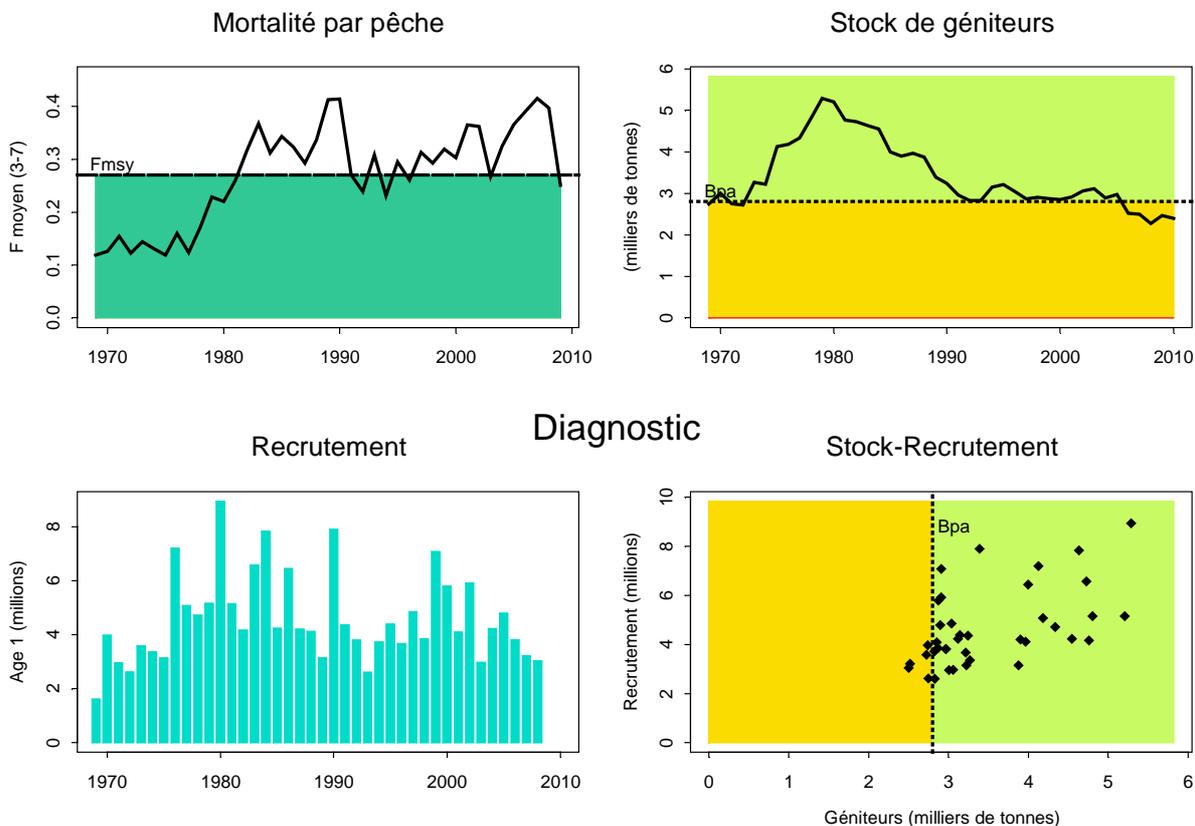
B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
?B ?Ref ?	➔+	?F ?Ref ?	⬇ ?	?	sans objet

En plus de l'absence d'évaluation analytique, et donc d'estimation d'indicateurs habituels, les points de référence ne sont pas disponibles.

NB. Absence de rejets de lingue bleue.

Sole de Manche Ouest

Pêche du plateau continental et des eaux côtières
 Principal **métier** : filet à sole et chalut de fond 'mixte'
 La France contribue entre 30 et 40% des débarquements totaux.



2010
 (source CIEM 2010)

sole7e

La quantité de reproducteurs est en baisse continue depuis la fin des années 1970. Elle a été réduite de plus de la moitié.

La mortalité par pêche montre de fortes fluctuations, avec une forte baisse estimée en 2009.

Les recrutements sont variables sans tendance.

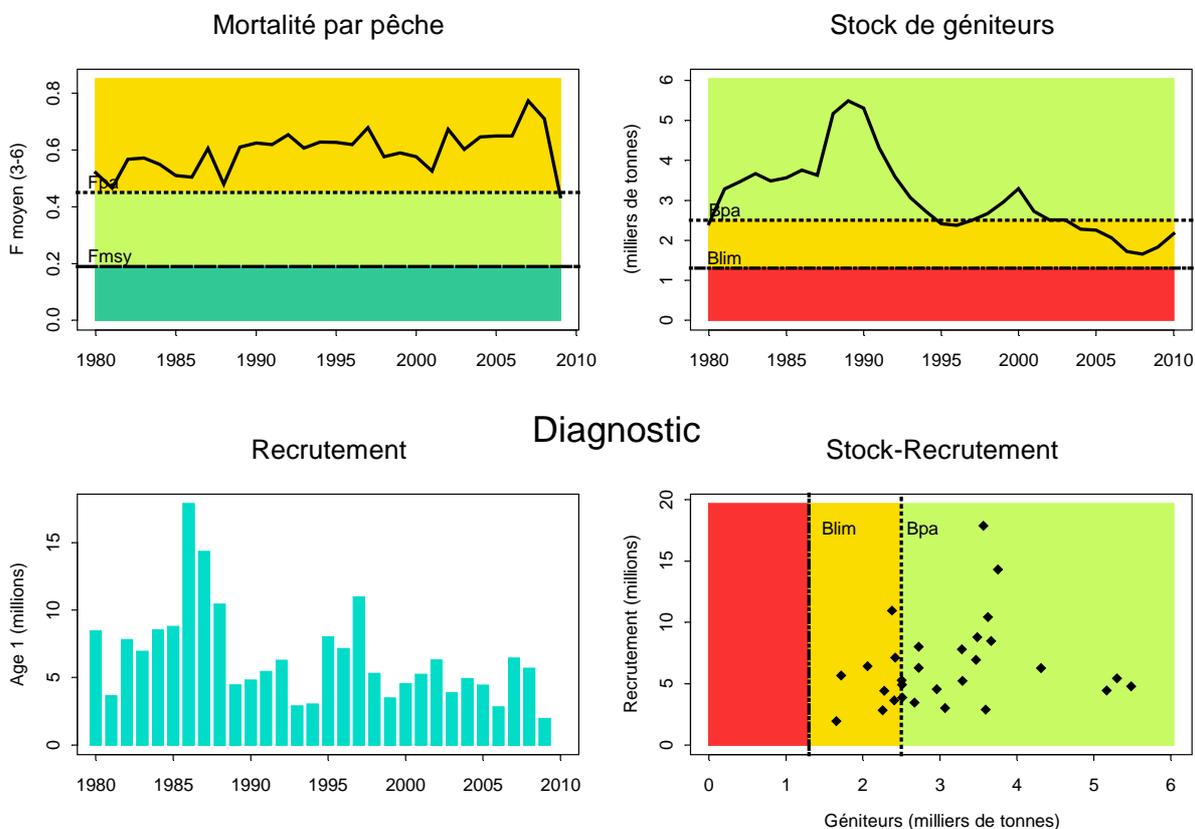
B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
0.86	↘	?Ref?	↗-	0.9	0.9

Le stock est en dehors des limites de sécurité en ce qui concerne la biomasse de géniteurs.
Le taux d'exploitation estimé pour 2009 est au niveau de celui permettant une production maximale durable.

NB. Valeur de F_{MSY} déterminée provisoirement sur la base de simulations effectuées en 2006.

Plie de Manche Ouest

Pêcherie du plateau continental et des eaux côtières
 Principal **métier** : filet à sole et chalut de fond 'mixte'
 La France contribue faiblement aux débarquements totaux.



2010
 (source CIEM 2010)

plie7e

La mortalité par pêche est globalement en hausse sur l'ensemble de la période étudiée (depuis 1975), à l'exception des années les plus récentes (2008 et surtout 2009) pour lesquelles elle est estimée en forte baisse. La biomasse de géniteurs est proche du plus bas niveau de la période étudiée. Les recrutements récents sont inférieurs à ceux observés dans les années 1980.

B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
0.87	↘+	0.97	↗-	2.3	sans objet

Le stock est en dehors des limites de sécurité en ce qui concerne la biomasse de géniteurs, mais la mortalité par pêche est au niveau du seuil de précaution.
Avec le diagramme d'exploitation actuel, la mortalité par pêche actuelle est supérieure à celle permettant une exploitation maximale durable.

NB. La valeur retenue pour F_{MSY} est, provisoirement et par analogie, celle estimée pour le stock de mer Celtique.

Bar de Manche Est et Bar de Manche Ouest

Pêcherie pélagique et démersale du plateau continental et des eaux côtières

Principaux **métiers** (2009) : Chalutage de fond, chalutage pélagique, métiers de l'hameçon

La France contribue à plus de la moitié des débarquements totaux

Les prélèvements de la pêche plaisancière pour l'ensemble de la zone Manche/Atlantique sont par ailleurs estimés du même ordre de grandeur que la pêche professionnelle. Ces estimations seront prochainement affinées à partir des résultats d'une enquête BVA-Ifremer en cours.

Les captures professionnelles estimées de la zone sont de 2650 tonnes.

En 2010, les conclusions du groupe d'experts du CIEM₁ indiquent que :

- pour le stock de Manche Ouest (Zone VIIe,h) la biomasse des reproducteurs a augmenté entre 2000 et 2005, et diminue depuis. Par ailleurs, la mortalité par pêche s'est accrue depuis 2000, en relation avec une augmentation de l'effort de pêche liée notamment au développement de la pêcherie pélagique dont les débarquements sont les plus importants pour cette zone. Concernant les recrutements, malgré quelques bonnes années au cours de la dernière décennie, la tendance est à la baisse depuis 2000.
- Les données disponibles pour la zone Manche Est sont insuffisantes pour fournir des indicateurs.

B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
?B?Ref?	↘	?F?Ref?	↗		sans objet

En l'absence d'indicateurs quantitatifs et de points de référence, il n'est pas possible de qualifier ce stock par rapport aux points de référence (précaution et RMD).

Il est à noter que des analyses récentes de rendements de pêche, notamment des activités côtières montrent de fortes baisses ces dernières années de l'ordre de 40% dans certaines zones. Les raisons de ces baisses ne sont pas expliquées actuellement.

En 2004, dans son avis pour la gestion, le CIEM recommandait de limiter l'entrée de navires utilisant des chaluts pélagiques dans la pêcherie, et de prendre des mesures pour protéger les juvéniles. Cet avis reste valable aujourd'hui.

En dépit de cet avis, on constate que l'effort de pêche a augmenté ces dernières années pour beaucoup de métiers ciblant plus ou moins le bar, sans qu'il soit aujourd'hui possible de quantifier précisément l'effet de cette augmentation sur l'état des stocks.

Bulot de Manche Ouest

Pêche des eaux côtières.

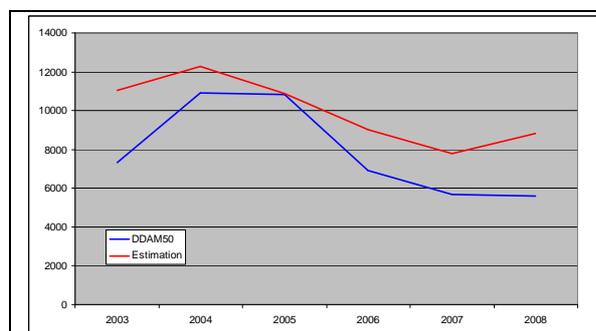
Unique **métier** : casier à bulot

La France est le seul exploitant (à l'exception d'un bulotier jersiais, dont les débarquements sont effectués à Granville) : 10-12 000 t / an, 150 navires environ

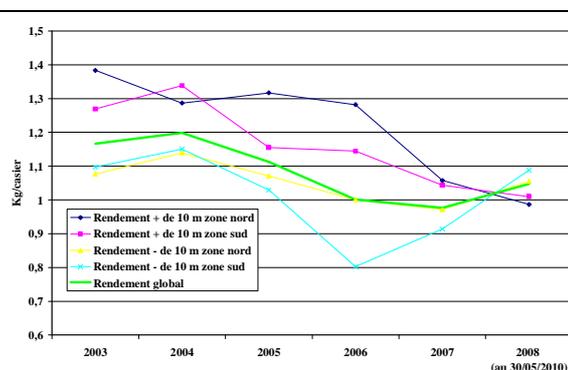
Le stock exploité est géographiquement localisé à l'intérieur du golfe normando-breton, autour des îles anglo-normandes. Il s'agit d'une espèce gérée localement par un système de licences de pêche piloté par les comités régionaux des pêches maritimes breton et bas-normand : 43 licences sont attribuées sur le périmètre du département des Côtes d'Armor, 27 dans l'Ille et Vilaine et 82 en Basse-Normandie (côte ouest du Cotentin). Les débarquements sont globalement assez mal estimés, car le circuit de commercialisation ne passe majoritairement pas par les criées et les statistiques officielles issues des documents déclaratifs (fiches de pêche, s'agissant d'unités de petites tailles) sont difficilement exploitables⁴. Il n'est donc pas possible de dégager des tendances et diagnostics à partir de ces données.

Pour la partie bas-normande uniquement, un échantillon de 32 navires référents, pour lesquels les données sont jugées fiables, a été utilisé afin d'obtenir des indices de production et d'effort sur la période 2003-2008.

L'analyse des captures et rendements sur cette période montre que la baisse de la production observée de 2003 à 2007 semble stoppée (légère reprise en 2008). Parallèlement, l'effort de pêche, stable de 2003 à 2005, montre une baisse de 15% (en nombre de casiers mis à l'eau), baisse qui se poursuit en 2008. De ce fait, on observe une stabilisation des rendements en 2006 et 2007, et une légère reprise en 2008 semble s'amorcer. Depuis début 2010, les professionnels ont augmenté l'écartement des grilles de tri, ce qui semble avoir un effet sur la structure en taille des débarquements.



Estimation des captures bas-normandes en tonnes (2003-2008).



Evolution des rendements des unités bas-normandes en kg/casier (2003-2008).

De manière générale, le stock montrait des signes de surexploitation manifeste jusqu'en 2007, mais les mesures de régulation prises récemment (arrêt de la pêche pendant le mois de janvier, espacement de la grille de tri, diminution du nombre de casiers autorisés) semblent avoir un effet bénéfique.

B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
?B?Ref?	↘+ ?	?F?Ref?	↘ ?	?	sans objet

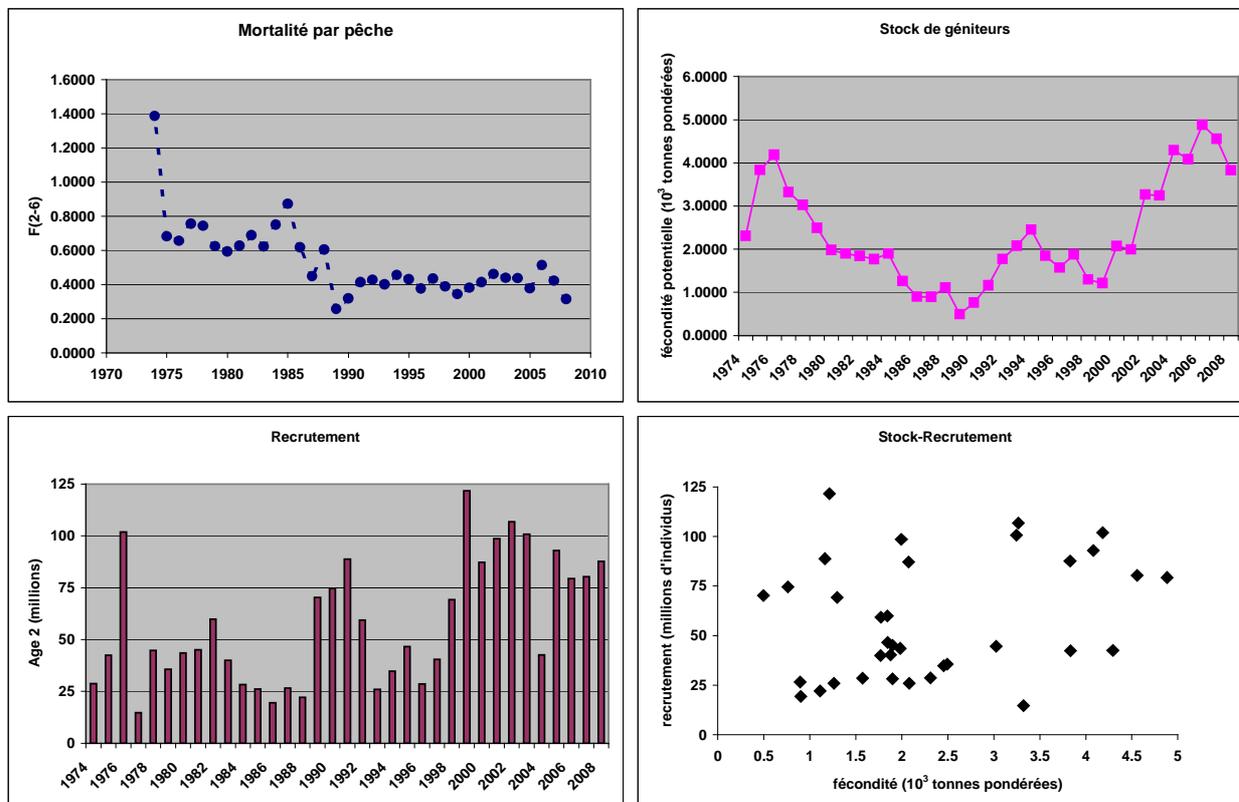
⁴ La plupart des professionnels, contraints par le système de licence à un nombre de casiers déterminé par navire et une prise maximale autorisée par jour, déclarent systématiquement ces valeurs maximales dans les documents déclaratifs, même si le nombre de casiers déployé (et/ou la capture réalisée pour une marée) est inférieur à cette limite.

Coquilles Saint-Jacques de St Brieuc

Pêcherie des eaux côtières

Principal **métier** : drague à coquille Saint-Jacques

La France est le seul exploitant



La mortalité par pêche a été divisée par deux au cours de la deuxième moitié des années 1980. Elle est relativement stable depuis une quinzaine d'années.

La biomasse est en forte augmentation depuis la fin des années 1990. Les recrutements sont globalement plus forts dans les années récentes.

B_{2009}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{max}	$F_{2009}/F_{0,1}$	F_{2009}/F_{plan}
?Ref?	→ -	?Ref?	→ -	0.9 – 1.0	?	sans objet

La mortalité par pêche actuelle est très légèrement inférieure à celle permettant, d'un point de vue biologique, l'exploitation maximale.

Cependant, il faut noter que les moyens de production disponibles sont très supérieurs à ceux nécessaires pour une exploitation 'normale' du gisement et que seule une très stricte limitation de l'activité de pêche permet de maintenir la mortalité par pêche à un niveau raisonnable.

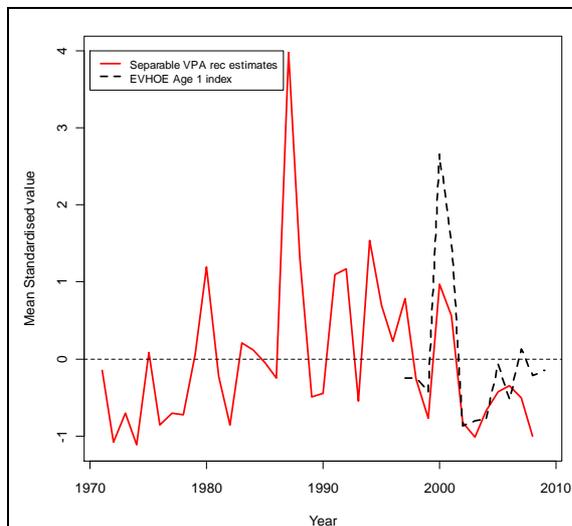
NB. La politique de reliquat de pêche (préservation d'une partie de la biomasse d'une année à l'autre pour pallier les déficits éventuels de recrutement) combinée avec l'adoption des maillages plus sélectifs a stabilisé partiellement la structure en âge et a augmenté le nombre de groupes d'âge significatifs présents dans les captures.

Morue de Mer Celtique

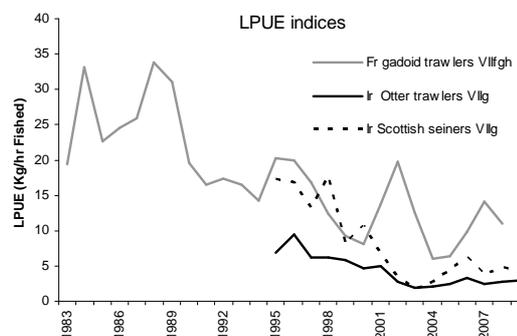
Pêcherie du plateau continental

Principal **métier** : chalut démersal à gadidés

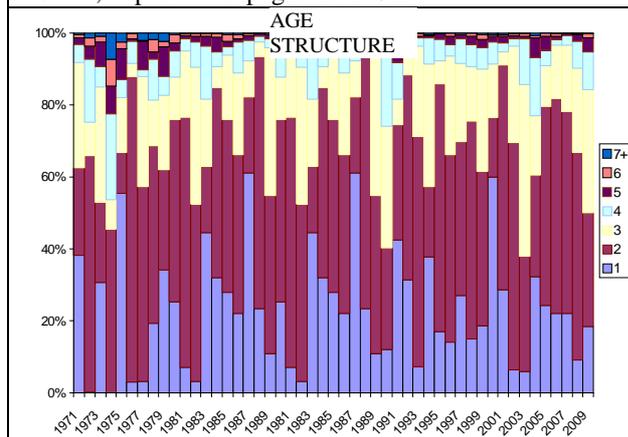
La France contribue à près des deux tiers des débarquements totaux.



Evolution du recrutement (en valeur relative) estimé par le modèle, et par la campagne EVHOE



Evolution des rendements de trois flottilles



Composition en âge des débarquements (en relatif)

(source CIEM 2010)

La structure en âge des débarquements montre une très forte dépendance du stock et donc de la pêche au recrutement (80% des débarquements sont des poissons de 3 ans et moins, dont 50% de 2 ans).

Les recrutements récents apparaissent faibles, à l'exception de la classe 2009 qui apparaît (très) abondante dans les campagnes scientifiques effectuées en automne 2010.

B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
?B?	?	?F?	?	?	sans objet

En l'absence d'évaluation quantitative du stock, il n'est pas possible de qualifier ce stock par rapport aux points de référence (précaution et RMD).

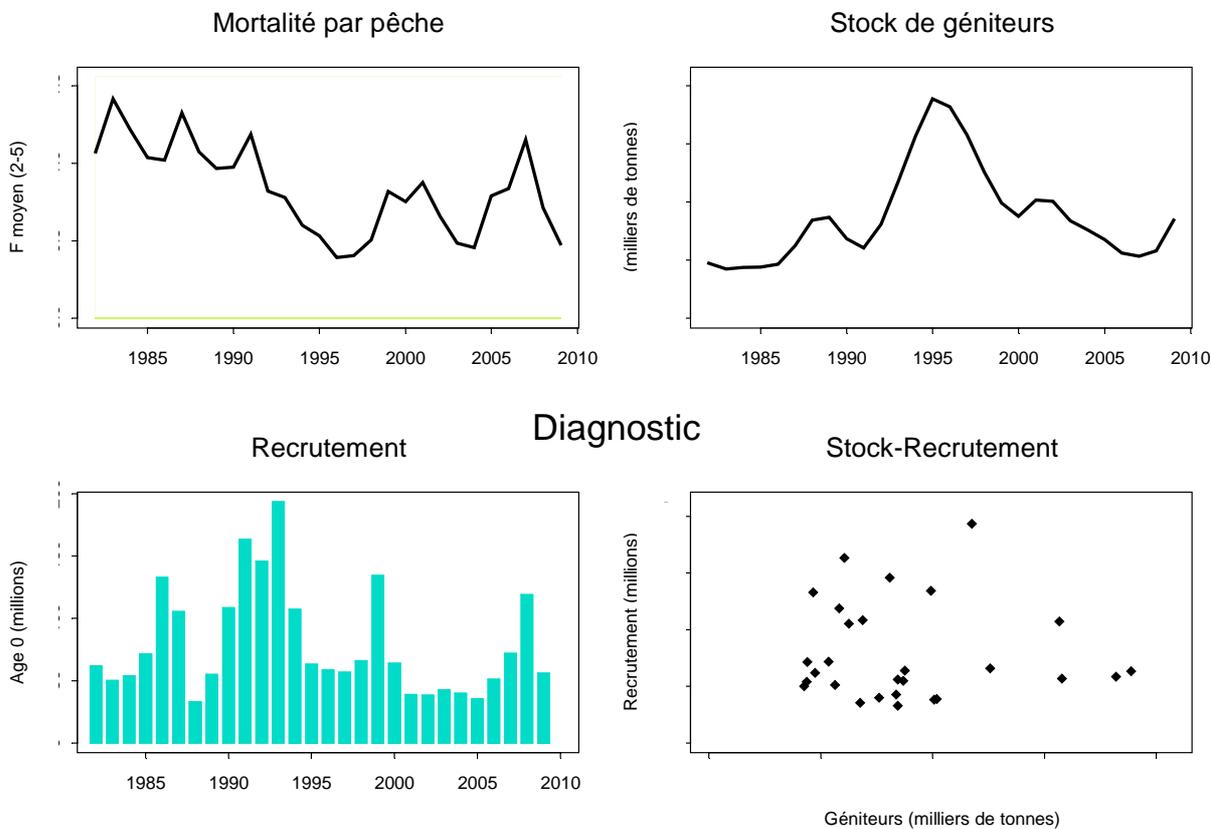
NB. La qualité des données de captures françaises s'est considérablement améliorée grâce à l'auto-échantillonnage.

Merlan de Mer Celtique

Pêcheurie du plateau continental

Principal **métier** : chalut démersal à gadidés

La France contribue à un peu plus du tiers des débarquements totaux.



2010

(source CIEM 2010 – Tendances)

merlan7

Compte tenu des incertitudes sur les données utilisées, une estimation précise de la valeur des indicateurs (mortalité, biomasse et recrutement) n'est pas possible. Cependant les tendances montrent une baisse de la quantité de géniteurs depuis le milieu des années 1990, avec une augmentation dans les années récentes. La mortalité par pêche ne semble pas montrer de tendance particulière. Les campagnes scientifiques indiquent une forte classe 2008.

B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
?B?	↗	?F?Ref?	↘	?	sans objet

Il n'est pas possible de qualifier ce stock par rapport aux points de référence.

NB : Il existe des signaux contradictoires sur l'évolution de l'abondance du stock selon que l'on regarde les indices des campagnes scientifiques ou les rendements commerciaux.

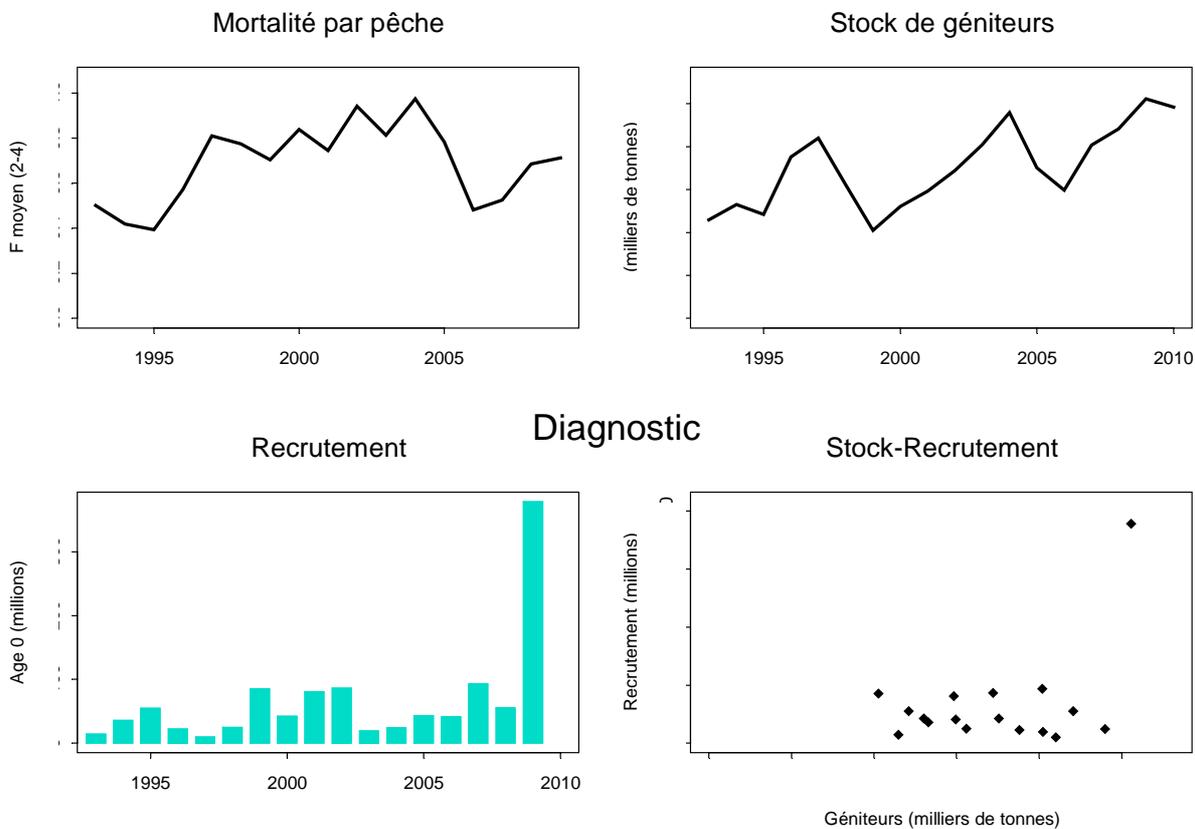
L'absence de données quantitatives sur les rejets (probablement très importants surtout du fait de la forte classe 1999) entraîne constitue une cause supplémentaire de l'imprécision de l'évaluation de ce stock.

Eglefin de Mer Celtique

Pêche de mer du plateau continental

Principal **métier** : chalut démersal à gadidés

La France contribue à un peu plus de la moitié des débarquements totaux.



2010
(source CIEM 2010 – Tendances)

eglefin7

Compte tenu des incertitudes sur les données utilisées, une estimation précise de la valeur des indicateurs (mortalité, biomasse et recrutement) n'est pas possible. Cependant les tendances montrent une augmentation de la quantité de géniteurs. Le recrutement de la classe 2009 apparaît exceptionnellement élevé.

B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
?B?Ref?	↗	?F?Ref?	↗	?	sans objet

NB. Comme pour le merlan, les différentes sources d'information donnent des signaux contradictoires. Les rejets peuvent être considérables, atteignant certaines années le niveau des débarquements, et notamment les années qui suivent un très fort recrutement ; une grande partie des poissons de la classe 2009 vont ainsi être rejetés après leur capture.

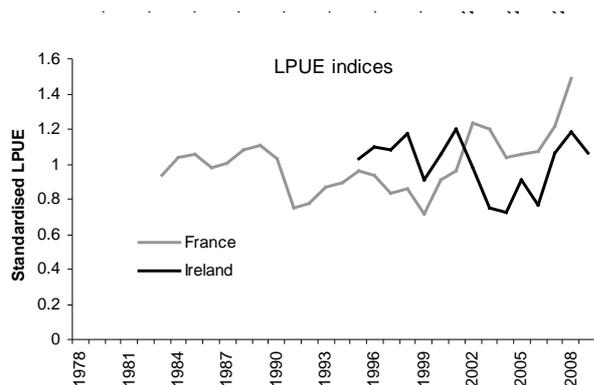
Langoustine de Mer Celtique

Pêcheurie du plateau continental

Principal **métier** : chalut démersal ciblant la langoustine

La France contribue aujourd'hui à 40% des débarquements totaux, contre près de 90% au début des années 1990 (développement d'une pêcheurie irlandaise).

La qualité des données et les modèles d'analyse existants⁵ ne permettent pas une estimation des indicateurs de mortalité de biomasse et de recrutement. Néanmoins l'analyse des données de structures en taille des débarquements et de rendements commerciaux ainsi que les résultats des campagnes vidéo irlandaises laissent penser à un stock relativement stable. Il y a des indications de bons recrutements dans les années récentes.



Evolution des rendements commerciaux français et irlandais
(source CIEM 2010)

En l'absence d'évaluation, aucun point de référence de précaution n'a été estimé pour ce stock.

B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
?B?Ref?	?→?	?F?Ref?		?	sans objet

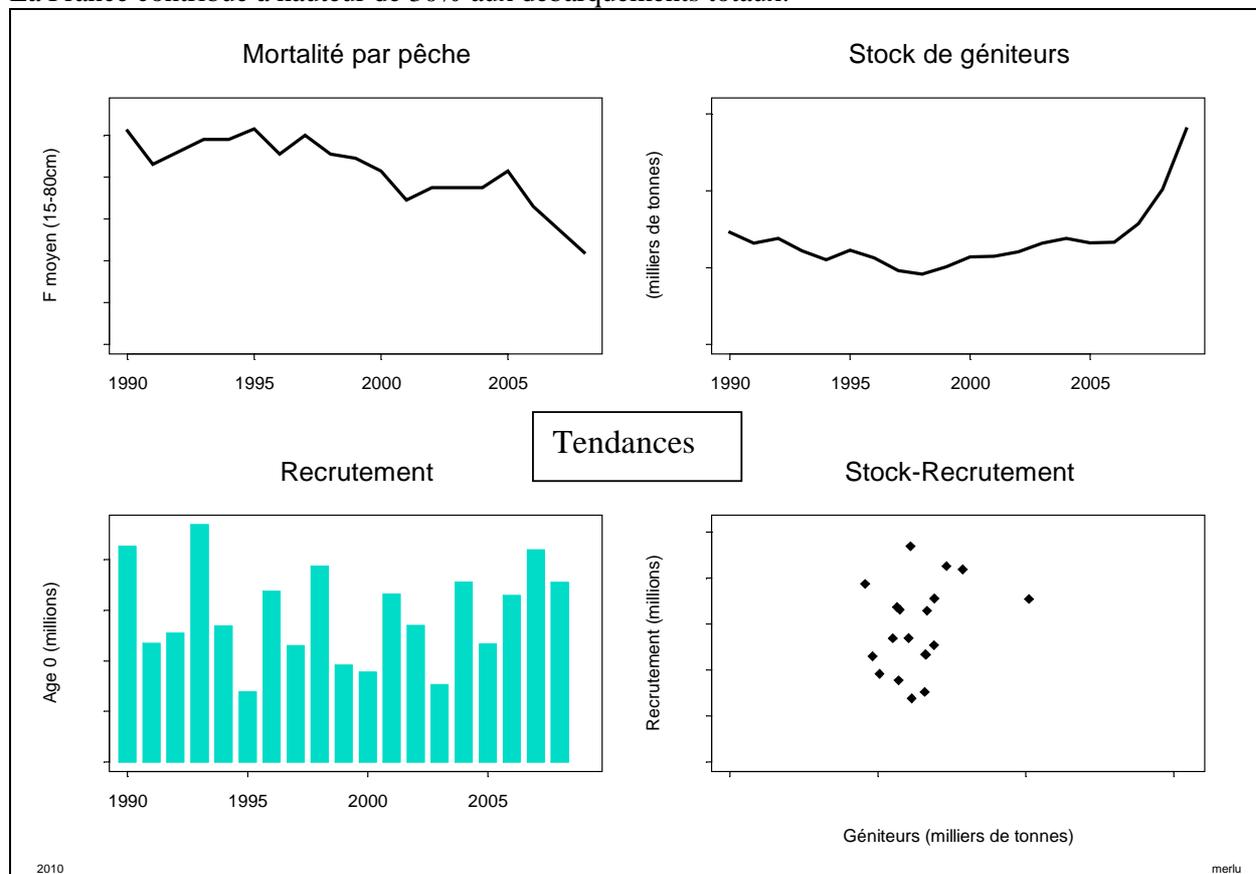
⁵ Outre les problèmes de reconstitution des séries de rejets, des structures en taille des débarquements 'historiques' irlandais, l'évaluation des stocks de langoustine (en général) se heurte soit à l'absence de données permettant une décomposition en âge des captures en taille (pour les modèles dits analytiques), et de série de CPUE suffisamment précises pour l'utilisation de modèles dits globaux.

Merlu de Mer Celtique et Golfe de Gascogne (stock nord)

Pêche du plateau continental, de la pente continentale et des eaux côtières

Principaux **métiers** : Filets droits à merlu, chalut à langoustine, chalut démersal 'mixte'

La France contribue à hauteur de 30% aux débarquements totaux.



(source CIEM 2010 – Tendances)

Les estimations d'âge du merlu étant considérées incertaines⁶, un nouveau modèle basé sur les structures en taille des captures a été utilisé sur la période 1990-2009⁷. Les estimations de mortalité, de biomasse et de recrutement doivent être considérés comme indicateurs de tendance⁸.

La mortalité par pêche est estimée en baisse et la biomasse de géniteurs en hausse ; les recrutements sont estimés fluctuer sans tendance.

B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
?B?Ref?	↗	?F?Ref?	↘	?	?

Il n'est pas possible de qualifier ce stock par rapport aux points de référence. Cependant, le renforcement de l'amélioration du diagramme d'exploitation (en épargnant les jeunes merlus), permettrait d'atteindre un rendement maximal durable plus élevé.

⁶ Notamment suite aux opérations de marquage effectuées dans le golfe de Gascogne.

⁷ La reconstruction des séries historiques de rejets est en cours pour permettre une analyse sur une plus longue période.

⁸ Par ailleurs, les points de référence, correspondant aux nouvelles analyses n'ont pas encore été déterminés.

Baudroies de Mer Celtique et Golfe de Gascogne

Pêcheurie du plateau continental et de la pente continentale

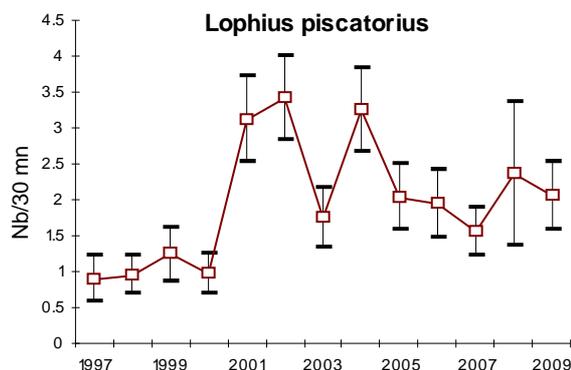
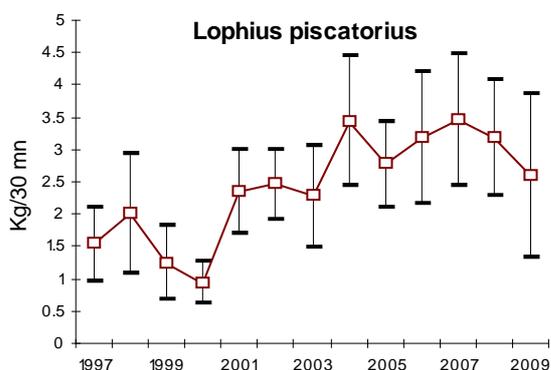
Principal **métier** : filet à baudroies et chalut de fond ciblant les espèces benthiques

La France contribue à hauteur de 40% environ aux débarquements totaux (des deux espèces confondues).

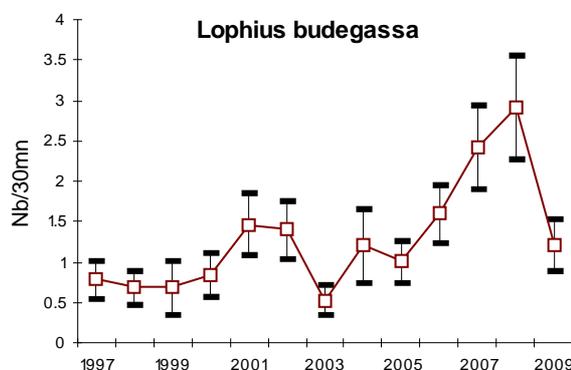
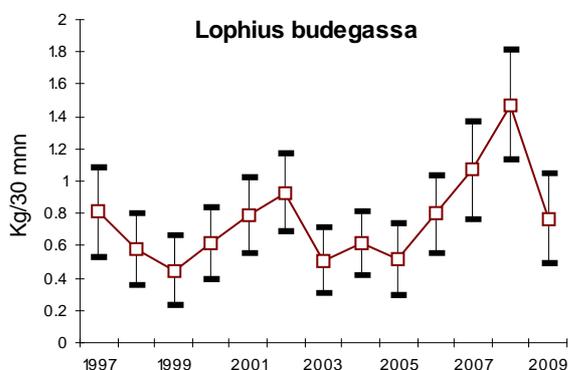
Compte tenu des incertitudes sur les données utilisées, une estimation de la valeur des indicateurs (mortalité, biomasse et recrutement) n'est pas possible.

Les informations disponibles (notamment campagnes scientifiques) indiquent que l'abondance du stock de baudroie blanche comme celui de baudroie noire a augmenté suite à des bons recrutements. L'abondance de baudroie noire est cependant estimée en (forte) baisse en 2009.

Baudroie blanche



Baudroie noire



(source CIEM 2010)

Stock	B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
Baudroie blanche	?B?	?↗-?	?F?	?	?	sans objet
Baudroie noire	?B?	?↗-?	?F?	?	?	sans objet

En l'absence d'indicateurs quantitatifs, il n'est pas possible de qualifier ce stock par rapport aux points de référence (précaution et RMD).

NB. Les principales incertitudes sur les données concernent :

- les débarquements, avec de probables sous-déclarations [au niveau international]
- les rejets, dont on soupçonne une augmentation mais pour lesquels les informations ne sont que très parcellaires
- l'estimation de l'âge

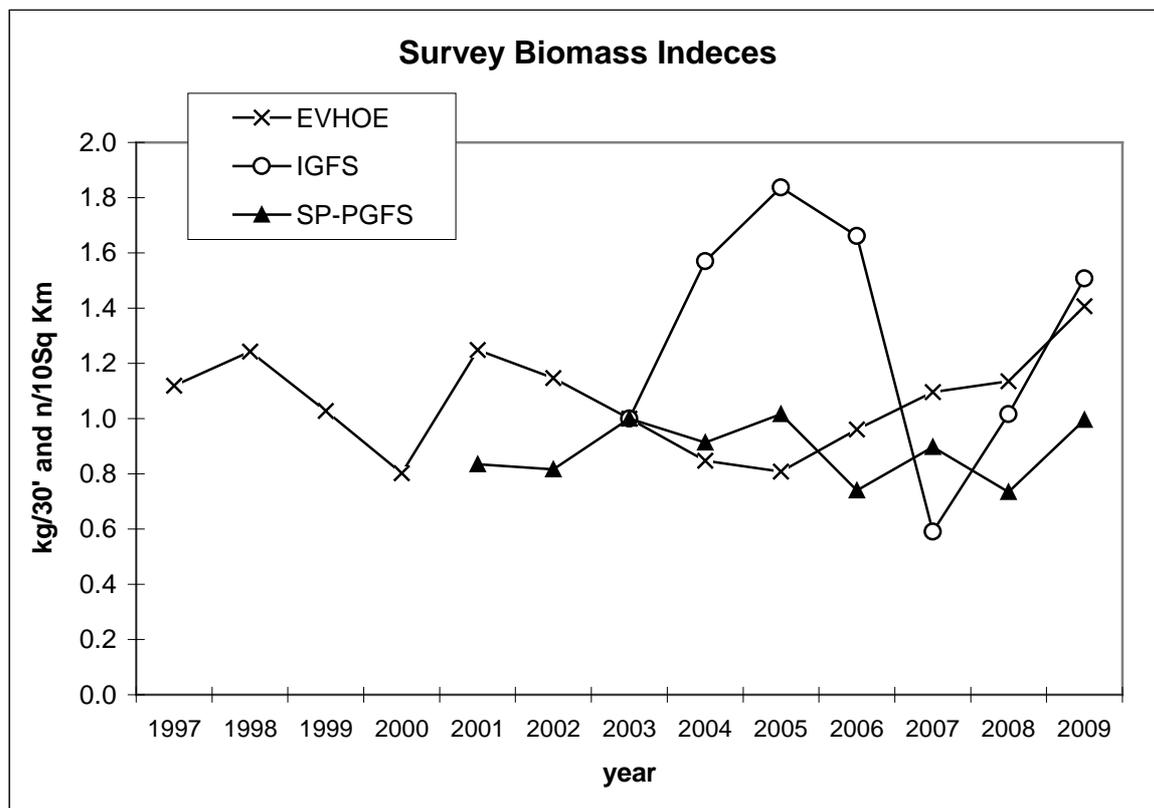
Cardine de Mer Celtique et Golfe de Gascogne

Pêche du plateau continental et de la pente continentale

Principal **métier** : filet à baudroies et chalut de fond ciblant les espèces benthiques

La France contribue à environ un quart des débarquements totaux.

Compte tenu des incertitudes sur les données utilisées, une estimation de la valeur des indicateurs (mortalité, biomasse et recrutement) n'est pas possible.



Indice de biomasse de cardine estimé par les campagnes scientifiques
(source CIEM 2010)

Les informations disponibles (campagnes scientifiques) indiquent une relative stabilité de l'abondance de cardine.

B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
?B?	?→?	?F?	?	?	sans objet

En l'absence d'indicateurs quantitatifs, il n'est pas possible de qualifier ce stock par rapport aux points de référence (précaution et RMD).

NB. Les diverses séries de rendements commerciaux donnent des perceptions différentes/contradictoires de l'évolution de l'abondance de cardine.

La qualité des données de captures souffre principalement de l'absence de données complètes de rejets, rejets qui sont très importants.

Tourteau de Manche Ouest, Mer Celtique, Nord Golfe de Gascogne :

Pêche des eaux côtières et du plateau continental

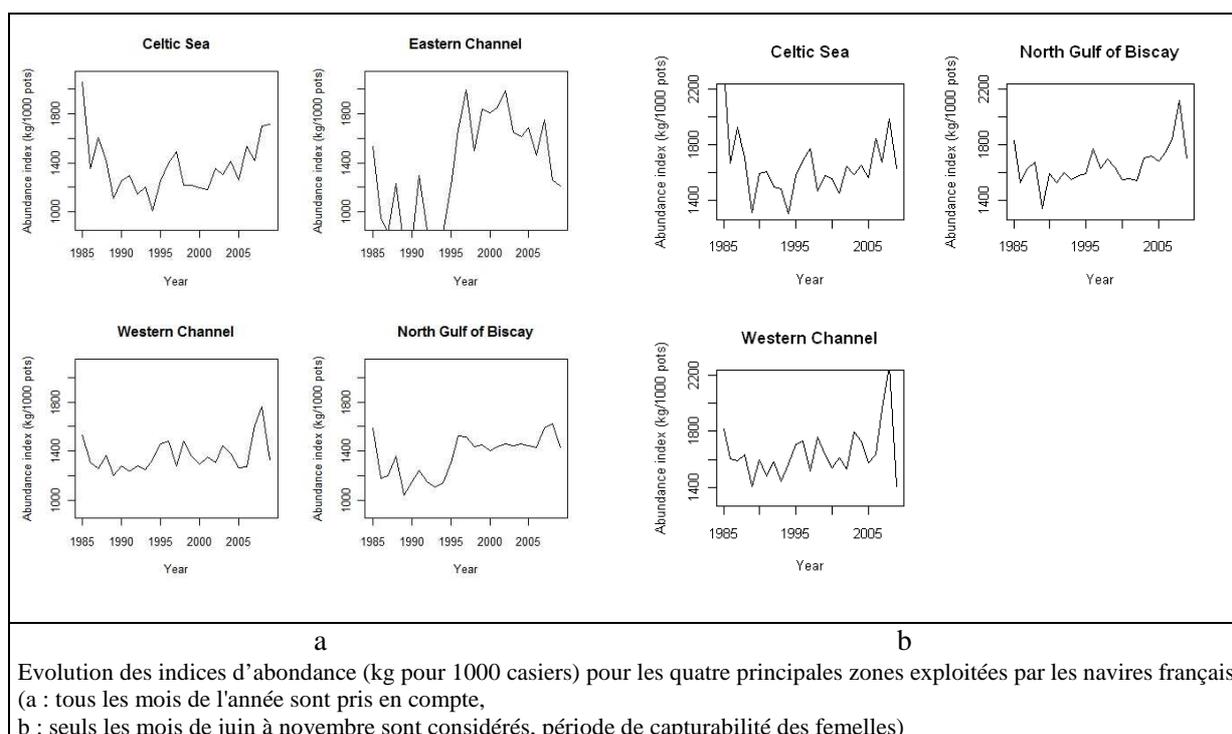
Principal **métier** : casier à gros crustacés

La France est le principal exploitant suivi du Royaume Uni

La Manche Ouest et le Nord du golfe de Gascogne sont les deux zones les plus exploitées par les navires français. La mer Celtique et la Manche Est sont uniquement fréquentées par 4 à 5 caseyeurs hauturiers durant quelques mois (Novembre à février pour la Manche Est). Aussi, l'indice dans ces deux zones est sans doute moins robuste.

Jusqu'en 2006, les indices d'abondance modélisés à partir des rendements commerciaux ne montraient pas de tendance significative pour les zones Manche Ouest et le Nord du golfe de Gascogne, excepté des fluctuations inter-annuelles pouvant être relativement importantes. En 2007 et 2008, on a observé une très forte augmentation de cet indice d'abondance, notamment en Manche Ouest. Dès 2009, les indices d'abondance ont retrouvé leurs niveaux antérieurs avec pour la Manche Ouest une valeur plus faible à partir de la série Juin-Novembre.

Cette forte augmentation de l'indice d'abondance, également vérifiée pour les navires anglais, n'est pas expliquée pour le moment. Une augmentation de la capturabilité ou un bon recrutement semblent être néanmoins les causes les plus vraisemblables.



(Source Ifremer 2010)

B_{2009}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{max}	$F_{2009}/F_{0.1}$	F_{2009}/F_{plan}
?B ?Ref ?	? →?	?F ?Ref ?	→?	?	?	sans objet

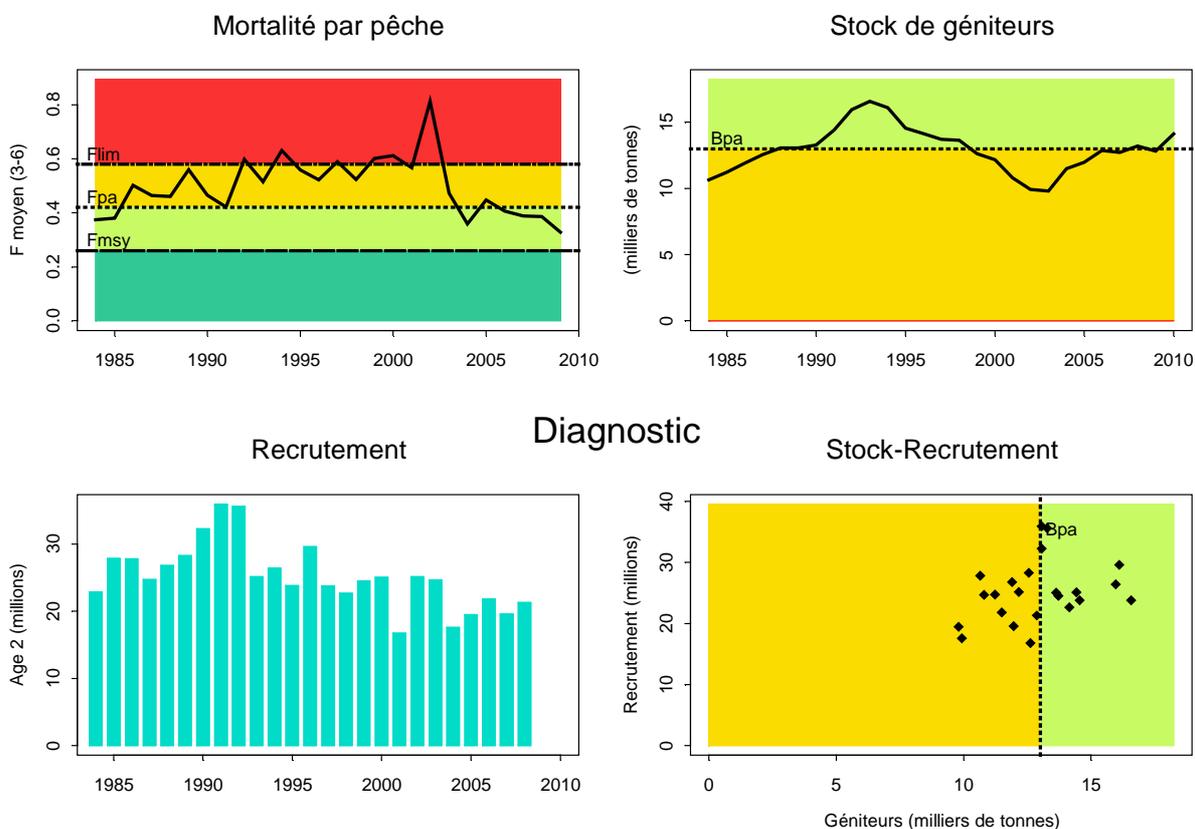
Les éléments disponibles sur cette ressource ne permettent pas de qualifier ce stock par rapport aux points de référence (de précaution et RMD).

Sole du Golfe de Gascogne

Pêcherie du plateau continental et des eaux côtières

Principal **métier** : filet à sole et chalut de fond ciblant les espèces benthiques

La France contribue à la quasi totalité (90%) des débarquements totaux.



2010
(source CIEM 2010)

sole8

La mortalité par pêche, après une forte baisse entre 2002 et 2003, est inférieure à la valeur retenue comme seuil de précaution. La quantité de reproducteurs est en augmentation depuis 2004. Elle est légèrement au-dessus de la valeur retenue comme seuil de précaution. Les recrutements sont relativement stables depuis 1993.

B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
1.09	↗	0.78	↘	1.3	sans objet

Le stock est à l'intérieur des limites de sécurité. Cependant, la mortalité par pêche actuelle est supérieure à celle permettant une exploitation maximale durable.

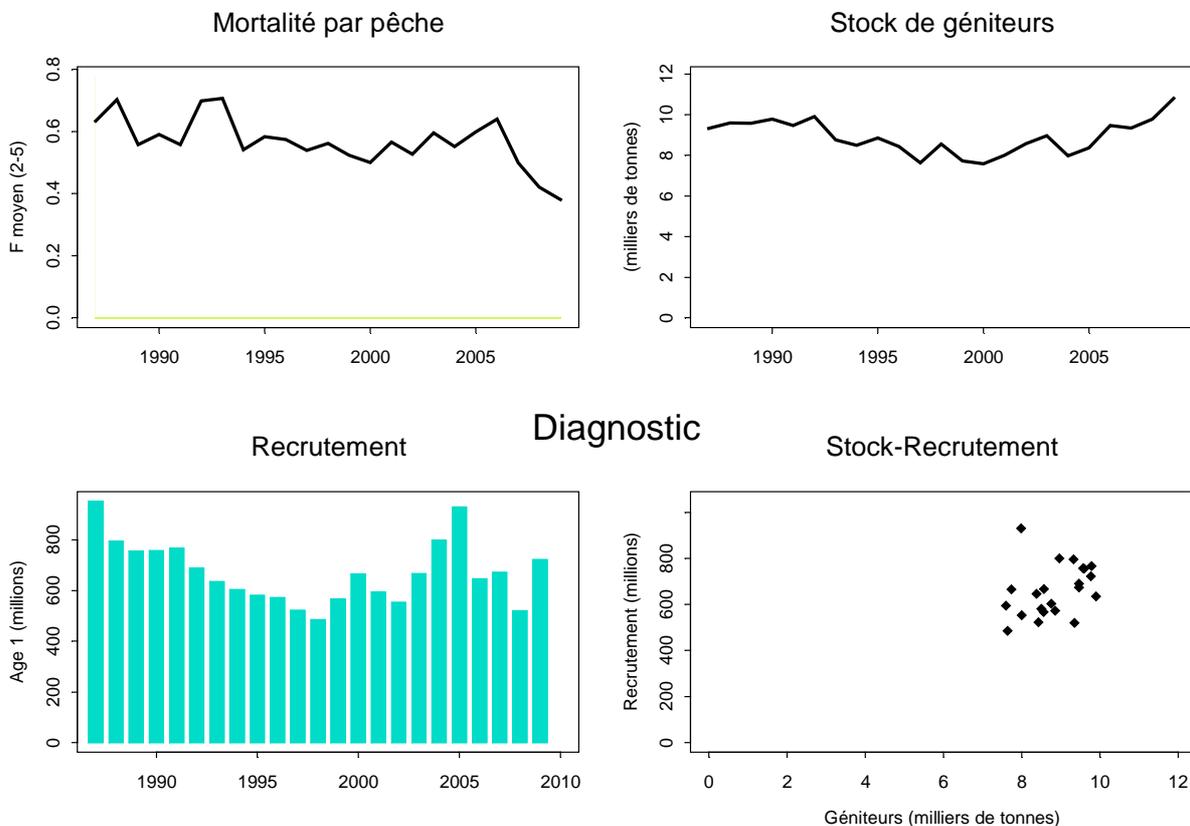
NB. F_{MSY} fixé à F_{max}

Langoustine du Golfe de Gascogne

Pêcherie du plateau continental et des eaux côtières

Principal **métier** : chalut de fond ciblant la langoustine

La France est le seul exploitant de ce stock.



2010

(source CIEM/Ifremer 2010)

1999

Compte tenu des incertitudes sur les données utilisées, une estimation précise de la valeur des indicateurs (mortalité, biomasse et recrutement) n'est pas possible. Cependant les tendances montrent une relative stabilité de la quantité de géniteurs et de la mortalité par pêche. Les tendances récentes sont considérées très incertaines. Les indications sur les variations du recrutement font état de forts recrutements récents.

B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
?Ref?	→+	?Ref?	→-	?	sans objet

Aucun point de référence de précaution n'a été défini pour ce stock.

Avec le diagramme d'exploitation actuel (captures très importantes de petites langoustines), le taux d'exploitation est très vraisemblablement très supérieur à celui permettant une exploitation maximale durable.

Une amélioration sensible du diagramme d'exploitation (en épargnant fortement les petites langoustines), permettrait d'atteindre un rendement maximal durable plus élevé.

NB. Voir les problèmes méthodologiques mentionnés pour la langoustine de mer Celtique

Bar du Golfe de Gascogne

Pêcherie pélagique et démersale du plateau continental et des eaux côtières

Principaux **métiers** (2009): Métiers de l'hameçon (32%); Fileyeurs (24%); Chalutage pélagique (22%); chalutage de fond (17%)

La France est le principal exploitant

Les prélèvements de la pêche plaisancière pour l'ensemble de la zone Manche/Atlantique sont par ailleurs estimés du même ordre de grandeur que la pêche professionnelle]. Ces estimations seront prochainement affinées à partir des résultats d'une enquête BVA-Ifremer en cours.

Les captures professionnelles de la zone sont estimées à 2200 tonnes.

Dans le passé, du fait de données incomplètes, notamment d'échantillonnage biologique, aucune évaluation quantitative précise n'a encore été réalisée pour la population du Golfe de Gascogne. En 2010, les conclusions du groupe d'experts du CIEM₁ indiquent que pour la zone VIIIab, les résultats d'une évaluation très préliminaire du stock montrent une augmentation de la mortalité par pêche au cours de la dernière décennie.

B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
?B?Ref?		?F?Ref?	↗	?	sans objet

En l'absence d'indicateurs quantitatifs et de points de référence, il n'est pas possible de qualifier ce stock par rapport aux points de référence (précaution et RMD).

Il est à noter que des analyses, en cours, de rendements de pêche de différentes activités [notamment côtières] montrent des baisses significatives ces dernières années. Les raisons de ces baisses ne sont actuellement pas expliquées.

En 2004, dans son avis pour la gestion, le CIEM recommandait de limiter l'entrée de navires utilisant des chaluts pélagiques dans la pêcherie, et de prendre des mesures pour protéger les juvéniles. Cet avis reste valable aujourd'hui.

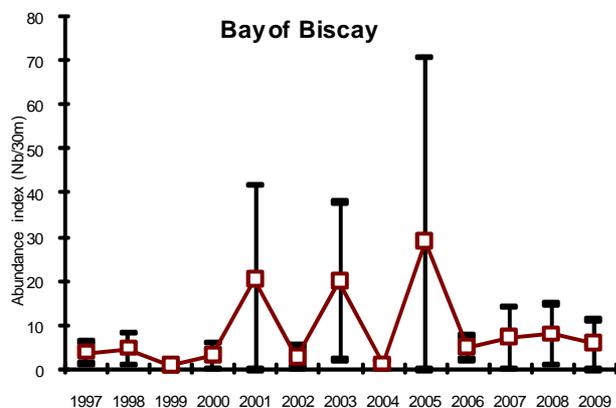
En dépit de cet avis, on constate que l'effort de pêche a augmenté ces dernières années pour beaucoup de métiers ciblant plus ou moins le bar, sans qu'il soit aujourd'hui possible de quantifier précisément l'effet de cette augmentation sur l'état des stocks.

Rouget du Golfe de Gascogne

Pêche des eaux côtières et du plateau continental

Principal **métier** : chalut de fond à poissons

La France se partage avec l'Espagne les captures internationales



Les indices d'abondance issus des campagnes scientifiques EVHOE dans le golfe de Gascogne montrent de fortes variations inter-annuelles depuis 2000.

B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
					sans objet

En l'absence d'indicateurs quantitatifs et de points de référence, il n'est pas possible de qualifier ce stock par rapport aux points de référence (précaution et RMD).

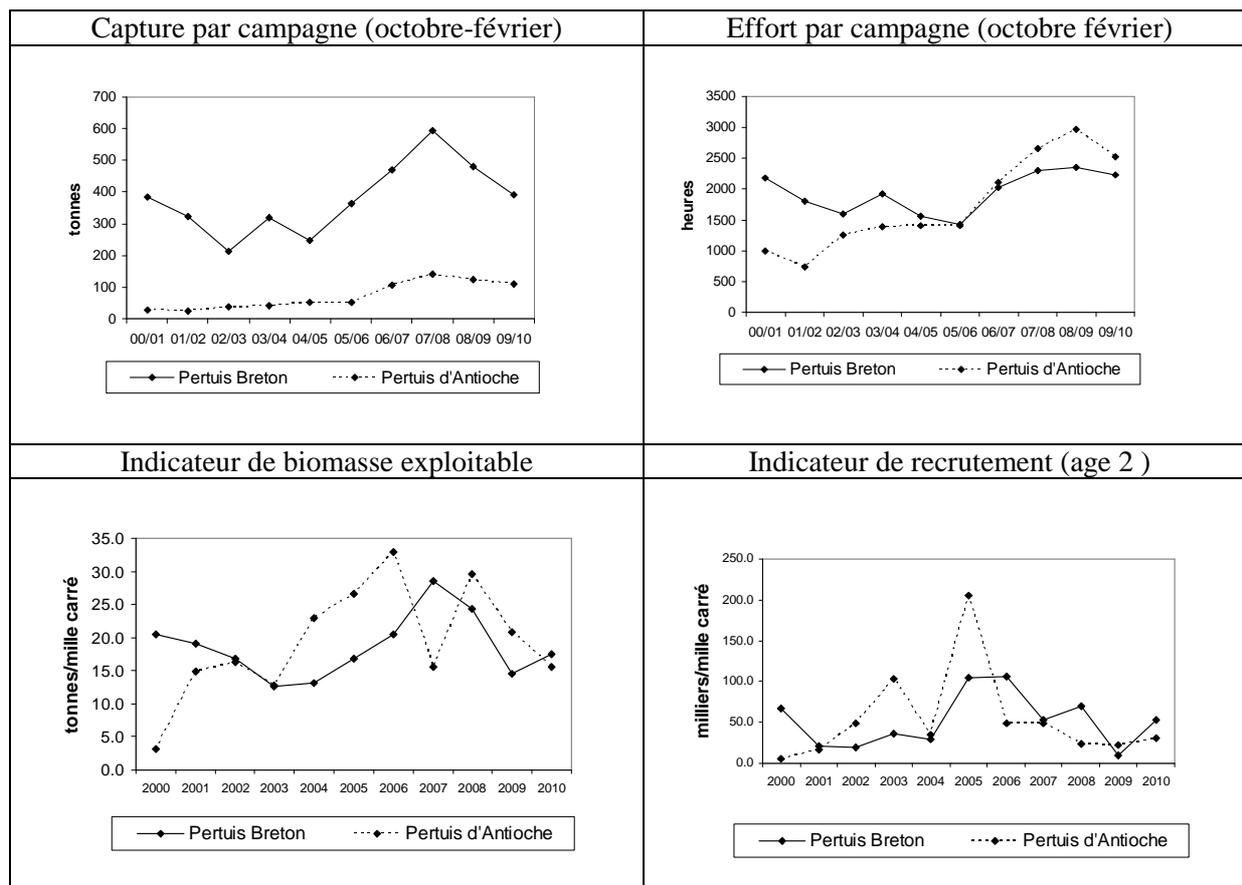
Coquille Saint-Jacques des Pertuis Charentais

Pêcherie des eaux côtières

Principaux métiers : pêche à la drague

La France est le seul exploitant

Les populations de coquilles Saint-Jacques des pertuis Breton (nord île de Ré) et d'Antioche (sud Ré et est Oléron) sont considérées comme formant des stocks distincts, ce que justifie des classes d'âge de juvéniles de forces différentes et aussi des gestions, donc des mortalités par pêche, non homogènes. Elles sont suivies par une campagne annuelle de prospection à la drague qui permet d'obtenir des indicateurs de l'évolution de la biomasse exploitable et du recrutement.



Ces indicateurs montrent une forte variabilité des biomasses depuis 2000 qui résulte largement de celle des recrutements. Une modélisation analytique n'est pas possible car les captures ne sont pas totalement connues (pêches hors ouvertures et ventes hors criée), les points de référence de l'approche de précaution ne peuvent donc pas être estimés. L'évolution de la biomasse exploitable et la contribution de plus de trois classes d'âge à celle-ci permettent toutefois de conclure à un diagnostic de niveaux d'exploitation adaptés aux régimes des recrutements. En 2010-2011, la question du niveau d'exploitation ne se pose toutefois pas car la pêche a été interdite en raison d'une toxicité des coquilles due au développement d'une diatomée (pseudo-nitzschia).

B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
?	➔	?	➔	?	sans objet

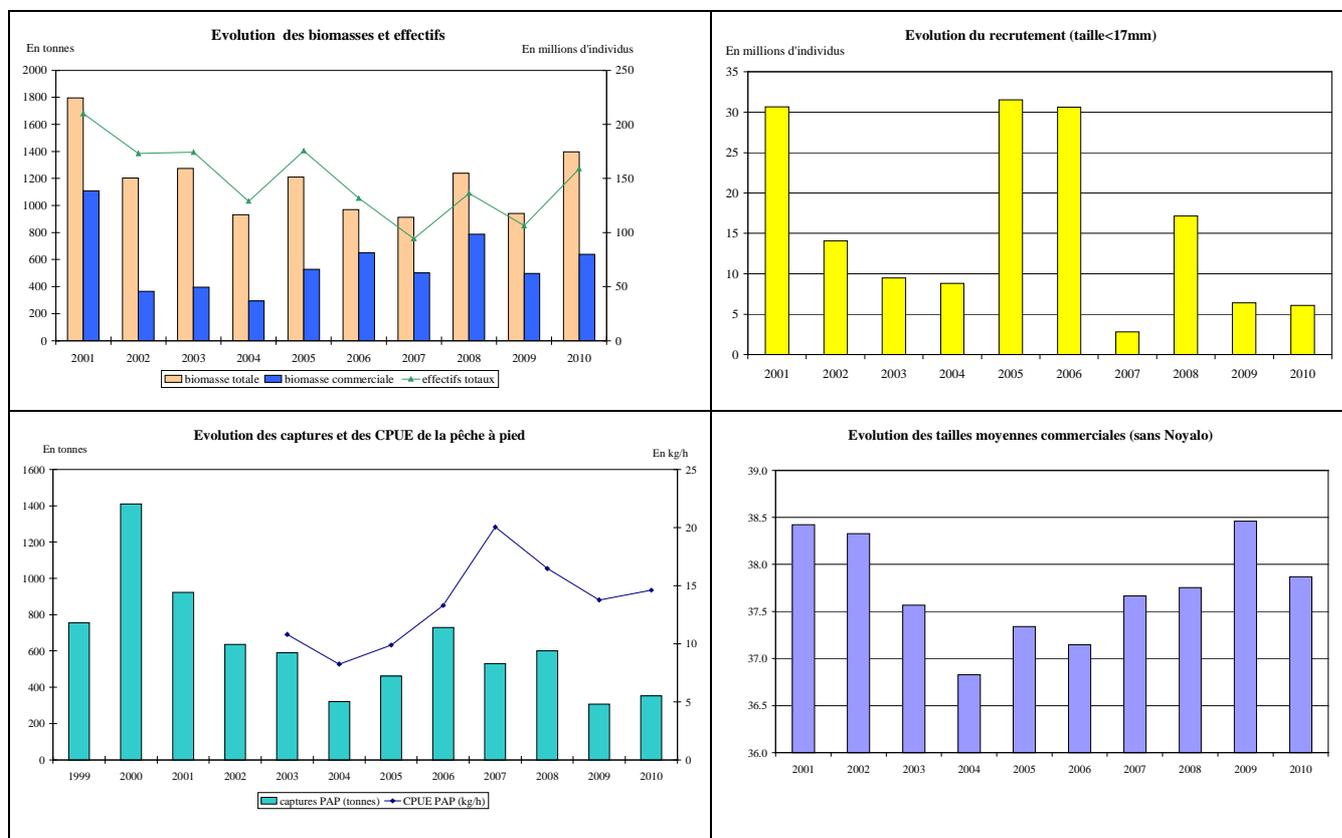
NB : Le gisement classé de coquille Saint-Jacques des pertuis charentais est exploité par une centaine de bateaux dont la production par saison est comprise entre 600 et 700 tonnes au cours des dernières années. Cette ressource s'était raréfiée dans le milieu des années 80 au point de rendre nécessaire l'arrêt de sa pêche entre 1987 et 1996. Elle s'est reconstituée depuis la fin des années 90 grâce à plusieurs bons recrutements. La production a ainsi dépassé le niveau de la fin des années 70 depuis 2007. Les rendements sont de l'ordre 200-250 kg/heure dans le pertuis Breton et de 40-50 kg/heure dans le pertuis d'Antioche.

Palourde du Golfe du Morbihan

Pêche des eaux littorales

Principaux métiers : pêche en apnée, pêche à pied et drague à palourde

La France est le seul exploitant



(source Ifremer/CLPMEM AY-VA, 2011)

Les indicateurs de densités moyennes sont stables voire en augmentation depuis 2005. La taille moyenne des palourdes commerciales présentes sur le gisement se sont accrues régulièrement de 2004 à 2009 et amorcent un léger fléchissement en 2010.

Les campagnes d'évaluation ont permis de déceler deux années consécutives (2005 et 2006) de forts recrutements (effectifs de palourdes inférieures à 17 mm) suivies de quatre années de faibles recrutements (2007 à 2010).

Les rendements ont été multipliés par deux entre 2003 et 2007, conséquence des deux bons recrutements 2005 et 2006 et des mesures de gestions restrictives mises en place depuis 2004. Ils ont diminué lors des deux dernières campagnes de pêche. En effet, les recrutements récents sont faibles et l'exploitation porte toujours sur les recrutements 2005 et 2006 dont les cohortes s'amenuisent.

Ce stock avait connu une régression sensible après les premières années d'exploitation intensive (1995-2001). Après une nette amélioration entre 2004 et 2008 le stock est stabilisé en 2009 et 2010 grâce aux mesures de gestion très restrictives mises en place ses dernières années. Cependant, la situation reste fragile car très dépendante des variations du recrutement.

B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
?Ref?		?F?Ref ?		?	sans objet

Augmenter le reliquat du stock de palourdes restant en place après la saison de pêche (en augmentant la taille de capture et/ou en diminuant la pression de pêche globale) permettrait de pallier plusieurs années consécutives de faibles recrutements et d'assurer une meilleure durabilité de l'exploitation.

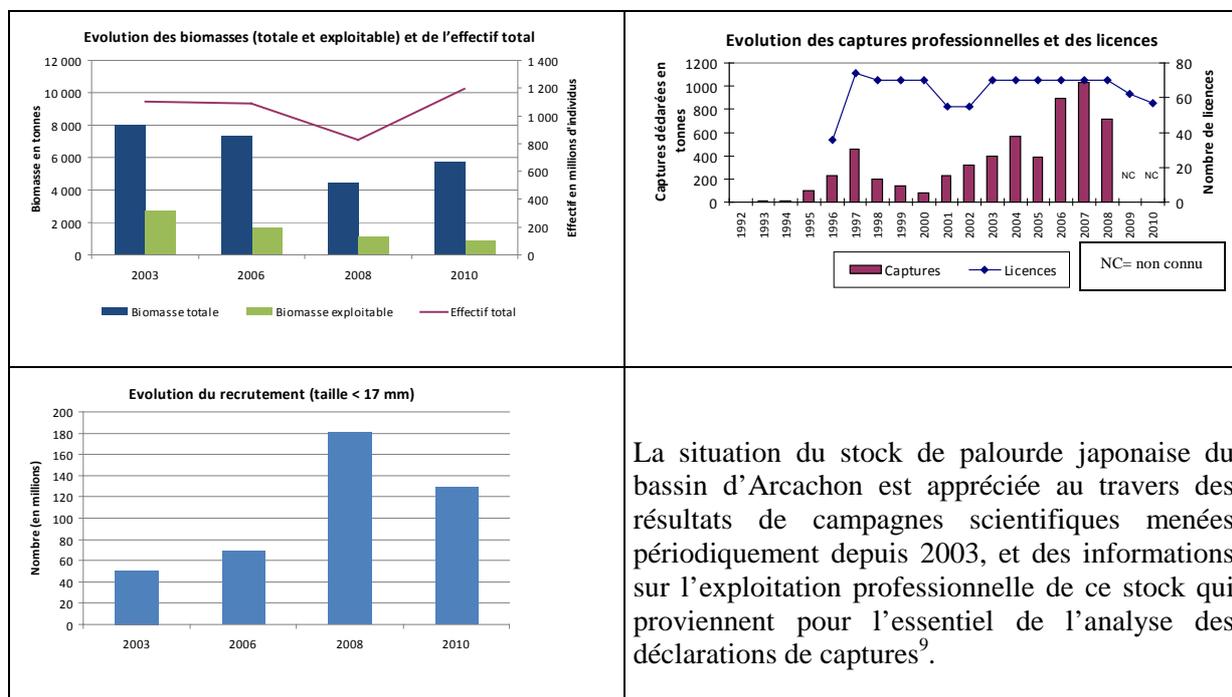
NB. L'impact de la pêche de loisir est très faible sur ce gisement de palourde.

Palourde du Bassin d’Arcachon

Pêche des eaux littorales

Principal métier : pêche à la main

La France est le seul exploitant



La situation du stock de palourde japonaise du bassin d’Arcachon est appréciée au travers des résultats de campagnes scientifiques menées périodiquement depuis 2003, et des informations sur l’exploitation professionnelle de ce stock qui proviennent pour l’essentiel de l’analyse des déclarations de captures⁹.

(Source Ifremer 2010)

La plupart des indicateurs (densités moyennes en effectifs et en biomasse, biomasse et abondance totales) sont en augmentation par rapport à 2008, mais leurs niveaux restent inférieurs à ceux de 2003 et même de 2006. La fraction exploitable de la biomasse (palourdes ≥ 35 mm) est à nouveau en baisse. Le recrutement 2010 est inférieur à celui estimé en 2008, mais supérieur à ceux de 2003 et 2006.

Les dernières mesures de gestion mises en place en 2008 et 2009 par les professionnels visent à réduire l’effort de pêche (licences et fermeture de la pêche le dimanche) et l’accès à la ressource (zones interdites à la pêche). Même si ces mesures sont récentes et qu’il est difficile de distinguer l’effet de ces mesures de l’évolution naturelle de la population (les populations de petits bivalves sont connues pour présenter de fortes variations interannuelles de recrutement), des résultats encourageants ont été obtenus sur une des deux zones de réserve (au droit de Lanton) puisque pour cette zone (et aux alentours), les indicateurs sont pour la plupart supérieurs aux valeurs moyennes obtenues sur le bassin. Pour la seconde zone en réserve, le bilan est mitigé ; une sensibilisation accrue des pêcheurs de loisir à cette mise en réserve récente est prévue en 2011. Suite aux résultats de la campagne scientifique 2010, les mesures de gestion ont été reconduites par les professionnels et le nombre de licences arrêté à 57.

Les éléments disponibles sur cette ressource et son exploitation ne permettent pas de qualifier ce stock par rapport aux points de référence (de précaution et RMD).

B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
?Ref?	↘+ ?	?F?Ref ?	?	?	sans objet

NB. La prochaine campagne est prévue en 2012.

Aucune information sur le prélèvement par la pêche de loisir n’est par ailleurs connue localement.

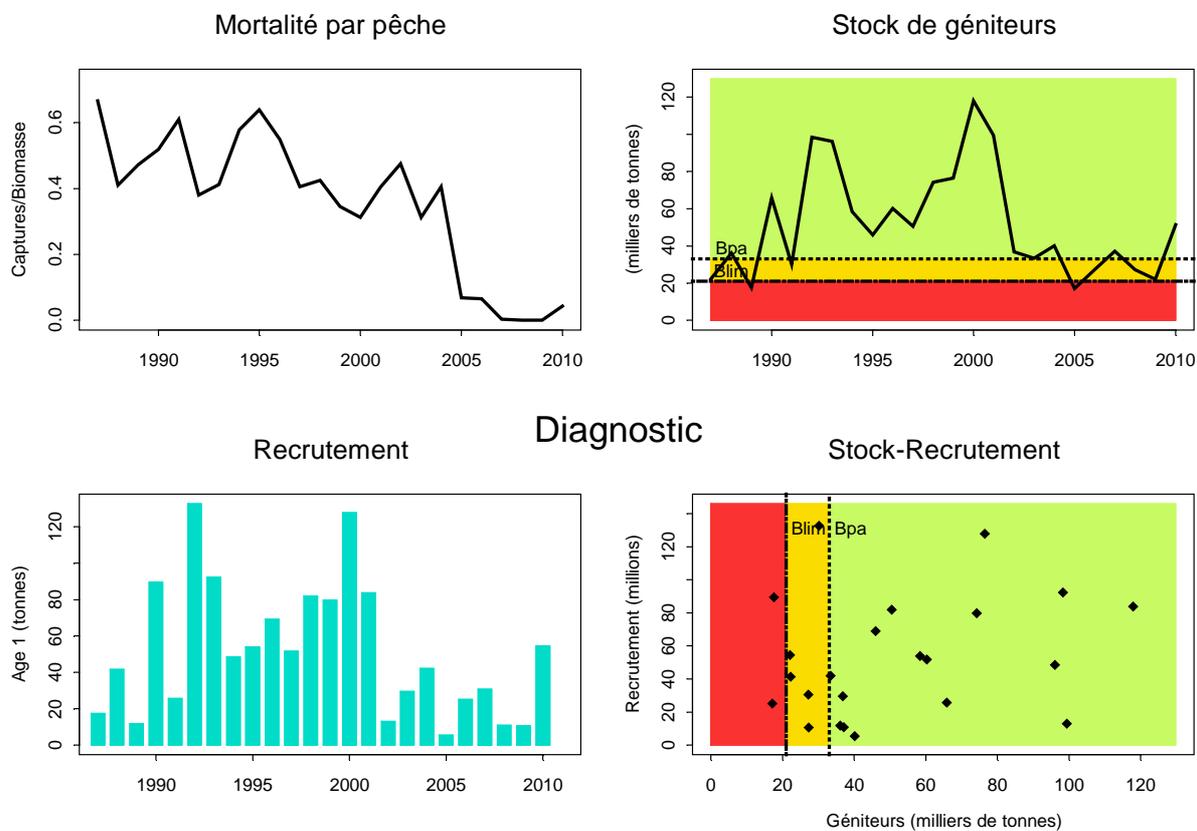
⁹ Le changement opéré en 2009 dans le système national de collecte de données déclaratives n’a pas rendu possible l’intégration dans l’analyse les données des fiches de pêche 2009 et 2010. Afin de pallier cette rupture dans la série des données, un rapprochement est en cours avec les professionnels aquitains pour disposer de données issues de la Base Pêche Aquitaine.

Anchois du Golfe de Gascogne

Pêche pélagique du plateau continental et des eaux côtières

Principaux **métiers** : chalut pélagique ciblant l'anchois, et bolinche

La France contribue à la moitié des débarquements totaux.



2010

(source CIEM 2010 – représentation des médianes)

anchois

La classe 2009, bien que moyenne, est la plus forte observée depuis 2002. Elle a contribué à une augmentation de la biomasse de reproducteurs, estimée en 2010, supérieure à la valeur retenue pour le seuil de précaution.

L'exploitation a été très limitée en 2005 et 2006, puis nulle (fermeture totale de la pêche) jusqu'en 2009.

B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
1.56	↗	?Ref?	↗	?	sans objet

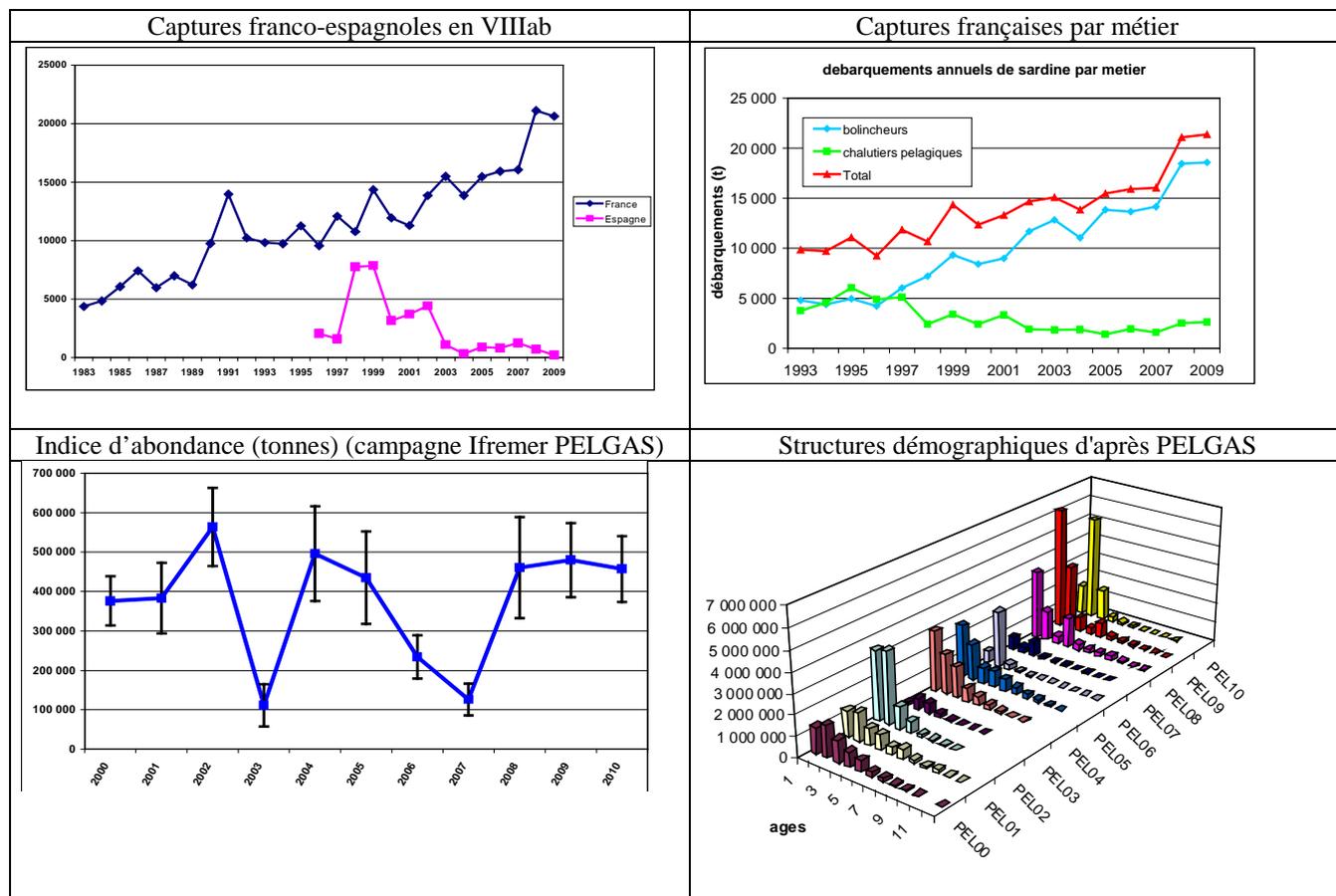
Grâce au recrutement 2010, le stock est à l'intérieur des limites de sécurité en ce qui concerne la biomasse de géniteurs.

NB. La définition du RMD pour une espèce à vie courte reste un sujet de débat.

Sardine du Golfe de Gascogne

Pêche pélagique du plateau continental et des eaux côtières

Principaux **métiers** : bolinche (toute l'année 90 % des captures) et chalut pélagique (saisonnier)



(source Ifremer et CIEM 2010)

La série disponible depuis 2000 met en évidence des indices d'abondance variant entre 100 000 t et plus de 550 000 t (fig.1). Ces estimations rendent bien compte des sardines présentes au mois de mai de chaque année et non de l'abondance totale de la population. Lorsque la biomasse semble faible, on peut penser que la sardine n'est pas encore entrée dans le golfe de Gascogne et occupe encore en partie sa zone de répartition près des côtes espagnoles dans le sud et probablement en majorité ses zones hivernales au nord, en mer Celtique et en Manche essentiellement. La faible abondance observée en 2003 est probablement liée aux conditions environnementales, qui étaient plus estivales que printanières (année de la canicule, campagne plus tardive que les autres années). Celle de 2007 peut être liée au faible recrutement de la classe 2006.

B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
?B?Ref?	→	?F?Ref?	↗?	?	sans objet

En l'absence d'indicateurs quantitatifs et de points de référence, il n'est pas possible de qualifier ce stock par rapport aux points de référence (précaution et RMD).

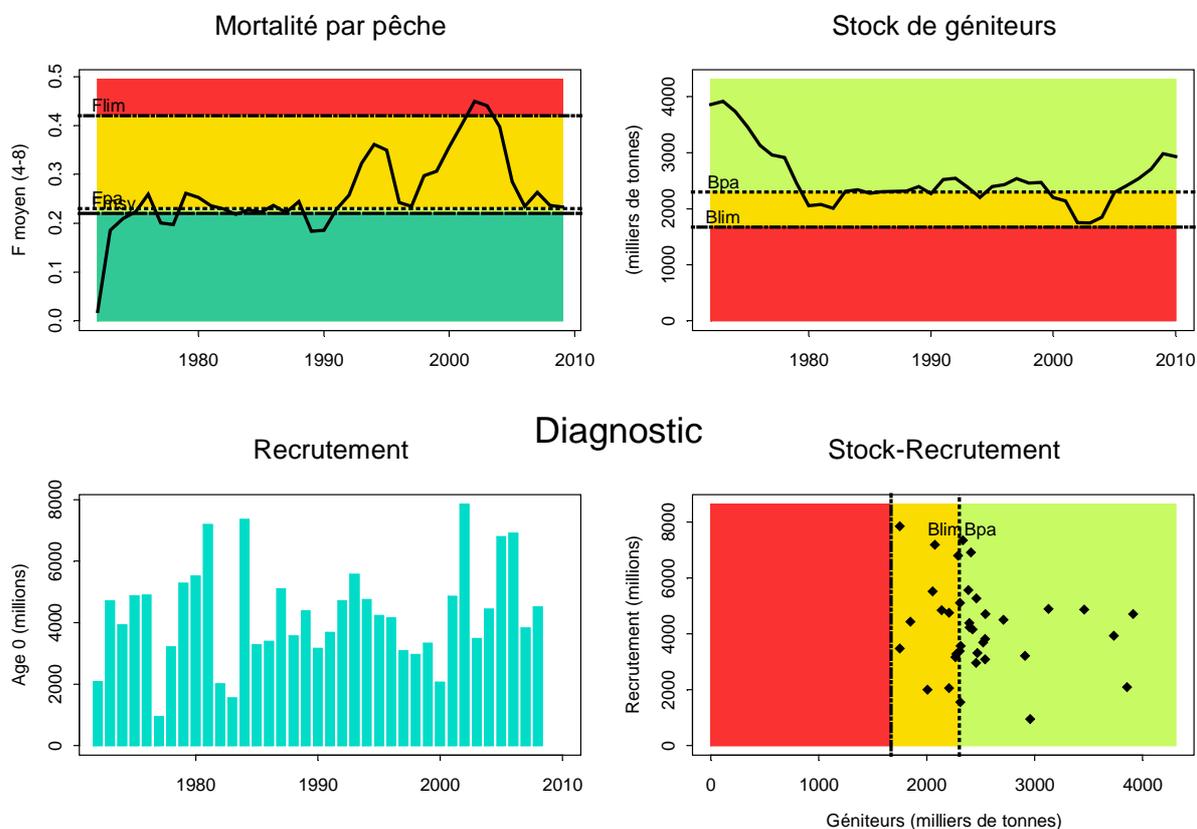
Les observations faites au cours de ces campagnes, comparées à celles effectuées par les organismes espagnols et portugais dans leur zone de répartition permettent de considérer que l'ordre de grandeur de ces indices n'est pas déraisonnable et que la biomasse totale est aujourd'hui supérieure à 300 000t. Le suivi des différentes classes d'âge d'une année à l'autre montre un bon recrutement en 2004 comme pour la population du Portugal et du sud de l'Espagne, mais aussi en 2005 et 2008 et 2009, ce qui n'est pas le cas pour les populations du sud.

Maquereau de l'Atlantique Nord-Est

Pêcherie principalement pélagique du plateau continental et accessoirement en eaux côtières

Principaux **métiers** : chalut pélagique ciblant le maquereau et localement petits métiers

La France contribue très faiblement aux débarquements totaux.



2010
(source CIEM 2010)

maquereau

La mortalité par pêche, en baisse depuis 2002 est relativement stable depuis 2005 au niveau du seuil de précaution. Le stock de géniteurs est en forte augmentation sur la même période. Le recrutement 2002 est le plus fort de la série ; ceux de 2005 et 2006 sont également importants.

B ₂₀₀₉ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₈ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₈ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
1.27	↗	~1.0	→	1.1	1.1

Le stock est considéré dans ses limites de sécurité.

Avec le diagramme d'exploitation actuel, le taux d'exploitation 2009 est (légèrement) supérieur à celui permettant une exploitation maximale durable.

Par ailleurs, une amélioration du diagramme d'exploitation serait très bénéfique pour ce stock.

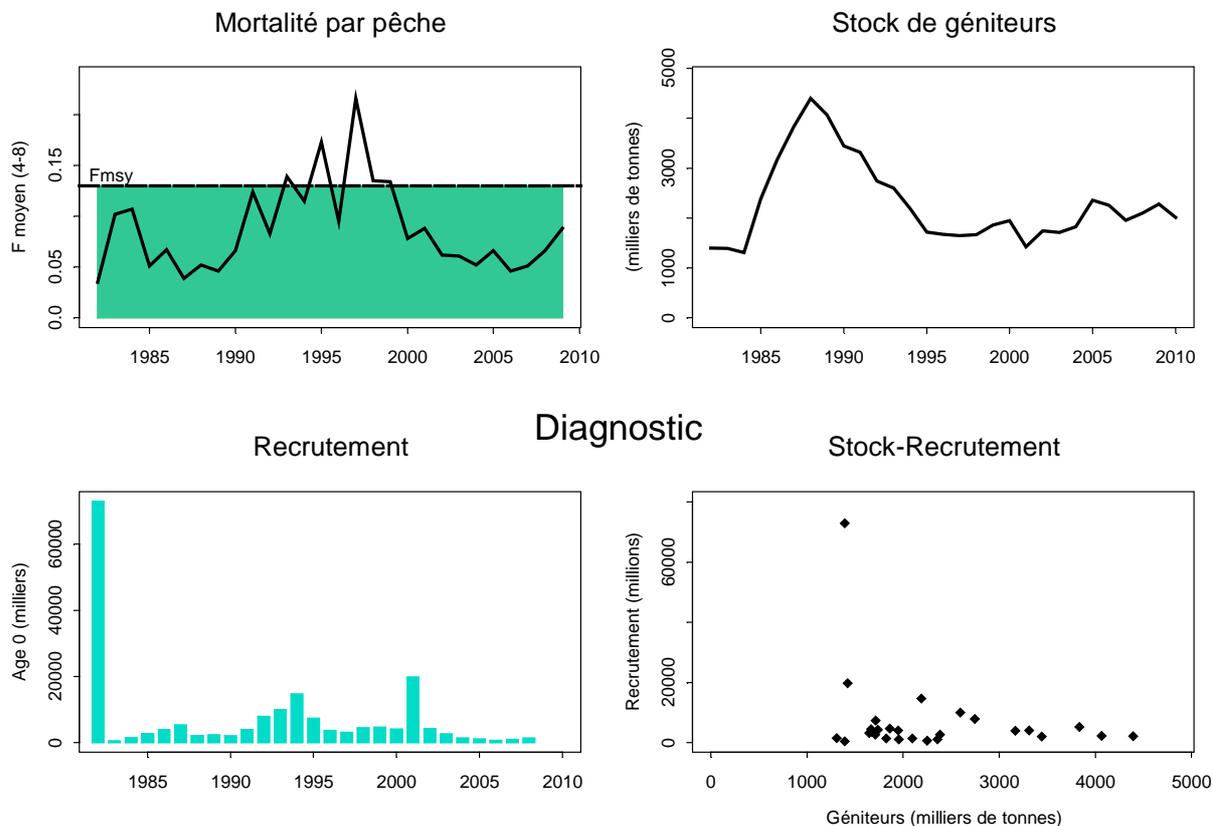
NB. F_{MSY} est estimé sur la base de simulations et correspond à la mortalité par pêche donnant une biomasse de géniteur compatible avec une production à long terme élevée et une faible probabilité d'effondrement.

Chincharde de l'Atlantique Nord-Est

Pêcherie principalement pélagique du plateau continental

Principaux **métiers** : chalut pélagique ciblant le maquereau/chincharde

La France contribue faiblement (10%) aux débarquements totaux.



2010
(source CIEM 2010)

chincharde

La mortalité par pêche est en hausse depuis 2006, mais reste à un niveau très faible. La quantité de géniteurs, après le pic de 1988 consécutif à la très forte classe 1982, est relativement stable depuis 1995. Le dernier fort recrutement remonte à 2001.

B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
?Ref?	→	?Ref?	↗	0.7	sans objet

En l'absence de définition des seuils, il n'est pas possible de qualifier ce stock par rapport aux points de référence de précaution.

La mortalité par pêche actuelle est compatible avec une exploitation maximale durable..

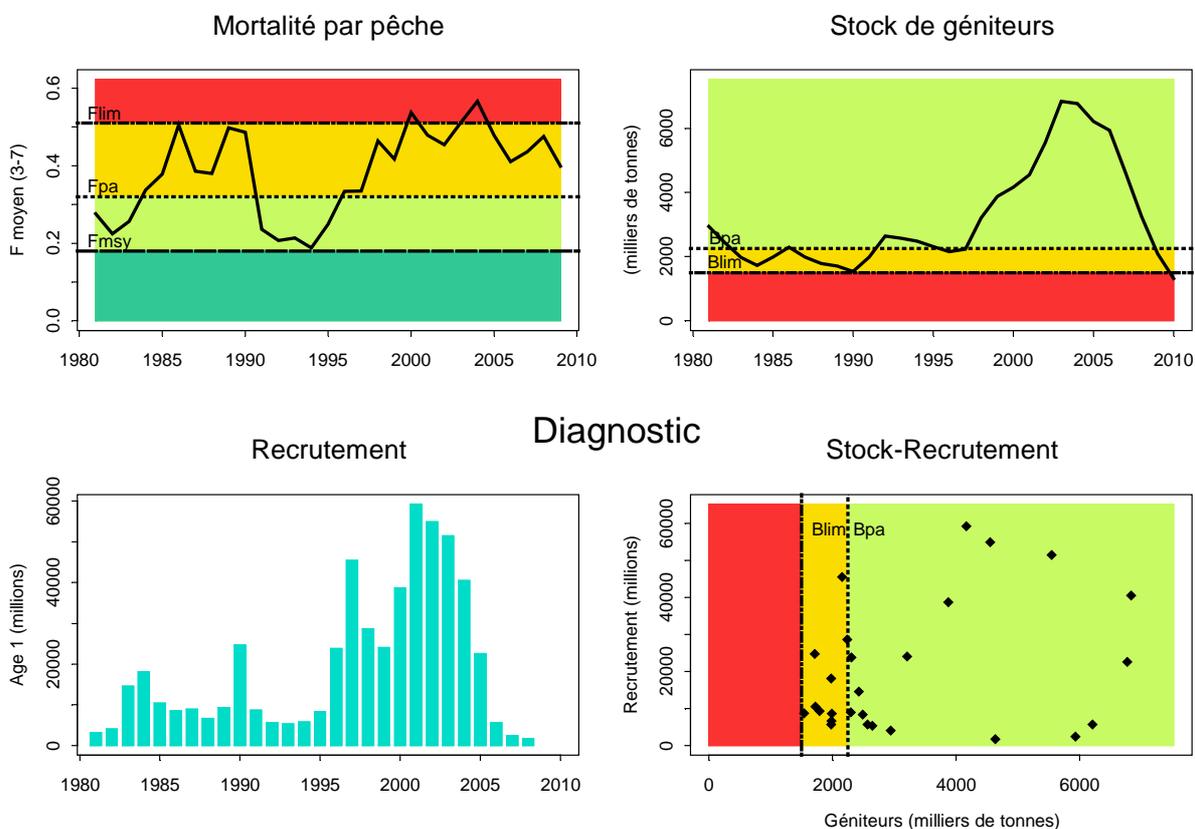
NB. $F_{MSY} = F_{0.1}$.

Merlan bleu de l'Atlantique Nord-Est

Pêche principalement pélagique du plateau continental

Principal **métier** : chalut pélagique ciblant le merlan bleu

La France contribue très faiblement (1%) aux débarquements totaux.



2010
(source CIEM 2010)

merlbl

La biomasse des géniteurs est en très forte baisse, après le pic en 2003.
Les recrutements récents sont estimés très faibles.

B ₂₀₀₉ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₈ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₈ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
0.58	↘	1.25	→-	2.2	8.0

Le stock est en dehors des limites de sécurité.

Avec le diagramme d'exploitation actuel, la mortalité par pêche actuelle est très supérieure à celle permettant une exploitation maximale durable.

NB. F_{MSY} = F_{0.1}. et simulations

Forte révision à la baisse de la biomasse 2009 (-41%) par rapport à l'évaluation de l'an dernier.

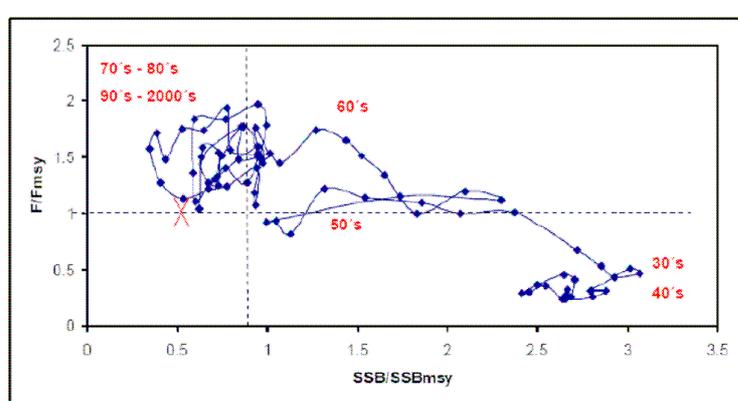
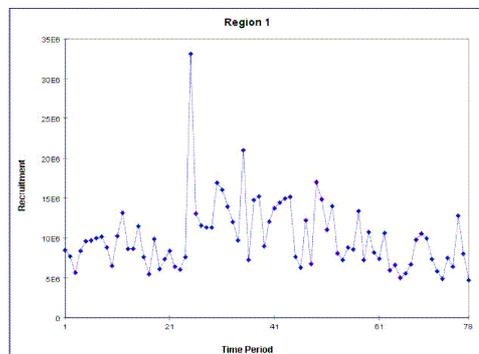
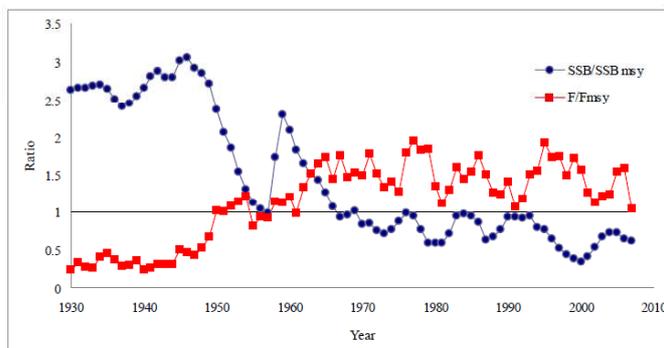
Il existe des incertitudes sur la délimitation du stock.

Germon de l'Atlantique Nord

Pêcherie pélagique

Principal **métier** : chalut pélagique ciblant le germon

La France est le second contributeur, avec environ 20% des captures totales



(source CICTA 2009)

L'évaluation actuelle (en 2009), qui tient compte des prises et de l'effort depuis les années 1930 et de la fréquence des tailles depuis 1959, montre que la biomasse du stock reproducteur a diminué et qu'elle se situait en 2007 à un tiers des niveaux record estimés à la fin des années 1940. Les estimations du recrutement dans la pêche, bien que variables, ont généralement présenté des niveaux plus élevés que dans les années 1960 et les périodes antérieures, avec une tendance à la baisse par la suite jusqu'en 2007. Le recrutement le plus récent est estimé être le plus faible pour toutes les années de l'évaluation, bien que l'ampleur de cette cohorte soit très incertaine pour la dernière année

Tendance B	Tendance F	F_{2007}/F_{PME}	B_{2007}/B_{PME}
→-	→-	1.05 [0.8-1.2]	0.62 [0.4-0.8]

Avec le diagramme d'exploitation actuel, la mortalité par pêche actuelle est (légèrement) supérieure à celle permettant une exploitation maximale durable. La biomasse estimée est inférieure à celle correspondant à B_{PME} .

NB. Il existe des incertitudes quant à la situation exacte du stock par rapport à la Production Maximale Equilibrée. Le problème clé pour ce stock est de savoir si la baisse de productivité estimée est inhérente à un changement de régime environnemental ayant affecté le recrutement du germon ou si elle est la traduction par le modèle du changement de ciblage des grandes pêcheries palangrières vers le thon obèse et qui se traduit par une baisse significative des captures de germon (notamment des adultes).

Marlin bleu de l'Atlantique (Antilles)

Pêcherie pélagique

Principal **métier** : pêche artisanale sous DCP

En 2005 (seule année de déclaration officielle de la France), les captures déclarées de marlin bleu des Antilles françaises étaient les plus importantes de toutes les parties contractantes de la CICTA, près du quart des captures totales de l'Atlantique et 50% des captures totales de l'Atlantique Nord.

B2004/BPME	F2004/FPME
<1	>1 ?

(source CICTA 2006-2007)

Le diagnostic est peu précis mais indique une quantité de reproducteurs très probablement inférieure à BPME, et un taux de prélèvement récent vraisemblablement supérieur à F_{PME} .

Depuis l'évaluation de 2006 (Anon. 2007a), aucune nouvelle information sur l'état du stock n'a été fournie. Le récent niveau de biomasse reste très vraisemblablement bien en dessous de BPME estimée en 2000. Les diagnostics actuels et provisoires suggèrent que F a diminué entre 2000 et 2004 et était probablement supérieure à F_{PME} estimée lors de l'évaluation de 2000. Au cours de la période 2001-2005, plusieurs indicateurs de l'abondance donnent à penser que le déclin s'est, en partie, arrêté mais d'autres indicateurs suggèrent que l'abondance a continué à décliner.

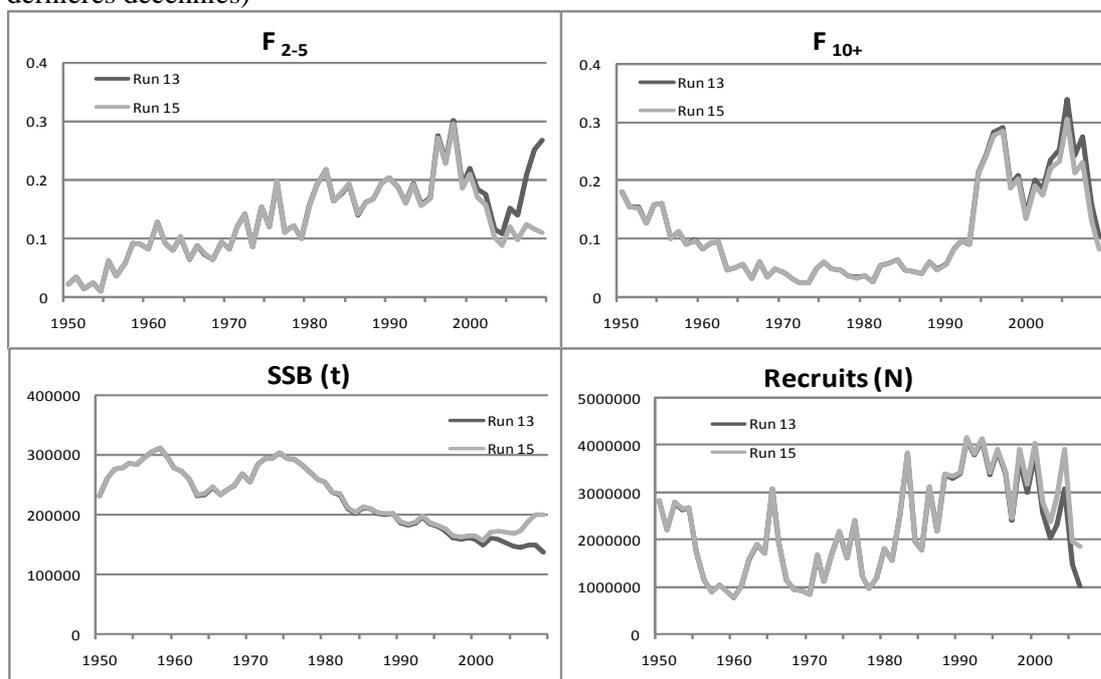
NB. Quatre ou cinq années de données supplémentaires, au moins, seront requises pour confirmer ces récents changements apparents de la tendance, compte tenu notamment du fait que la fiabilité des récentes informations a diminué et pourrait continuer à le faire.

Thon rouge de Méditerranée et Atlantique Est

Pêcherie pélagique

Principal **métier** : senne tournante

La France contribue à environ 20% des captures (déclarées) internationales (moyenne sur les deux dernières décennies)



(source CICTA 2010)

Le dernier diagnostic indique que l'état du stock s'est sensiblement améliorée suite à une forte diminution des mortalités par pêche sur les gros poissons (âges 10+). Le signal sur la biomasse reproductrice (et aussi les mortalités par pêche sur les jeunes poissons) est moins clair et présente des signes d'augmentation ou de baisse au cours des dernières années selon les hypothèses ('run').

L'estimation du recrutement est fortement incertaine. Cette difficulté classique avec les VPA est ici renforcée par les incertitudes sur les CPUE à ces âges résultant de chute des captures sur les jeunes poissons suite à la mise en place d'une taille minimale à 30 kg depuis 2007. Cependant les suivis aériens tendent à montrer une augmentation de l'abondance des jeunes poissons en Méditerranée occidentale qui fait probablement suite à la mise en place de cette nouvelle taille minimale.

Tendance B	Tendance F	F/F _{0,1}	B/B _{0,1}
→	↘ (adultes) incertaine (juvéniles)	2.9	0.35 [0.19-0.51]

La mortalité par pêche reste trop élevée au regard des points de référence : $F_{2009}/F_{0,1} = 2.9$ et $F_{2009}/F_{MAX} = 1.5$, **et la biomasse reproductrice trop faible** : 35% de la biomasse attendue à $F_{0,1}$. Cependant, le ratio $F_{\text{année terminale}}/F_{MAX}$ a été divisé par deux par rapport à l'évaluation de 2008 (F_{2007}/F_{MAX} était égal à 3 ou 3.4 selon le scénario).

Les projections permettant d'évaluer le plan de reconstitution du thon rouge montrent que la biomasse augmente pour des niveaux de captures entre 0 et 20000 t, mais n'atteint pas forcément la biomasse de référence (attendue sous une stratégie $F_{0,1}$) avec une probabilité d'au moins 60% (niveau requis) d'ici 2022 (date buttoir du plan de reconstitution). La biomasse de référence serait atteinte en 2019 pour une capture nulle et en 2022 pour une capture correspondant au TAC actuel (13500 t). Par contre, toute capture de 14000t à 20000 t ne permettrait d'atteindre la biomasse de référence qu'en 2023 ou après. Le TAC retenu par la Commission pour les 3 années à venir est de 12900 tonnes/ an.

Anguille de l'Atlantique Nord Est + Méditerranée (stock européen)

Pêcherie principalement au stade civelle dans les estuaires (sauf en Méditerranée)

Principal **métier** : tamis à civelle

La France contribue très faiblement (1 %) aux débarquements totaux de l'espèce, mais à 80 % aux débarquements de civelle.

Le recrutement est à un niveau très bas et poursuit sa diminution dans de nombreuses séries temporelles. Le stock est en déclin et des mesures de protection urgentes sont indispensables.

Il n'existe pas de méthodes validées pour évaluer le stock européen d'anguille. Un certain nombre d'indicateurs sont disponibles (indices de recrutement, débarquements) et montrent que le stock européen est en constante diminution et actuellement au niveau le plus bas jamais observé.

Le recrutement se situe entre 1 et 9 % de son niveau des années 1970. Les causes de cette situation sont probablement multiples : pêche, mais aussi dégradation des milieux en eau douce, voire parasitisme et phénomènes à l'échelle océanique.

La mise en place des Plans de Gestion Anguille (PGA) rendus par les états membres en décembre 2008 devrait permettre de réduire les pressions exercées sur cette espèce et donner une vision plus claire sur l'état des stocks dans les années à venir. Ces plans sont en cours d'exécution ; pour la France, il a été accepté en février 2010. L'évaluation, en 2012, de l'effet des mesures de gestion tel que cela est formulé dans le règlement est un enjeu fort et implique la coordination du suivi des stocks locaux ainsi que le développement des outils de post-évaluation des plans de gestion. Pour des espèces comme l'anguille, dont le cycle biologique est long et complexe, et pour lesquelles les données sont incomplètes, le CIEM considère qu'une exploitation est raisonnable quand elle permet le maintien de la biomasse de reproducteurs aux environs de 50 % de la biomasse vierge.

B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
?B?Ref?		?F?Ref?		?	sans objet

(source CIEM 2010)

Il n'existe pas de point de référence de précaution pour l'anguille, ni de point de référence relatif au RMD car aucune méthode d'évaluation du stock n'est actuellement validée.

Le rétablissement de la population d'anguilles est un processus à long terme pour des raisons biologiques. Dans ces conditions tous les impacts anthropiques ayant un effet négatif sur le stock à travers notamment la production de géniteurs (en quantité et en qualité) et les conditions de retour vers leur aire ponte doivent être réduits au plus bas niveau tant qu'aucun signe de rétablissement du stock n'est visible sur du long terme.

Le comité CITES ayant fixé en décembre 2010 un quota nul d'exportation de civelles hors Union européenne jusqu'à fin 2011, il est très probable que l'activité de pêche va se réduire par manque d'une valorisation suffisamment attractive.

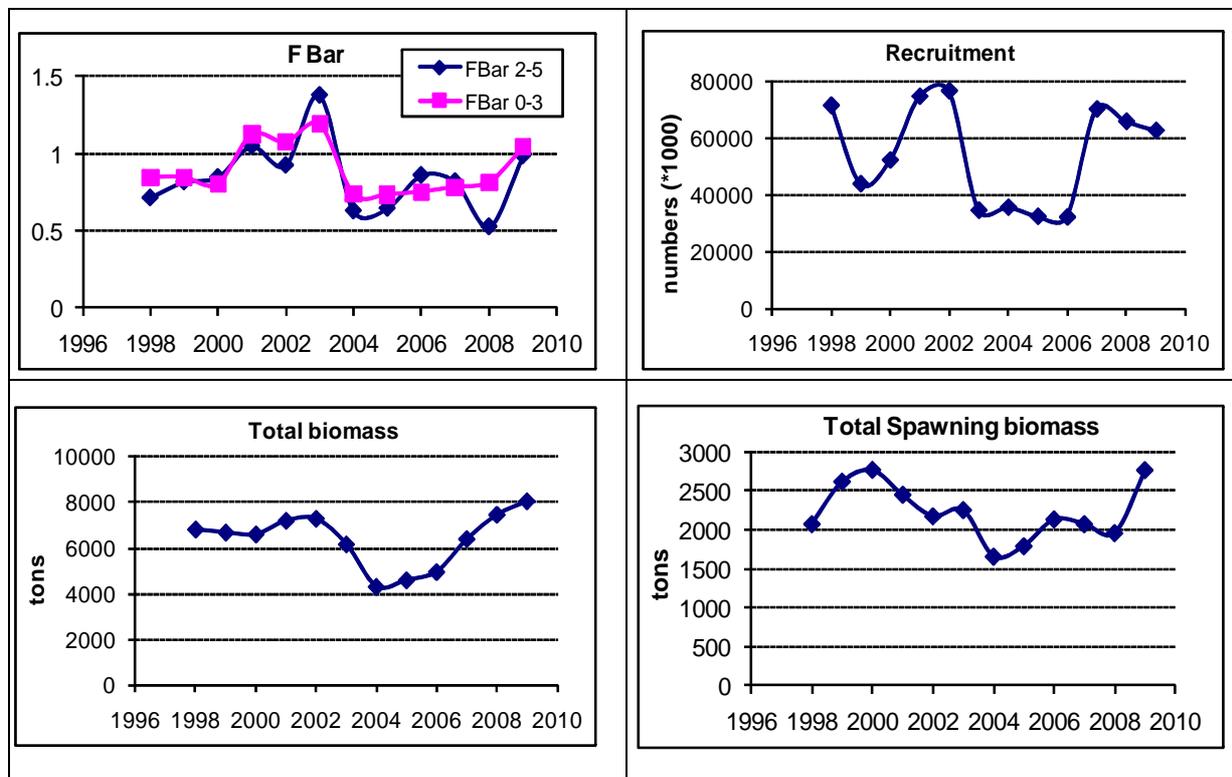
Merlu du Golfe du Lion

Pêcherie principalement du plateau continental

Principal **métier** : chalutage de fond

Autres **métiers** : fileyeurs et palangriers

La France partage les débarquements avec l'Espagne



(source CGPM 2010)

Les dernières analyses ont confirmé l'existence d'une situation de surexploitation de croissance chronique plus ou moins prononcée, avec un risque de surexploitation de recrutement en particulier en cas de développement de l'exploitation des reproducteurs dans les zones refuges (talus continentaux, canyons sous-marins). Les recrutements observés les 3 dernières années sont très supérieurs aux recrutements moyens sur la période.

Dans la majorité des cas, les mesures de gestion préconisées par le groupe de travail de la CGPM concernent une réduction de la mortalité par pêche par le biais de mesures techniques : réduction du temps à la mer, de la puissance de pêche (gestion de la traction au point fixe, du nombre de bateaux...), augmentation de la taille de première capture (généralisation de la maille carrée 40 mm pour les chaluts). D'autres propositions concernent la fermeture spatio-temporelle des zones de nurseries, et/ou de reproduction...

B ₂₀₁₁ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₁₀ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₁₀ /F _{msy}	F ₂₀₁₀ /F _{plan}
?B?Ref?	↗	3.03	↗	4.4	sans objet

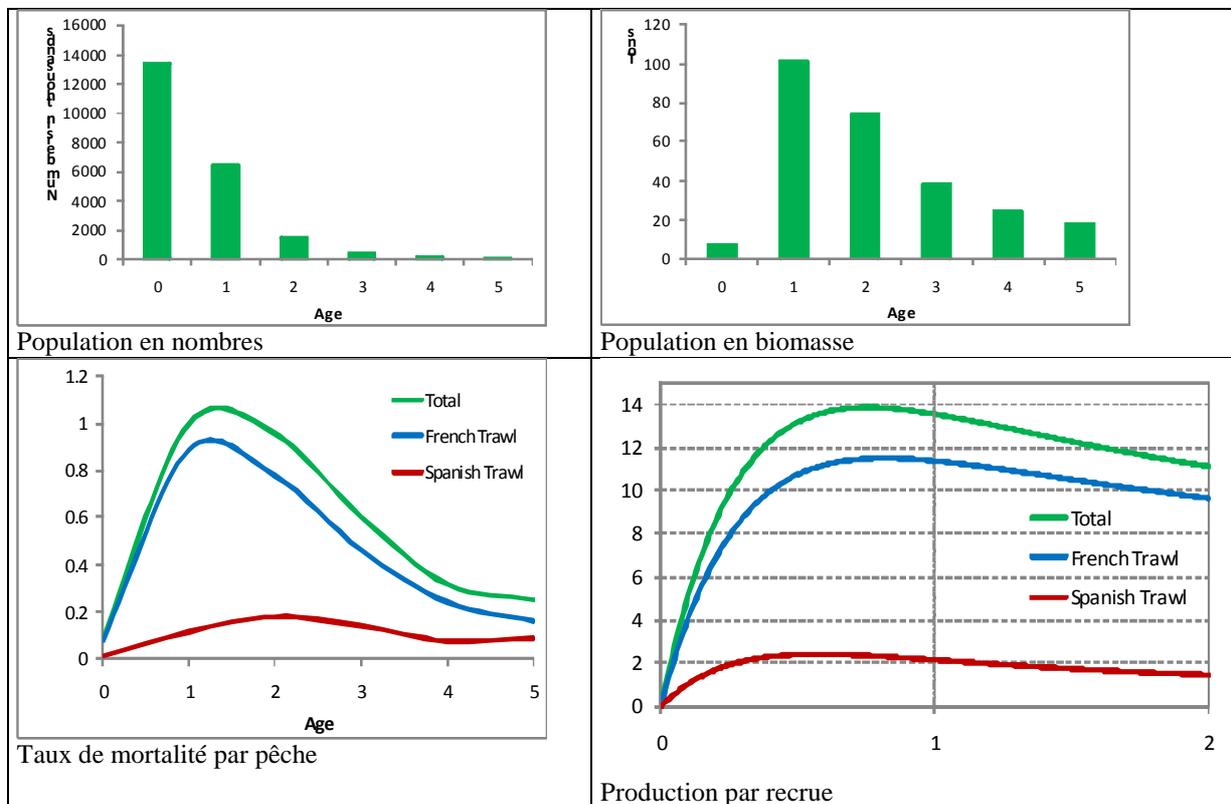
Le diagnostic actuel fait état d'une surexploitation de croissance et d'un risque de surexploitation du recrutement. Une approximation du F_{RMD} pourrait être $F_{0.1}$, ce qui nécessiterait, pour l'atteindre, une réduction de l'ordre de 60% à 70% du taux d'exploitation en supposant le maintien du diagramme d'exploitation actuel. Une amélioration sensible du diagramme d'exploitation (en épargnant les jeunes merlus sans augmenter l'effort déployé sur les géniteurs) ne pourrait qu'être bénéfique à ce stock et conduirait à une production maximale beaucoup plus élevée que celle qui résulterait d'une réduction de la mortalité par pêche en gardant le diagramme d'exploitation actuel.

Rouget de vase du Golfe du Lion

Pêcherie principalement du plateau continental

Principal **métier** : chalutage de fond

La France partage les débarquements avec l'Espagne



(source CGPM 2010)

Les analyses réalisées sur ce stock sont encore préliminaires, mais le diagnostic fait état d'une surexploitation de croissance.

B ₂₀₁₁ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₁₀ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₁₀ /F _{msy}	F ₂₀₁₀ /F _{plan}
?B?Ref?		1.43		1.75	sans objet

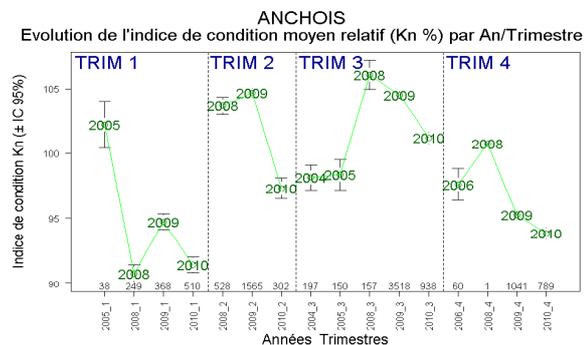
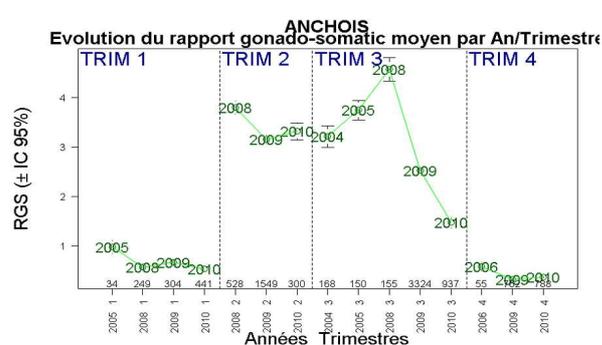
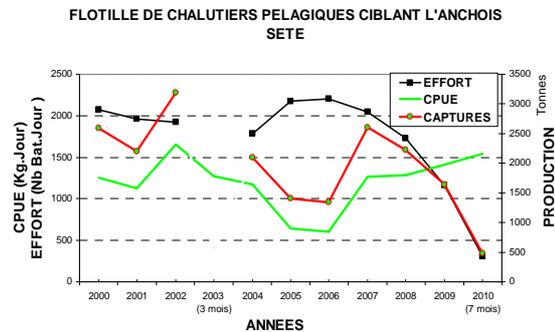
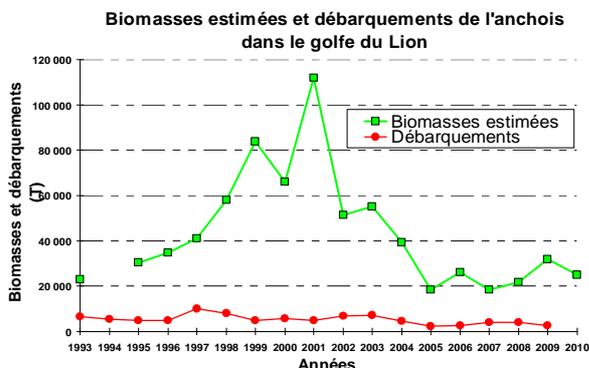
Une approximation du F_{RMD} pourrait être $F_{0.1}$, ce qui nécessiterait, pour l'atteindre, une réduction de l'ordre de 30 à 40% du taux d'exploitation en supposant le maintien du diagramme d'exploitation actuel.

Anchois du Golfe du Lion

Pêcherie pélagique

Principal **métier** : chalutage pélagique

La France est le principal exploitant



(source Ifremer 2010)

La biomasse totale a très fortement baissé entre 2001 et 2005 et se reste à un niveau bas depuis.

La structure démographique du stock était fortement déséquilibrée en 2009 et 2010, avec une très forte proportion de juvéniles (poissons d'âge 1 (de taille inférieure à 15cm) > 80%) et une faible abondance d'anchois de taille commerciale (groupes 2+), communs avant 2007), sachant que la taille maximale observée dans le golfe du Lion est de 18 cm, pour un âge maximal de 4 ans.

La dynamique de cette population est altérée. Les cohortes d'âge 1 de 2008 et 2009 n'ont pas généré les abondances attendues d'âge 2 et 3 pour les années 2009 et 2010. La biomasse des poissons d'âge supérieur ou égal à 2 ans est inférieure à 1%. Dans la situation actuelle, très peu de poissons survivent après 2 ans.

Les indices de condition, les taux de croissance et la taille à la première maturité diminuent significativement et rapidement ces 3 dernières années. Seuls des anchois adultes de petites tailles sont disponibles pour constituer la biomasse reproductrice. La faible fécondité mesurée n'explique pas les hauts niveaux de recrutements observés dans ce stock en 2008, 2009 et 2010 et suggère l'existence d'une biomasse de géniteurs externe au golfe du Lion.

Les taux d'exploitation (capture/biomasse) ont été modérés pour l'anchois en 2009 et 2010 (10% en moyenne), en adaptation aux très faibles abondances de poissons de tailles commerciales (groupe 2+) et provoquent un important report d'effort vers les espèces démersales. Ces signes indiquent que la capacité de production du stock et son potentiel à supporter une activité économique, sont sévèrement diminués. Il est essentiel de conserver les niveaux bas actuels de mortalité par pêche, jusqu'à un rééquilibrage constaté de la structure démographique.

B ₂₀₁₀ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
?Ref?	Totale : ➔ Géniteurs : ➡	?F?Ref ?	➡	?	sans objet

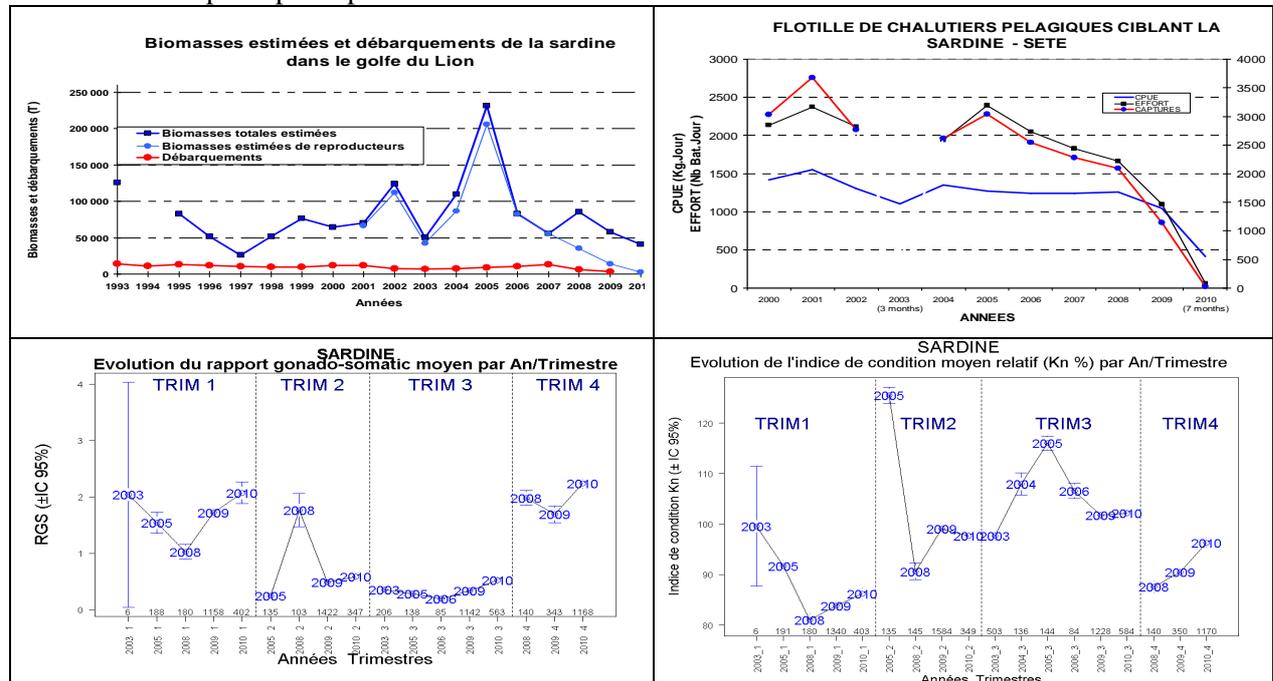
Il n'est pas possible de qualifier ce stock par rapport aux points de référence (précaution et RMD).

Sardine du Golfe du Lion

Pêcherie pélagique

Principal métier : chalutage pélagique (75%), senne tournante coulissante (25%)

La France est le principal exploitant



(source Ifremer 2010)

En 2010, la biomasse totale atteint son niveau le plus bas de la série 1998-2010 (environ 50 000 tonnes), après le pic de 2005. La quantité de géniteurs (individus ≥ 13 cm) est en baisse constante depuis 2005 et est estimée à moins de 5 000 t en 2010.

Les indicateurs démographiques et biologiques obtenus en 2009 et 2010 indiquent des altérations démographiques majeures : 80% de la biomasse était composée de poissons d'âge 0. Les cohortes d'âge 0-1 de 2008 et 2009 n'ont pas généré les abondances attendues d'âge 1 et 2 pour les années 2009 et 2010. Dans la situation actuelle, très peu de poissons survivent après 2 ans et la biomasse des poissons d'âge supérieur ou égal à 2 ans est inférieure à 1%. Les indices de condition, les taux de croissance et la taille à la première maturité diminuent significativement et rapidement ces 3 dernières années. Seules des sardines adultes de petites tailles sont disponibles pour constituer la biomasse reproductrice. La faible fécondité mesurée n'explique pas les hauts niveaux de recrutements observés dans ce stock en 2008, 2009 et 2010 et suggère l'existence d'une biomasse de géniteurs externe au golfe du Lion.

Les taux d'exploitation annuels ont varié entre 5 à 25 % pendant les dix dernières années. Les très faibles abondances de sardines de tailles commerciales (groupe 2+) ont provoqué un important report d'effort vers les espèces démersales. Compte tenu de la situation, l'effort de pêche et le niveau des captures ont été progressivement réduits dans la première moitié de période de 2009 et la plupart d'entre eux ont cessé leur activité sur la sardine à la fin de 2009. En 2010, l'effort de pêche sur la sardine a été limité pour l'essentiel à une activité exploratoire. Ces signes indiquent que la capacité de production du stock et son potentiel à supporter une activité économique, sont sévèrement diminués. Il est essentiel de conserver les niveaux bas actuels de mortalité par pêche, jusqu'à un rééquilibrage constaté de la structure démographique.

B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}	F_{2009}/F_{plan}
?B?Ref?	Totale : \blacktriangledown Géniteurs : \blacktriangledown	?F?Ref ?	\blacktriangledown	?	sans objet

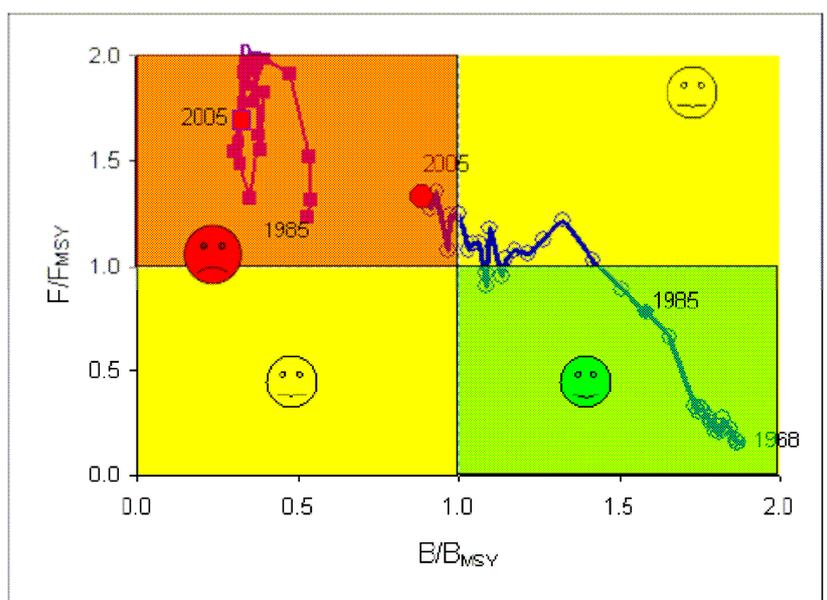
Il n'est pas possible de qualifier ce stock par rapport aux points de référence (précaution et RMD).

Espadon de la Méditerranée

Pêcherie pélagique

Au niveau international, 80% des captures s'effectue à la palangre et 20% au filet maillant.

La France contribue très faiblement (0.1%) aux captures internationales (selon les déclarations transmises à la CICTA)



Tendance de l'état du stock (B/B_{PME} et F/F_{PME}) selon l'analyse, par un modèle de production (cercles), d'une longue série temporelle de données de prise et d'effort et d'après l'analyse structurée par âge (carrés) d'une plus courte (et moins incertaine) série temporelle de données de prise et d'effort. (source CICTA 2008)

Les diverses analyses convergent sur l'état actuel du stock, estimé en surexploitation, mais divergent sur son évolution historique.

Le modèle considéré comme le plus fiable estime que la biomasse reproductrice a baissé d'environ 40% entre 1985 et 2005, tandis que la mortalité par pêche fluctuait mais à des niveaux élevés. Le recrutement est estimé stable au cours des 20 dernières années.

Tendance B	Tendance F	F_{2005}/F_{PME}	B_{2005}/B_{PME}
↘	↗?	1.3 [0.6-2.5]	[0.3-0.9]

L'évaluation de l'espadon de la Méditerranée indique que le stock est en dessous du niveau correspondant à la PME et que la mortalité par pêche actuelle dépasse F_{PME} . La mesure dans laquelle la biomasse est inférieure à B_{PME} et F supérieur à F_{PME} diffère entre les modèles d'évaluation.

Ces niveaux de faible biomasse et de mortalité par pêche élevée pourraient conduire la biomasse reproductrice à un niveau très faible.

NB. Il faut signaler les fortes prises d'espadons de petite taille, c'est-à-dire de moins de trois ans (dont nombre d'entre eux n'ont probablement jamais frayé) et le nombre relativement faible de grands spécimens dans les prises. Une réduction du volume des prises de juvéniles améliorerait les niveaux de production par recrue et de biomasse reproductrice par recrue.

Espadon de l'Atlantique Nord

Pêcherie pélagique

Au niveau international, l'essentiel des captures s'effectue à la palangre.

La France contribue très faiblement (0.4%) aux captures internationales

Les captures françaises d'espadon dans l'Atlantique sont des captures accidentelles de la pêche à la palangre ou au chalutage pélagique.

Après le constat de surexploitation établi en 1999 par la CICTA, et l'instauration d'un plan de restauration sur 10 ans (1999-2009), la dernière évaluation du stock d'espadon de l'Atlantique nord (en 2009) montre une augmentation de la biomasse depuis 2000 et une baisse de la mortalité par pêche.

Tendance B	Tendance F	F_{2008}/F_{PME}	B_{2008}/B_{PME}
↗	↘	0.76 [0.7-1.0]	1.05 [0.9-1.2]

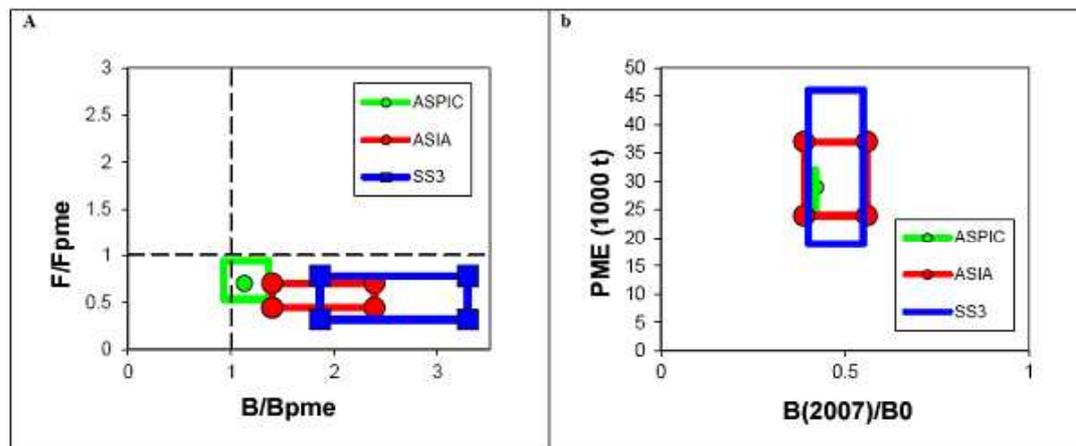
Les objectifs du plan de restauration sont donc considérés comme atteints, et le stock d'espadon de l'Atlantique Nord n'est plus considéré en état de surexploitation.

Espadon de l’Océan Indien

Pêcherie pélagique

Principal **métier** : palangre

La France contribue très faiblement (environ 4%) aux captures internationales



Comparaison des points de référence ((a) mortalité par pêche relative et biomasse relative ; (b) PME et ratio entre la biomasse de 2007 et la biomasse vierge) fournis par les modèles ASPIC, ASIA et SS3 (source CTOI 2010)

Compte tenu de la qualité des données injectées dans les modèles et des lacunes sur la biologie et la structure du stock d’espadon dans l’océan Indien, les évaluations actuelles sont incertaines et doivent être considérées avec prudence.

La biomasse est estimée en baisse et la mortalité par pêche qui augmentait depuis 1992 est estimée en baisse depuis 2002, avec des disparités spatiales.

La taille du stock et la pression de pêche sont à un niveau acceptable. Cependant, il y a des zones où le stock est considéré en déclin, probablement du fait d’une pression de pêche trop importante (*ie* sud ouest et nord ouest de l’océan Indien)

Tendance B	Tendance F	F_{2008}/F_{PME}	B_{2008}/B_{PME}
↘	↘	[0.53 – 0.94]	[0.93 – 1.36]

Le diagnostic est peu précis mais la plupart des modèles indiquent que les prises actuelles sont probablement proches voir inférieures à la PME et que F est probablement supérieure à F_{PME}. A l’échelle de l’océan Indien, le stock ne montre donc pas de signe de surexploitation. Cependant, les modèles appliqués à la zone du Sud ouest de l’océan Indien semblent confirmer que cette zone a été longtemps en surexploitation ce qui aurait engendré une déplétion locale du stock dans le sud-ouest de l’océan Indien. Dans les années récentes la situation serait revenue à une pleine exploitation

Il est à craindre que l’abondance décline davantage si l’effort augmente, notamment dans le sud ouest de l’océan Indien, d’autant plus que la question de l’augmentation de l’efficacité n’a pas été pleinement traitée. Il existe donc une probabilité relativement élevée que la cible et les points de référence limites soient légèrement dépassés, et que cette probabilité augmente au fil du temps si l’effort se maintient aux niveaux actuels, voire s’intensifie.

Par ailleurs, l’apparente fidélité de l’espadon à des zones données (*ie* est et ouest de l’océan Indien) est matière à préoccupation, car cela peut conduire à des épuisements localisés.

NB. Le stock d’espadon de l’océan Indien ne faisait l’objet d’aucune mesure ou d’aucun plan de gestion. La CTOI a, en 2011, proposé une fermeture temporaire de l’exploitation de cette espèce dans le Sud-Ouest de l’Océan Indien. La durée et la zone exacte reste encore à définir.

Morue de l'Atlantique nord-ouest (3Ps)

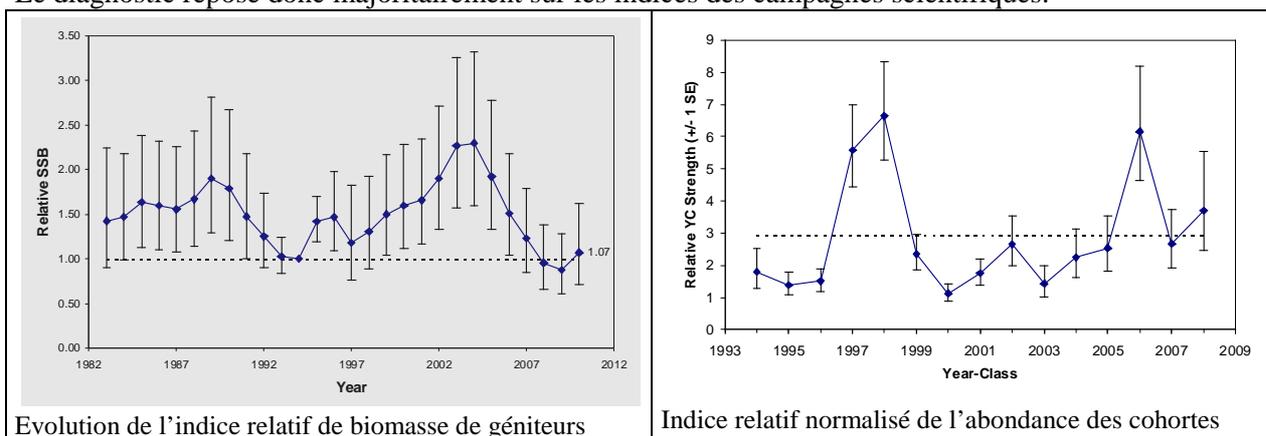
Pêcherie du plateau continental

Principal **métier** : chalut démersal 'mixte'

La France contribue à environ 15% des débarquements totaux.

Il n'existe pas d'évaluation analytique basée sur la matrice des captures, cette dernière étant estimée peu fiable, des biais sont suspectés tant à la hausse qu'à la baisse dans la série historique des débarquements (sur ou sous déclarations, rejets non comptabilisés). De plus la procédure de comptabilisation des captures commerciales a radicalement changé en 1997, à la réouverture de la pêche après le moratoire d'août 1993.

Le diagnostic repose donc majoritairement sur les indices des campagnes scientifiques.



B_{2010}/B_{pa}	Tendance B	F_{2009}/F_{pa}	Tendance F	F_{2009}/F_{msy}
1.07	↘+	?	?	?

Depuis la réouverture de la pêche en 1997, le stock a été alimenté par une succession de cohortes d'un niveau d'abondance fluctuant : 4 fortes cohortes seulement : 1989, 1990, 1997 et 1998. Actuellement, on capture encore les cohortes 97 et 98, mais les cohortes suivantes étant d'un niveau d'abondance en dessous de la moyenne, la biomasse est en forte baisse entre 2004 et 2009. Cependant la cohorte de 2006 est forte et la biomasse est prévue augmenter dans l'hypothèse du maintien de la mortalité totale au niveau actuel.

Il n'existe pas de point de référence absolu de biomasse, mais un point « limite » a été identifié, correspondant à la valeur de biomasse la plus faible enregistrée après lequel un rétablissement a eu lieu (1994). Dans le contexte CIEM, on parlerait d'un Bpa.

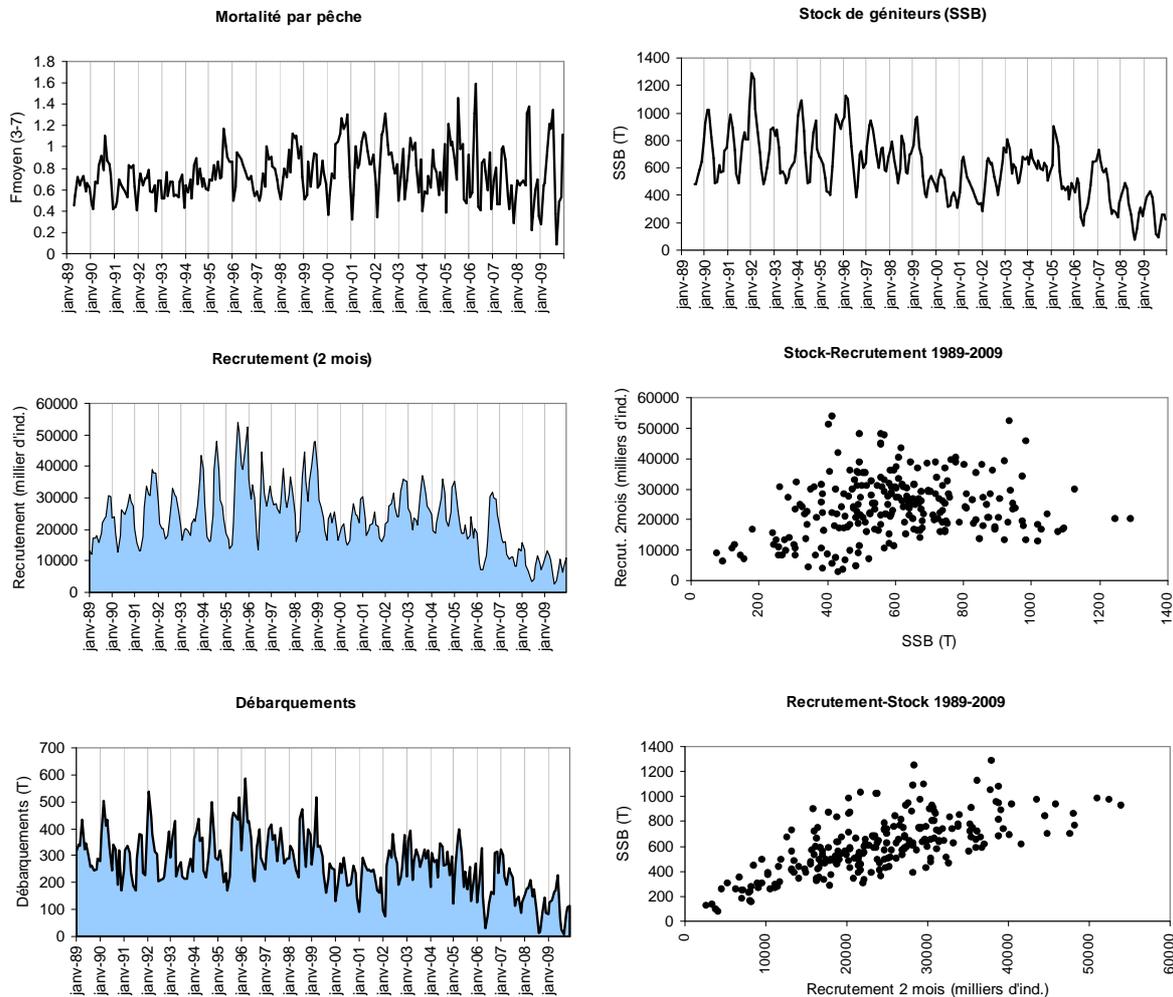
Le TAC est actuellement de 11 500 t, 15.6 % de ce TAC étant attribué à la France (St-Pierre et Miquelon) en vertu des accords franco-canadiens de 1994.

Crevette de Guyane

Pêcherie du plateau continental

Principal **métier** : chalut à crevette

La France contribue à 100% des débarquements totaux de crevettes en Guyane.



(source : Ifremer, 2011)

L'analyse s'effectue sur une base mensuelle et les indicateurs (recrutement notamment) montrent de très fortes fluctuations intra-annuelles.

La mortalité par pêche moyenne présente une tendance croissante entre 1989 et 2000, puis, elle diminue tout en montrant de plus fortes oscillations d'amplitude d'un mois sur l'autre.

Le stock de géniteurs diminue fortement depuis le milieu des années 2000.

Depuis 1999, les variations mensuelles des recrutements sont plus faibles que par le passé et les fortes valeurs ne sont plus observées. A partir de 2006, le recrutement est estimé en forte baisse.

Cette tendance à la baisse est également mise en évidence pour les débarquements, avec une activité de pêche presque nulle pendant les mois d'été.

La pêche n'apparaît pas comme la cause principale de l'effondrement de la biomasse. Des conditions environnementales pourraient être à l'origine de l'effondrement du recrutement.

B ₂₀₀₉ /B _{pa}	Tendance B	F ₂₀₀₉ /F _{pa}	Tendance F	F ₂₀₀₉ /F _{msy}	F ₂₀₀₉ /F _{plan}
?Ref ?	↘	?Ref ?	↘	?Ref ?	sans objet

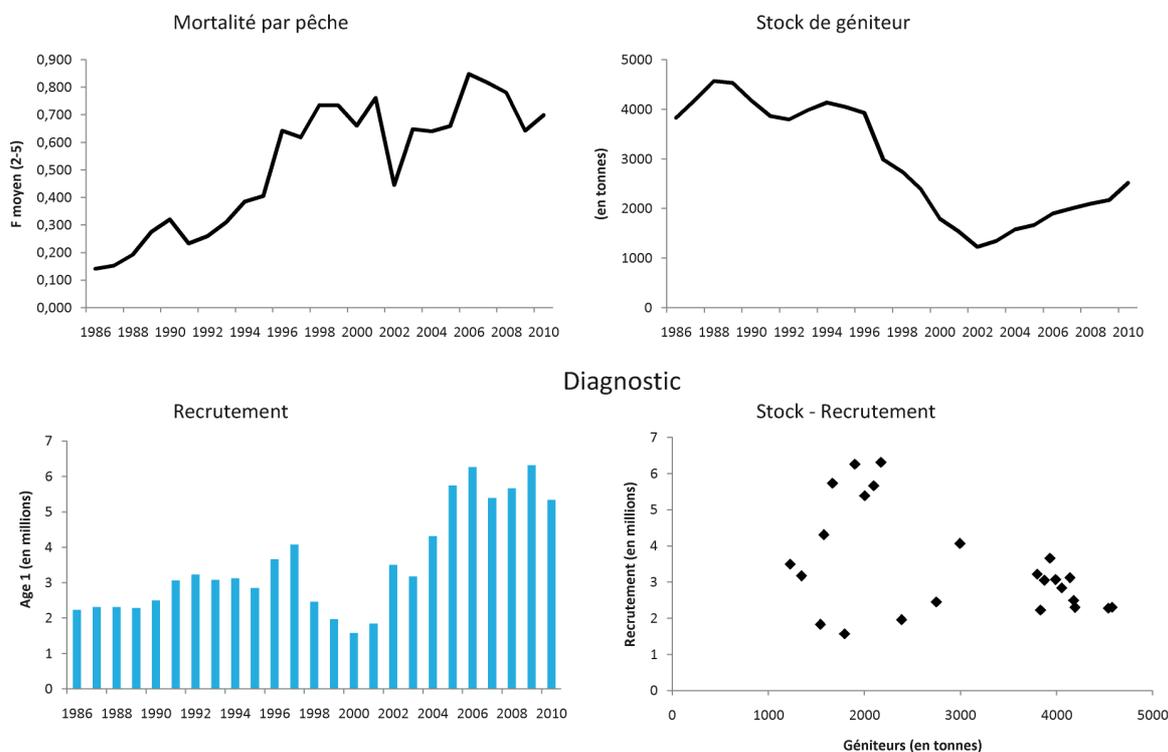
En l'absence de points de référence, il n'est pas possible de qualifier ce stock (précaution et RMD).

Vivaneau Guyane

Pêcherie du plateau continental

Principal **métier** : lignes (quelques casiers)

75% des captures sont débarquées en Guyane par des navires vénézuéliens



La mortalité par pêche semble se stabiliser depuis 2004 à un niveau élevé. Le stock de géniteur est en augmentation et le recrutement se maintient à son plus haut niveau historique.

B_{2011}/B_{pa}	Tendance B	F_{2010}/F_{pa}	Tendance F	F_{2010}/F_{msy}	F_{2010}/F_{plan}
?Ref?	↗	?Ref?	→	?Ref?	sans objet

En l'absence de points de référence, il n'est pas possible de qualifier ce stock (précaution et RMD).

Cependant, bien que l'effort de pêche reste à un niveau élevé, l'augmentation constante depuis 2002 du stock de géniteur associée aux forts recrutements estimés laissent à penser que le stock en vivaneaux s'améliore.

Il reste cependant certaines lacunes à combler pour compléter cette évaluation comme la non prise en compte des captures de vivaneaux effectuées par les caseyeurs. Il est également indispensable de considérer les captures accessoires de vivaneaux notamment sur les juvéniles de la pêcherie chalutière crevettière, dont on sait qu'elles ont pu, dans le passé, être très importantes.